

LE CLAIRON

VOL. XL - No. 22

[Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa].

SAINT-HYACINTHE, LE 1 JUIN 1951

[Membre de l'Association des hebdomadaires
de langue française du Canada]

Prix: 5 cents

Chaque semaine

GRAVISSANT LA COLLINE

Souvenirs d'un Petit-Fils
de Porteur d'Éau
Roman de la vie réelle
paraissant en page 2

Tous devront participer au recensement decennal

Il débute aujourd'hui vendredi le premier juin

Le recensement décennal de la population et des ressources du Canada commence aujourd'hui le 1er juin. C'est un événement important dans l'histoire de notre pays, mais cela représente aussi un immense travail; car tous les foyers du pays seront visités.

Dans ce but, le Gouvernement d'Ottawa a confié le travail à des dirigeants et à des équipes dont la compétence ne peut être mise en doute.

Nous donnons plus bas une liste du personnel qui fera le recensement du Canada dans le Comté de Saint-Hyacinthe-Bagot, à commencer du 1er juin 1951. Disons immédiatement que le Commissaire du recensement dans le comté est M. J.-Emery Lalonde, de La Providence, un citoyen bien connu de toute la population.

On calcule que le recensement prendra trois semaines dans les municipalités et quatre semaines à la campagne. En tout, on posera 29 questions aux personnes interrogées. La loi exige que les renseignements qui seront confiés aux agents recenseurs, lorsqu'ils visiteront les foyers canadiens à compter du 1er juin soient strictement confidentiels.

Confidentiel
Aucun détail qui aura été confié par les agents recenseurs au sujet d'un particulier ou d'une entreprise ne sera révélé ou publié sous quelque forme que ce soit. Seuls ceux qui auront prêté le serment requis y auront accès. Cette loi du secret s'applique à toutes les phases du recensement aussi bien qu'à chaque question qui sera posée. Tous les renseignements recueillis ne serviront qu'à des fins de statistique.

La loi de 1948 sur la statistique pourvoit soigneusement au secret qui devra entourer les renseignements qui seront recueillis.

gnements qui seront recueillis sur les personnes. Elle dit: "Chaque fonctionnaire, commissaire de recensement, agent et toute autre personne doit, avant d'entrer en fonctions, prêter et souscrire un serment".

Toute personne qui prête ce serment s'engage à ne rien révéler ni faire connaître aucune matière ou chose parvenue à sa connaissance par suite de son emploi au travail de recensement, et pour que les personnes soient encore mieux rassurées à ce sujet, la loi ajoute que celle-ci est en fait la loi fédérale de la statistique ne pourra prendre connaissance d'un questionnaire ou d'une partie quelconque de questionnaire de recensement rempli. Tout employé du recensement ou du Bureau qui relève le contenu d'un document quelconque de recensement, c'est-à-dire qui viole le serment relatif au secret se rend passible de l'amende, de l'emprisonnement ou des deux.

Pour la statistique
Les renseignements que confieront les personnes à leurs propres sujets, au sujet de leur famille ou au sujet de leur entreprise ne serviront qu'à des fins de statistique. Autrement dit, ils seront fondus avec ceux de tous les autres en vue seulement des totaux à obtenir.

Les dispositions de la loi relatives au secret assurent donc aux personnes que les renseignements qu'elles seront appelées à donner par la loi ne seront employés qu'à nonymement et en vue des seuls résultats globaux à obtenir.

Les questions qui vous seront posées

Au cours du recensement de la population canadienne, qui doit commencer le vendredi 1er juin, les agents recenseurs devront remplir une carte distincte pour tout homme, toute femme et tout enfant vivants à minuit le 31 mai.

Voici une liste générale des questions qui seront posées:
Nom de famille et prénom, adresse; relation avec le chef du ménage (si chef, fils, épouse, chambreur, etc.); le sexe et l'âge au dernier anniversaire avant le 1er juin; l'état conjugal (célibataire, marié, en veuvage, divorcé).

Est-ce que cette personne vit sur une ferme (pour données complètes sur la population agricole)? Combien d'années cette personne a-t-elle fréquenté l'école (ce qui comprend l'université mais non le jardin d'enfance)?

Cette personne a-t-elle fréquenté l'école à un moment quelconque depuis septembre 1950 (Fréquentation de jour seulement)? Cette personne parle-t-elle anglais? français? Quelle est la première langue parlée par cette personne et encore comprise par elle.

Quelle religion appartient la personne? Son lieu de naissance. Dans quelle province? Dans quel pays? Dans le cas des personnes nées à l'étranger, le pays de naissance sera indiqué selon les frontières internationales actuelles. La période d'immigration; si la personne est née en dehors du Canada et en quelle année elle est arrivée au pays comme immigrant.

La citoyenneté
La citoyenneté, c'est-à-dire la nationalité, le pays auquel la personne doit allégeance. Les non-Canadiens comprennent: Les personnes nées dans le Commonwealth Britannique qui n'ont pas résidé 5 ans au Canada avant le 1er janvier 1947 ou obtenu un certificat de citoyenneté canadienne depuis cette date.

Les personnes qui vous visiteront

Le recensement du Canada dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot commence le 1er juin 1951. Ainsi que nous le signalons ailleurs dans ce journal, le commissaire en charge du recensement dans le comté fédéral précité est M. J.-Emery Lalonde, de La Providence.

M. Lalonde s'est entouré de chefs d'équipe-inspecteurs et d'agents qui devraient donner entière satisfaction. Ce sont:
St-Hyacinthe — Chef d'équipe-inspecteur, Marcel Nichols; agents, Eugène Lachance, Alphonse Robert, Rodolphe Robert, Lucien Chagnon, Roland Létourneau, Armand Cantin, Téléphore Bouchard, Philippe Brousseau, Gérard Daigle, Paul Morin, Bernard Chappelain, Jacques-Emile Lupien, Raoul Charbonneau, Arthur Parent, Arthur Fontaine, Roland Ledoux.

La Providence — Donat Mann, Mme Léo Lariche, Jean-Paul Blanchard.
St-Joseph — René Pouliot, Elzéar Lagacé.
Paroisse Notre-Dame — Louis-Philippe Guertin.

La Présentation — Chef d'équipe-inspecteur, Albani Nichols; Willy Chenette et Irène Larivière.
St-Barnabé-Sud — Alphonse Messier et Léo Fontaine.
St-Bernard — Paul-Ernest Huard, St-Charles — Ed. Guyon et Maurice Désautels.
St-Thomas d'Acquin — Jean-Paul Michon.

St-Denis — Mercier Chappelain, Josaphat Dragon et Hermé- gilde Loiseau.
St-Jude — Zéphir Charbonneau et Léopold Courtemanche.
St-Madeleine — Charles Messier et Alfred Arpin.
St-Damase — Victor Jodoin et J. Beaugard.
St-Hyacinthe - le Confesseur — Léonidas Solis.
Douville — Antonio Vermeersch.
St-Hyacinthe — Chef d'équipe-inspecteur, C.-H.-A. Campbell.
St-Hugues — Mme Emilio Picard, Paul Lefebvre et Roland Gendron.
St-Simon — Amias Bernatchez, Oscar Langelier et Armand Verte-feuille.
St-Dominique — Mmes Irène Deslandes et Gaston Ménard, L.-P. Chicoine.
St-Pie — Jean-Guy Thérberge, Robert Gauthier, Léo Bousquet et Joseph Leduc.
Upton — Chef d'équipe-inspecteur, Robert Hamel, Georges-Henri Croteau et Jean-Louis Fréchette.
St-Hélène — Victor Langelier, Mme Ernest Beaudoin et Noël Brod-lard.
St-Liboire — Mme Osias Rodrigue, Mme Arthur Gagnon et Mlle Eva Cardin.
St-Nazaire — Mlle Ruth Parenteau et Gilbert Martin.
St-Théodore — Jean-Paul Gauthier et Mme Joseph Turcot.
St-Eugène — Mlle Madeleine Lapalme et Léon Lemoine.
St-Germain — Ernest Leclerc, René Lavallée et Napoléon Jetté.

Maurice Chevalier au Corona, le 15



La vie du clochard, la belle vie. Vous n'y croyez pas? Voyez cette tête de "Ma Pomme" comme l'incarne Maurice Chevalier et dites-vous si ce n'est pas là une image du bonheur! C'est un des nombreux et pittoresques personnages que le célèbre artiste fera revivre devant nous lors de son spectacle, vendredi soir, le 15 juin prochain. Empressez-vous, réservez vos billets dès maintenant à la Pharmacie LANCOTOT, n'attendez pas à la dernière minute, vous risquez d'être désempo-...

M. Arthur Benoit décédé subitement à la U. S. Knitting

M. Arthur Benoit, célibataire, âgé de 51 ans, est décédé subitement dans le cours de la journée de vendredi le 25 mai, alors qu'il était à son emploi, à la manufacture U.S. Knitting Mills. Il demeurait à 1007 rue St-Paul et laisse une sœur, Mlle Donalda Benoit, de cette ville.

Le corps a été exposé aux Salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard, et les funérailles ont eu lieu lundi le 28 mai, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale du Christ-Roi. La levée du corps a été faite par M. l'abbé F. Fortier, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés J.-H. Lemieux et J.-Marc Laporte, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. H. Vandal, A. Guibault, O. Loisel, E. Beaudry, O. Ménard et A. Burque. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville.

La rôle de juin à la Cour Supérieure

Le terme de juin de la Cour Supérieure, pour le district de St-Hyacinthe, s'ouvrira lundi le 11 juin, sous la présidence de l'hon. Juge Elie Salvas. Voici la liste des causes qui sont inscrites au dossier:
Lundi le 11 juin: Choquette vs Cité de Saint-Hyacinthe, Dubreuil vs Allard, Lapalme vs Miron.
Mardi le 12 juin: Michon vs Bé-rard, Joyal vs Benoit, Dansereau vs Dansereau, Côté vs Côté.
Mercredi le 13 juin: Messier vs Bazinet, Surprenant vs Beauches-ne, Laprade vs Coiteux, Chayer vs Guillet.
Jeudi le 14 juin: Legendre vs Corporation de Prêt et Revendu, Papin vs Morin, Richer vs Beaudry, Bou-thiller vs Laliberté.
Vendredi le 15 juin: Vincent vs Matte, Ménard vs Lussier, God-maire vs Harbec, Brousseau vs Ben-jamin.

Les avocats ont été priés d'aviser le protonotaire, avant le mardi 5 juin, de leur intention de procéder ou non. Les séances du tribunal commencent à 10 h. 15 du matin, chaque jour de la durée du terme.

La Philharmonique au Festival de Shawinigan Falls

La Société Philharmonique re-présentera notre ville au grand tuera samedi après-midi, à 2h. 15 lieu à Shawinigan Falls, samedi et dimanche. Le voyage aura lieu par autobus et le départ s'effec-tuera samedi après-midi, à 2h. 15. Depuis un mois, nos musiciens se préparent ferme pour le Festival, ayant suivi un entraînement spécial de trois semaines au Ma-nège militaire.

A noter qu'un des artistes in-vités au Festival sera le fameux barytonniste Jack Brown, de la Philharmonique, qui figurera aux côtés de Mme Leona Smith, virtu-tuose du cornet, et de M. et Mme Ellison, chanteurs de couleur.

Au Festival, la Philharmonique exécutera une pièce intitulée "Re-membre Chopin", arrangement de David Bennett, sous la direction du professeur Paul-Emile Cantin. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne des renseigne-ments additionnels au sujet du Festival.

L'ouverture de la Piscine municipale

L'ouverture officielle de la Pis-cine municipale se fera samedi le 9 juin prochain, suivant ce que nous apprend le Gardien. M. Al-fred Labonté. La Piscine restera ou-verte tout l'été, jusqu'à la Fête du Travail.

L'Exécutif actuel du Syndicat du Tricot



Voici les membres qui font par-tie de l'exécutif du Syndicat Na-tional du Tricot de St-Hyacinthe pour le terme 1950-1951. 1ère ran-gée (de gauche à droite): Mlle Clai-re Lemieux, directrice; Mlle Ber-tha Turner, secrétaire-correspon-dante; M. Jean-Claude Morel, pré-sident; Mlle Jeanne d'Arc Déra-gon, secrétaire-financière; 2ième

Officiers de la Ligue du S. Coeur

La Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale a procédé à l'élection de son nouveau Conseil pour l'exercice 1951-52. En voici le résultat:
MM. Christian Larocque, pré-sident; Lucien Meunier, le vice-pré-sident; Adélaïde Dutil, 2ème vice-président; Elie Benoit, trésorier; Gaston Hamelin, secrétaire; Rosaire Bolduc, commissaire-ordonnateur; François Langelier, assistant-com-missaire; Marcel Cloutier, 1er con-seiller; Eugène Boucher, 2ème con-seiller, et Jean-Baptiste Laliberté, porte-drapeau.
L'auumônier est M. l'abbé Mau-ricie Tougas.
Les membres de la Ligue du Sa-cré-Coeur doivent se réunir le di-manche 3 juin, à 7 heures du soir, près de la Cathédrale (entrée du sous-sol), en vue de prendre part à la procession qui marquera la fê-te du Sacré-Coeur dans la paroisse de ce nom.

Soirée Lacordaire

Dimanche 3 juin, à 8h. 15 du soir, au Centre Social, rue Mar-guerite Bourgeoys, il y aura réu-nion conjointe des Cercles La-concordie et Jean d'Arc, sous la direction de M. Jean-Louis Caron, président régional pour la ville de St-Hyacinthe.
On a inscrit au programme une partie récréative avec chant, mu-sique, saynètes, etc. L'entrée est libre pour tout le monde, mais les enfants, pour être admis, devront être accompagnés de leurs parents.

Retraite fermée

Le Conseil central des Syndicats catholiques organise une retraite fermée pour les membres. Elle aura lieu du vendredi soir 1er juin au dimanche 3 juin. Pour rensei-gnement, on peut s'adresser à M. Edouard Dumas, en signalant 2521.

J. Paul Laflamme fait une chute de 55 pieds samedi

Un jeune homme de 20 ans, J. P. Laflamme, employé de Lange-lier et Patenaude, plombiers.cou-vreurs, 360 St-Simon, est venu bien près de perdre la vie, samed-i dernier, lorsqu'il est tombé d'un échafaudage de 55 pieds de hau-teur, adossé au mur de la Cathé-drale du côté de l'Avenue de l'Hô-tel Dieu.

L'accident est survenu un peu avant l'heure de midi, c'est-à-dire à 11h. 50, samedi le 26 mai. De-puis quatorze jours, on procédait à la réfection de la toiture de la Cathédrale et autres travaux qui devaient prendre encore deux jours.

Parmi les câbles soutenant l'é-chafaudage, il y en avait un soli-dement accroché au toit et qui descendait jusqu'au sol. Ce câble constituait une mesure de pro-tection pour les ouvriers, car en cas d'accident, on pouvait s'en saisir et se laisser glisser jusqu'à terre.

Le jeune Laflamme était dans l'échafaudage avec trois compa-gnons. A un moment donné, pour une raison ou pour une autre, il fit un faux-pas, perdit l'équilibre et plongea dans le vide, sans avoir le temps de se saisir du câble de sûreté.

Il est extraordinaire qu'il ne se soit pas tué sur le coup. On se porta à son secours et une ambu-lance locale fut requise pour le transporter à l'Hôpital St-Char-les, où le Dr Jean Morin lui don-na les premiers soins.

Le médecin constata que le bles-sé souffrait d'une fracture ou-verte du poignet, d'une fracture du sternum et d'une commotion céré-brale. Depuis ce temps, l'état du blessé s'est sensiblement amélioré mais il est encore gravement ma-lade. On ne pense pas, cependant, que sa vie soit en danger, d'autant que le blessé est conscient.

Chez ses patrons, Langelier et Patenaude, le jeune Laflamme, en sa qualité de ferblantier-couvreur, est connu comme un très bon ou-vrier et, pour son âge, un homme très compétent. Du reste, il avait été formé à son métier par M. Pa-tenaude lui-même.

Me Sarto Fournier portera la parole à l'assemblée du 9 juin

Il sera l'orateur invité à l'assemblée annuelle de l'Association libérale le 9 juin. — La réunion aura lieu à la salle du Marché-Centre et débutera à 2.00 p.m. — Formation nouvelle de l'Association Libérale de St-Hyacinthe-Bagot.

L'un des plus brillants orateurs parmi la députation québécoise au Parlement d'Ottawa. Me Sarto Fournier, sera le conférencier in-vité lors de l'assemblée annuelle de l'Association Libérale de notre comté. Ainsi que nous l'an-nonçons à plusieurs reprises, dé-jà, l'assemblée se tiendra à la salle du Marché-Centre, samedi prochain, le 9 juin, et débutera à deux heures de l'après-midi.

Me Fournier, le député libéral de Maisonnette-Rosemont aux Communes, a répondu avec em-pressément à l'invitation qui lui a faite notre représentant à Ot-tawa, M. Joseph Fontaine, de ven-ir porter la parole devant les libé-raux de Saint-Hyacinthe-Bagot lors de l'assemblée annuelle de l'Association Libérale du com-té.

Me Fournier, B.A., est né le 15 février 1908, à East Broughton, Qué., fils de Edmond Fournier et de Marie-Anne Talbot, tous deux Caandins de langue française. Il fit ses études aux collèges de Lé-vis et Ste-Marie (Montreal), où il obtint un diplôme de bachelier-ès-arts en 1932. Marié, il est le père de deux filles, mesdemoiselles Elise et Danielle. Il étudia le droit à l'Université McGill et est membre du Barreau depuis 1938.

Cet orateur de talent se lan-ça définitivement dans la vie poli-tique aux élections générales de

1935 alors qu'il fut élu aux Com-munes comme député libéral de Maisonnette-Rosemont. Depuis, il a représenté ses électeurs sans aucune interruption, étant réélu aux élections de 1940, 1945 et du 27 juin 1949.

Nul doute qu'aucun des libé-raux de Saint-Hyacinthe-Bagot, et ils sont nombreux, ne voudra manquer l'occasion qui lui est offerte de venir entendre Me Fournier au Marché-Centre. D'au-tant plus qu'on procédera alors à la formation nouvelle de l'Asso-ciation Libérale de Saint-Hyacin-the-Bagot afin que, comme le dé-sire M. Fontaine, soient désormais représentés au sein de l'associa-tion toutes les paroisses du com-té lequel, au fédéral, comprend St-Hyacinthe, Bagot et une section de Drummond.

L'assemblée de samedi pro-chain promet d'être un immense succès. Qu'on se le dise et qu'en y vienne nombreux pour enten-dre le brillant orateur qu'est Me Fournier, et participer également à l'assemblée générale annuelle de l'Association Libérale du com-té.

Un pèlerinage à Sherbrooke

Un pèlerinage par autobus au sanctuaire de Notre-Dame du Per-pétuel Secours, à Sherbrooke, au-ra lieu le dimanche 17 juin pré-chain. Voici le programme de la journée:

8 a.m. — Départ du Terminus de la Cie de Transport Moderne, à l'arrière du Marché centre.

11 a.m. — Messe solennelle. Prières dans l'après-midi.

7 h. 30 p.m. — Grande proces-sion avec flambeaux.
9 h. 30 p.m. — Retour à Saint-Hyacinthe.

Il y aura accommodations pour tous au Sanctuaire. Le prix aller-retour sera de \$2.50.

Les billets sont en vente chez Mlle Gauthier, 950 rue St-Louis, ville. Téléphone: 1684-W.

Nouvelle industrie pour notre ville très bientôt

MM. Mercure et Gros assistent à l'ouverture officielle de la Foire Internationale de Toronto et y discutent de l'établissement probable d'une sixième nouvelle industrie dans notre ville. — Usine de 150,000 pieds devant employer 300 ouvriers.

Un télégramme de Toronto nous apprenait, mercredi, que les représentants de la Commission Industrielle de Saint-Hyacinthe, qui assistent présentement à l'ou-verture de la Foire Internationale de Toronto, sont à discuter avec des manufacturiers étrangers des cours abaissement à bon fin et et s'efforcent de venir s'établir dans notre province, de l'établissement dans notre ville d'une nouvelle usine de 150,000 pieds qui em-ploierait, au début, 300 ouvriers en-voyés.

M. l'échevin Camille Mercure construction d'une usine de 150,000 pieds dont les premières opé-rations assureraient de l'ouvrage pour au moins 300 ouvriers.

Au nom de la population de notre ville, Le Clairon souhaite ardemment que les pourparlers en cours aboutissent à bon fin et que la Commission Industrielle de Saint-Hyacinthe puisse annoncer très bientôt la venue en nos murs d'une sixième nouvelle industrie.

Nul doute, aussi, que le voyage à Toronto de MM. Mercure et Gros leur permettra de faire de nouveaux contacts dont saura profiter la Commission industriel-le, au plus grand avantage du développement et du progrès de notre ville.

M. Camille MERCURE

et M. Louis Gros, respectivement président et secrétaire de notre Commission industrielle, ont as-sisté à l'ouverture de la Foire annuelle, à Toronto, et y ont ren-contré des industriels avec les-quels la Commission avait déjà eu un premier contact. D'après la teneur du télégramme qui nous a été adressé, MM. Mercure et Gros ont repris les pourparlers qu'on avait déjà entamés, et ils ont bon espoir de pouvoir con-vaincre les partis intéressés à entreprendre à Saint-Hyacinthe la

Une fille à M. et Mme Georges Roy

M. et Mme Georges Roy, de Ste-Madeleine, sont part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Lina. Marielle, Parrain et marraine: M. Ovide Roy, grand-père de l'en-fant, et Mme Mélina Lussier, grand-tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adélaïde Messier, grand-mère de l'enfant.

Manifestation au Sacré-Coeur

Tout le public manifestant est invité à la grande manifestation au Sacré-Coeur qui aura lieu di-manche le 3 juin, à 7h. 15 du soir, en l'église paroissiale du Sacré-Coeur.

Magasin Thrift sur la place du marché

Thrift Stores Limited, la chaî-ne d'épicerie du Québec, ouvrira bientôt un magasin moderne dit "self-service", sur la Place du Marché, à St-Hyacinthe, soit à 445.7 rue St-François.

Il remplacera deux établisse-ments de commerce qui ont vidé les lieux et, de plus, des change-ments sont actuellement en voie d'exécution, de sorte que la lon-gueur du nouveau magasin sera doublée.

Thrift offrira à la population de St-Hyacinthe un service excep-tionnel d'aliments. Elle mettra en vedette les plus belles qualités d'épicerie, de viandes cuites et fumées, de fruits et légumes à des bas prix populaires, avec, en plus, un service personnel, une ga-rantie 100% de satisfaction et une livraison gratuite.

Et comme il s'intégrera dans notre ville, Thrift procurera un emploi stable aux hommes et fem-mes de St-Hyacinthe. Tout le per-sonnel sera choisi sur place.

La compagnie Thrift Stores Li-mited a maintenant la direction de 68 magasins alimentaires mo-dernes dans les villes les plus im-portantes du Québec. Ces maga-sins appartiennent à des person-nes résidant dans la Province de Québec.

Voici du reste, les noms des di-recteurs de Thrift Stores Limited: MM. J. Ernest Savard, Jean-Louis Amyot, Marc Drouin, S.F. Ray-mond, Roger Messier, Frank C. Tenzer, E.F. Coste, W.E. Dunton, C.A. et Lawrence M. Hart jr.

M. Joseph C. Plante, surveillant des relations des employés et des relations publiques pour Thrift Stores Limited, est en charge du personnel pour tous les magasins Thrift. M. Elzéar Hébert, inspec-teur, surveillera le nouveau ma-gasin Thrift de St-Hyacinthe. La date d'ouverture sera annoncée prochainement.

ÉDITORIAUX

Ça explique pourquoi

Un petit entrefilet, paru dans les journaux de la dernière semaine, en dit long sur la popularité "véritable" du général MacArthur chez nos voisins américains. L'enthousiasme de la première heure avec laquelle le peuple des U.S.A. a accueilli le héros du Pacifique a sensiblement diminué depuis que des généraux avertis comme Marshall et Bradley ont carrément répondu aux attaques de MacArthur contre l'administration Truman.

On en jugera facilement par cette courte nouvelle que nous reproduisons au texte: "New York 23, (AFP) — Carnegie Hall, une des grandes salles publiques de New-York généralement réservée aux concerts et ré-

tals, avait été louée pour la soirée d'hier par le Comité MacArthur pour une réunion en faveur du général. 1,700 billets avaient été distribués, dont certains à des prix allant de \$1 à \$2.40. A la réunion prévue, 39 personnes seulement se sont présentées. La salle contient 2,760 places. Le comité organisateur est dans l'impossibilité d'expliquer la raison pour laquelle le public s'est abstenu. Le général MacArthur n'avait pas été invité.

Si les organisateurs en question avaient pris connaissance de la dernière enquête de l'Institut américain de l'Opinion publique publiée deux jours plus tôt, ils auraient peut-être compris que le peuple américain n'est pas

de tout enthousiaste de s'engager dans une guerre que semble ardemment désirer MacArthur, et perd de plus en plus l'estime qu'il entretenait envers l'ancien commandant des forces de l'O.N.U. en Corée.

Cette enquête, en effet, a révélé que 61 pour cent des gens du grand public interrogés au sujet du plan de guerre asiatique de MacArthur, prévoyant la guerre totale à la Chine communiste, ont répondu un NON catégorique. Le pourcentage s'élève à 84 pour cent lorsque la même question est posée à un échantillon de chefs d'entreprises et de sommités professionnelles du pays.

G. G.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Claron", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 141ème Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 - Administration: 143

Directeur: T. Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Gérant: Jean-Paul Brault

Nouvellistes: - Fernand Berthiaume
- P.N. Fugère

Rédacteur Sportif: - Doc. Lalleur


Rédacteur Sportif Adjoint: - Fern. Berthiaume

Abonnement: - tr. vente

6 mois - \$1.25 - chez tous les

1 an - \$2.00 - dépositaires

3 ans - \$5.00 - de journaux.



LES PINS & CIGÜES MURMURANTS



Session spéciale à l'automne

A la suite de l'accord intervenu entre le gouvernement central et les provinces au sujet des pensions de vieillesse, il se pourrait fort bien que M. Duplessis décide de tenir une session spéciale à l'automne. Cette session débiterait à la fin d'octobre ou au début de novembre. Une session spéciale qui durerait environ cinq semaines permettrait ainsi aux députés de l'Union Nationale, qui représentent environ quatre-vingt dix pour cent des membres de la Chambre basse, de retirer ainsi deux indemnités en une seule année à la veille d'une élection générale.

M. Duplessis profitera de la situation pour s'attribuer la paternité de la nouvelle loi de pensions de vieillesse.

Tout le monde sait que ce n'est pas M. Duplessis, mais bien le ministre fédéral de la santé, M. Paul Martin qui est le véritable inspirateur de la nouvelle législation qui a trait aux pensions de vieillesse.

En outre, à maintes reprises, M. Duplessis a cherché à s'attribuer le mérite de la nouvelle mesure de vieillesse, alors que son auteur est Mackenzie King qui dès 1924, proposait à la Chambre des Communes l'adoption de la première mesure de cette nature. Ceux qui sont bien familiers avec l'histoire politique de la province de Québec savent également que c'est sous le gouvernement libéral de l'hon. Alexandre Taschereau que fut déposé sur le bureau de l'As-

semblée législative le bill instituant les pensions de vieillesse dans la province.

C'est M. T.-D. Bouchard, alors ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales dans l'administration libérale, qui proposa à l'Assemblée législative au printemps de 1936 la deuxième lecture du bill des pensions de vieillesse. C'est également M. T.-D. Bouchard qui nomma comme premier président de la commission des pensions de vieillesse, Olivier Asselin, que M. Duplessis congédia brutalement dans les circonstances que l'on connaît.

Aussi, les thuriféraires de M. Duplessis ne peuvent raisonnablement lui attribuer la paternité de cette loi sociale.

A. F.

TRIBUNE LIBRE

Les écrits, articles ou lettres publiés dans notre journal sous la rubrique "Tribune libre" n'engagent aucunement la responsabilité de notre journal ni celle de son directeur, et ne reflètent pas nécessairement les idées de l'un ou de l'autre.

La direction

"Contra bonos mores"

7343 rue St-Hubert, Montréal, 10, Qué.
Le 28 mai, 1951

Monsieur Le Rédacteur, "Le Claron", St-Hyacinthe, Qué.
Monsieur,

Ci-inclus, vous trouverez une copie de votre journal, "Le Claron", du 25 mai, 1951.

Le dernier paragraphe se lit comme suit: "En plus du programme régulier des études, les deux écoles donnent des cours spéciaux du soir qui réunissent 460 élèves à St-Hyacinthe et 155 à Hamilton".

Le même rapport fut publié dans "La Presse" de Montréal, le 24 mai, 1951. Le 24 novembre, 1950, une lettre écrite par le directeur de l'École des Textiles de Saint-Hyacinthe, M. S.F. Toupin, donnait le nombre d'étudiants dans la province comme étant 465. Cette lettre fut publiée dans l'intention de faire croire qu'il y avait 465 étudiants qui suivaient des cours en textiles dans la province de Québec.

Actuellement, pendant l'hiver passé, il y avait dans la province

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CHAPITRE TROISIEME

SUR LE SENTIER QUI SE PRÉSENTAIT

I

Premières heures de journalisme



Je n'aimais pas à pousser mes affaires personnelles de l'avant. J'étais, au fond, un timide à l'exemple de tous ceux de ma race qui ont subi la trituration intellectuelle déprimante que nous recevons dans notre jeunesse. Ce n'est qu'en m'arabouant sur l'idée de la justice à défendre et sur celle du devoir à accomplir que je réussissais à dompter ce sentiment de fausse honte et de crainte nous inclinait à prendre le laisser-aller pour guide normal de nos actions. C'est pour cette raison que je n'informai pas le public, dès le début de décembre, du fait que j'étais devenu propriétaire de l'imprimerie et de l'organe du parti libéral.

Les événements m'avaient poussé soudainement dans ma nouvelle carrière; je l'avais acceptée plutôt comme une nécessité que comme celle de mon choix. Le lendemain de la signature de l'acte d'acquisition, j'éprouvais la sensation du promeneur qui, tombé dans une masse d'eau profonde et remontant à la surface, cherche instinctivement sa direction vers la terre ferme. Il me fallait réfléchir sur les moyens à employer pour convertir cette entreprise relevant de la politique et de la petite industrie, en occupation rémunératrice; jusque-là elle était restée loin du succès. Je devais aviser, surtout, aux mesures à adopter pour rétablir l'équilibre entre les deux groupes de chefs libéraux, et cela de manière à ne pas froisser mon ancien patron. Quant à me rapprocher de l'élément politico-religieux pour augmenter mes chances d'accroître ma clientèle, je n'y songeai pas un seul instant. C'était plutôt une donation qu'une vente que M. Morison m'avait consentie en me cédant son journal; il ne m'avait pas imposé la condition de maintenir son idéologie, celle des grands libéraux de Saint-Hyacinthe, mais je savais que s'il n'avait pas été assuré que je ferais tout ce qui était humainement possible pour maintenir les traditions de l'Union, il l'aurait vendue aux cléricaux qui auraient payé n'importe quel prix pour faire disparaître cet organe d'opinions libres. Sur ces idées, nous nous entendions parfaitement; il n'en fut même pas question au cours de nos négociations. La lutte allait être âpre; j'étais prêt à l'entreprendre, ou plutôt à la continuer, comme je l'avais déjà commencée d'ailleurs.

La retraite de M. Morison comme directeur du journal et le nom de celui qui lui succédait ne furent annoncés que dans le numéro du vingt-deux janvier (1904), c'est-à-dire deux mois plus tard environ. On concédera que pour un jeune homme entrant dans sa

Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau

GRAVISSANT LA COLLINE

T. DAMIEN BOUCHARD
(Suite)

vingt-deuxième année, je savais retenir ma langue et ma plume. Je ne voulais pas nuire à mon patron dans sa lutte contre notre ministre et qu'il n'aurait pu mener à bon terme avant d'avoir été forcé d'abandonner la direction de son journal et de vendre son imprimerie. Il ne s'était pas trompé, pourtant, dans ses prédictions: au début de 1904, M. Bernier démissionnait comme ministre du Revenu de l'Intérieur et acceptait le poste de membre de la Commission des Chemins de fer. C'était une victoire à la Pyrrhus; M. Bernier avait beaucoup à dire sur la question ferroviaire et son influence sur le gouvernement fédéral ne pouvait que desservir les intérêts de M. Morison. De toute évidence, mon patron n'était pas né sous une bonne étoile.

Cette situation nouvelle, qui s'annonçait dans l'organisation politique locale dès le mois de décembre précédent, contribua à m'encourager aux premiers jours de ma prise de possession du journal en me présageant une meilleure entente entre nos amis libéraux. Notre groupe de réformistes réagissait vigoureusement dans le domaine municipal et, à la fin de l'année, je faisais adopter par le Club National Ouvrier une résolution demandant aux candidats de s'engager à moderniser la charte, en abolissant la clause de la qualification foncière privant les simples locataires du droit d'occuper des sièges comme maire ou échevins. On ne m'accusait plus de plaider, en préconisant cette réforme, une cause personnelle; j'étais devenu propriétaire d'un immeuble d'une valeur importante. La résolution recommandait aussi d'étendre le délai exigé pour le paiement préalable des taxes, ce qui permettait à un plus grand nombre d'électeurs d'enregistrer leur vote. Nous voulions rendre impossible l'achat en bloc des électeurs, manoeuvre qui empêchait les citoyens non affidés aux puissances financières de se faire représenter dans l'administration de la chose publique. Notre mouvement prenait telle ampleur qu'aux élections de la première semaine de janvier (1904), nous élisions nos candidats par acclamation. Le conseil ne se renouvelait que par moitié et nous ne pouvions songer à prendre la majorité dès notre premier assaut contre le vieux système.

Notre progrès était déjà si prononcé que nous réussissions à entrer à l'Hôtel de ville quatre conseillers sur cinq. Deux qui étaient tout à fait acquis à nos idées, François Fortier, un cordonnier, et Charles Brodeur, l'associé de Joseph Bissonnette, un des chefs de notre groupement. Les deux autres, Samuel Casavant, et le notaire Solyme Carreau, étaient sympathiques à plusieurs de nos réformes. L'ancien groupe



avait mis sur les rangs deux candidats, dont l'un se trouvait un de nos riches manufacturiers de cuir, Silas Ducloux, et l'autre, le propriétaire du journal des libéraux à l'eau de rose, le lieutenant-colonel Denis. On employait là une tactique propre à décourager les réformistes. On supposait qu'en mettant en lice des hommes appartenant à la classe dirigeante, nos candidats refuseraient d'entreprendre la lutte dans la crainte de se faire écraser au scrutin. C'est le contraire qui se produisit. Ce furent les candidats du vieux régime qui déposèrent les armes. M. Silas Ducloux et le lieutenant-colonel Denis écrivirent chacun une lettre ouverte aux journaux locaux; ils déclaraient n'avoir accepté la candidature qu'à la condition expresse de ne pas subir d'opposition; ils renonçaient donc à engager la lutte et ils priaient leurs amis d'enregistrer leurs bulletins de vote en faveur de nos partisans. En vertu de la loi municipale de l'époque, si une personne posait sa candidature, elle ne pouvait plus la retirer et le scrutin devait se tenir, même si elle offrait sa démission. Le vote fut pris lundi, le 8 janvier.

Il donna lieu à un incident qui montre jusqu'où peut aller l'hypocrisie de certains flatteurs des puissants du jour. L'imprimerie du lieutenant-colonel Denis était située à l'angle de la rue principale, la rue des Cascades et de la rue Mondor. Sur l'avenue Mondor vivait un homme de son âge, un ancien barbier-coiffeur, dont le fils, étudiant au séminaire, se montrait un ardent disciple de la nouvelle école nationaliste. Le conseil municipal m'avait nommé officier-rapporteur de l'élection pour le quartier numéro Trois, dans lequel M. Denis portait sa candidature. M. Denis ayant demandé à ses amis de ne pas s'occuper de lui et de voter pour M. Carreau, ils avaient suivi son conseil.

Le notaire Carreau passait pour être un adversaire du parti réformiste et il était, naturellement, l'homme du barbier-coiffeur. Ancien libéral et enclin, par son métier, à flatter tout le monde, le figaro en retraite cachait ses nouvelles opinions.

Le lendemain du scrutin, je fus appelé par mes fonctions de scrutateur, à porter à M. Denis une copie de l'état du poll. Personne n'avait voté pour lui.

Le colonel entra dans une grande colère. "Ne t'imagines pas, dit-il, que c'est le fait que je ne pourrai siéger à l'Hôtel de Ville qui soulève mon indignation. C'est la conduite du vieil hypocrite, le père Lalonde, qui, hier, en sortant du bureau de votation, s'est arrêté pour me dire: *Mon Colonel, vous avez demandé*

à vos amis de se prononcer en faveur de votre adversaire. Je n'ai pas cru devoir me rendre à votre demande; il y avait une telle différence entre la valeur des candidats que j'ai voté pour vous malgré tout. Je me suis dit que, dussé-je être le seul à marquer mon bulletin en votre faveur, je le ferais pour vous manifester mon amitié et vous prouver que les électeurs ne sont pas tous des aveugles! Le vieux renard a été pris à son piège, puisque aucun bulletin n'a été enregistré pour moi". Il se soulagea en lançant un juron formidable contre le flagorneur qui se disait son ami, en se promettant si jamais il avait l'audace de revenir le voir de le mettre à la porte comme un chien galeux.

M. Denis profita de ma visite officielle pour me demander comment les affaires de mon imprimerie allaient depuis que j'en étais devenu propriétaire. Je lui répondis que les temps continuaient d'être durs, mais que je ne perdais pas l'espoir de pouvoir maintenir mon journal. Je m'informai de l'ancien gérant de notre atelier, qu'il avait enlevé à M. Morison et que j'avais remplacé. Il prétendit qu'il était loin d'être l'administrateur qu'il croyait avoir rencontré et qu'il n'avait pas été lent à se rendre compte qu'il ne lui donnerait pas satisfaction. Il en avait informé M. Racine et il avait voulu lui signifier son congé. Ce dernier, qui avait eu la précaution d'exiger un contrat d'emploi à long terme, avait refusé de quitter son travail. "Au bout d'un certain temps, dit-il, j'en vins à la conclusion qu'il ne me restait qu'un moyen de m'en débarrasser. Je lui ordonnai de s'asseoir dans le bureau principal, depuis l'heure de son ouverture jusqu'à celle de sa fermeture, et lui défendis de toucher à quoi que ce soit et d'adresser la parole aux clients ou aux employés se présentant pour une raison ou pour une autre dans la pièce. Comme je lui payais quand même son salaire, il n'avait aucune raison de se plaindre en justice."

Voilà comment j'appris la raison qui avait engagé l'ancien gérant de l'imprimerie de M. Morison à devenir propriétaire d'un four à chaux. Il avait d'abord accepté le défi de son nouveau patron, comptant que M. Denis se laisserait plus vite de payer un salaire à un homme toujours oisif, que lui-même ne se fatiguerait de bayer aux corneilles sur le siège qu'il occupait en permanence. M. Racine supporta cette situation équivoque pendant quelques semaines, mais il finit par se rendre compte que le fait de ne pouvoir parler aux gens allant et venant dans le bureau l'ennuyait plus que la perte d'argent donné pour valeur nulle ne harassait son employeur qui passait pourtant pour un homme chic. Il décida donc d'abandonner la partie. C'est alors que, de gérant d'imprimerie, il devint commerçant de chaux, après avoir acquis la profonde conviction que le lieutenant-colonel Denis, en retenant ses services, n'avait eu d'autre intention que de nuire à M. Morison, et le forcer de fermer l'établissement qui lui faisait concurrence.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

Les nouveaux diplômés de l'École des Textiles de la ville de St-Hyacinthe

Vingt-sept étudiants, dont un de France, ont reçu leurs diplômes au cours d'une imposante cérémonie.

Des représentants du gouvernement, de l'industrie textile et du clergé ont assisté, hier 31 mai, à la troisième cérémonie annuelle de graduation à l'École des Textiles de Saint-Hyacinthe. M. Edouard Montpetit, directeur de l'enseignement professionnel du Québec, était présent et adressa la parole.

La cérémonie s'est déroulée à l'Auditorium du Centre Notre-Dame, à 3.30 h. de l'après-midi. L'école, construite par le Gouvernement au coût de \$700,000, a été ouverte au public à partir de 1.30 h. de l'après-midi, le jour de la graduation. Les étudiants servaient de guides.

Parmi les 27 diplômés de cette année, 24 sont de notre province, un de France, un de l'Ontario et un autre de Marysville, N.-B. Tous ont terminé le cours qui est d'une durée de 4 ans. Dix-sept d'entre eux ont reçu des bourses d'études fournies par les principales compagnies de textiles. Les diplômés reçoivent leur certificat en qualité de techniciens de textile.

Le directeur de l'école, M. Stéphane Toupin, a souligné que la classe de graduation cette année est la plus nombreuse jusqu'à présent. Tous les diplômés ont des situations intéressantes qui les attendent à la sortie de l'école. M. Toupin a aussi fait remarquer que le gouvernement provincial dépense environ \$100,000 par année, pour que l'École continue à former des techniciens et

Quelques conseils aux piétons

Les automobilistes ne sont pas toujours responsables des accidents de la route et sont même dans l'impossibilité de les éviter dans certains cas d'imprudence flagrante de la part des piétons et des cyclistes.

C'est à ces derniers, cette fois, que la Ligue de Sécurité de la Province de Québec donne ses recommandations. Elle rappelle aux piétons que trop d'entre eux traversent devant des lumières rouges au milieu du trafic; d'autres traversent les rues ailleurs qu'aux intersections souvent passant en courant en arrière ou devant un tramway en marche sans savoir si une auto ne vient pas dans un sens inverse.

Dans le cas des enfants, ceux qui jouent autour des automobiles stationnées en bordure du chemin risquent à tout moment d'être frappés par des véhicules et, pourtant, bien des parents ne se soucient pas de défendre à leurs enfants les jeux dans la rue.

Pour les grandes routes, la Ligue de Sécurité rappelle que le piéton doit marcher sur l'accotement toujours à gauche de façon à faire face aux voitures qui approchent. La nuit, il est recommandé de porter une lumière afin d'être aperçus de loin des chauffeurs d'automobiles. Le port d'un vêtement est aussi très recommandé.

Il n'en coûte rien d'être prudent et c'est ainsi qu'on peut se garder vivant plus longtemps.

Décoration scout à M. Yves Michaud

Le Quartier-Général de la "Boy's Scout Association" du Canada, vient de décerner à M. Yves Michaud, chef de la Troupe scout 1ère St-André, Acton Vale, le Badge de bois. Cette décoration est le plus haut insigne de compétence qu'un chef scout puisse obtenir dans le mouvement.

La décoration fut remise par le commissaire diocésain, M. Aldé Châteauneuf, le 29 mai, lors d'un feu de camp scout en l'honneur du chef de la troupe, Messieurs Marcel Desjardins, président du comité protecteur et Albert Bélar, membre du comité, étaient présents à cette cérémonie. A M. Yves Michaud, nos plus sincères félicitations.

La gazette des Chevaliers est discontinuée....

On apprend que les Chevaliers de Colomb, lors de leur congrès à St-Gabriel de Brandon, ces jours derniers, ont décidé de discontinuer la publication d'une version française de la gazette officielle de l'Ordre.

Cette gazette officielle des Chevaliers de Colomb était éditée à Granby depuis environ trois ans.

Rencontre de délégués diocésains des divers mouvements catholiques masculins

Cette réunion eut lieu, mercredi soir dernier, le 23 mai. — Une quarantaine de délégués représentaient différents mouvements catholiques. — Cette assemblée avait un double but. — M. l'abbé Armand Brouillard a fait un exposé sur le sacre et le blasphème.

Mercredi soir, le 23 mai dernier, des délégués de tous les mouvements masculins représentés au Conseil diocésain d'Action catholique étaient attendus à un rendez-vous fixé à leur intention, à une salle du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe.

Les questions qui...

(Suite de la page 1)
date. B. Les personnes nées à l'étranger qui n'ont pas obtenu un certificat de naturalisation avant le 1er janvier 1947 et n'ont pas obtenu un certificat de citoyenneté canadienne depuis cette date.

Origine de la personne, retracée par la famille du père, avec l'objet de retracer les éléments culturels qui ont contribué à la formation de la nation canadienne. Service de guerre de la personne questionnée ou de sa famille, dans les forces armées de n'importe quel pays, au cours des deux guerres mondiales.

Autres questions
Dix autres questions ne seront posées que dans le cas des personnes âgées de 14 ans et plus. Ceci comprend la principale activité de la personne durant la semaine terminée le 2 juin 1951, si cette personne faisait quelque autre travail rémunéré. Combien d'heures cette personne a-t-elle travaillé (durant la semaine terminée le 2 juin)? Nom de l'entreprise ou du commerce. Quel était le genre de ce commerce ou de cette industrie? Quel était le genre de travail de la personne dans telle industrie? La classe de travailleur (si salarié, à son propre compte ou employeur). Le nombre de semaines de travail durant les 12 mois antérieurs à juin 1951. Gain durant les 12 mois antérieurs à juin 1951 (Salaires globaux avant les déductions de l'impôt sur le revenu, de l'assurance-échéance, de l'assurance-maladie, etc., à \$500.00 près seulement.

La réunion
Elle fut présidée par M. le Dr Martin Trépanier, m.v., président diocésain de l'Action Catholique. M. l'abbé Armand Brouillard, aumônier diocésain de l'A.C., a fait un exposé théologique sur le sacre et le blasphème et a tiré les

conclusions de la soirée. A cette occasion, l'assemblée a formé un Comité diocésain de la Croisade contre le sacre et le blasphème. Le président en est M. Achille Roussseau, de Saint-Hyacinthe, les autres membres: MM. Edmond Major, Paul-Eugène Bousquet, Roger Maranda, Fernand Ménard, secrétaire-trésorier.

Cliniques de puériculture

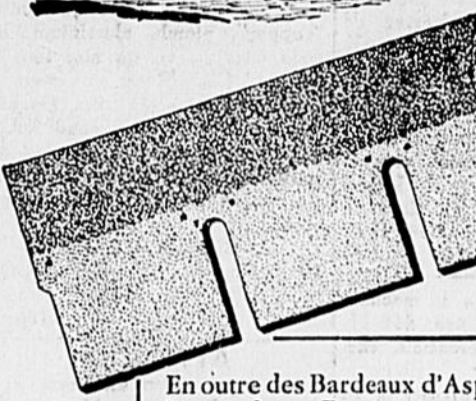
M. le Dr Marc Bergeron, médecin hygiéniste et directeur de l'Unité Sanitaire de la ville de St-Hyacinthe, nous communique la liste des endroits qui seront visités afin de vacciner les bébés contre la diphtérie et la coqueluche. Voici les endroits:

- Mardi 5 juin
Avant-midi: Ste-Angele
Après-midi: Marieville
- Mercredi 6 juin
Avant-midi: St-Damase
Après-midi: Notre-Dame
- Jeudi 7 juin
Après-midi: Bourg-Joli
- Vendredi 8 juin
Avant-midi: St-Barnabé
Après-midi: St-Jude

Construction dominicale à Montréal

Les RR. Pères Dominicains se sont munis d'un permis de la Cité de Montréal pour construire, côté nord du Chemin de la Côte Ste-Catherine, entre la rue Plantagenet et l'avenue Darlington, à Montréal, un groupement de bâtiments pour fins universitaires.

PROTÉGEZ VOTRE MAISON avec les BARDEAUX D'ASPHALTE BARRETT*



Ignifuges
Durables
De couleurs gaies
S'obtiennent dans plusieurs genres

En outre des Bardeaux d'Asphalte, les vendeurs Barrett vous offrent un assortiment complet de matériaux pour couvrir, isoler et imperméabiliser.



THE BARRETT COMPANY, LIMITED
Halifax • Saint-Jean • Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver

Confiez vos problèmes de construction à votre vendeur Barrett A. Blondin Ltée

VENDEUR AUTORISÉ
1300-1312 CASCADES — TEL: 88-244 — SAINT-HYACINTHE

Magnifique banquet aux employés de la Compagnie Penmans Limited

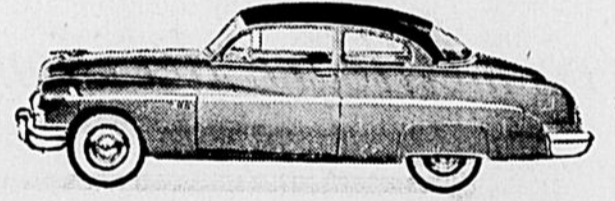
Le banquet aura lieu à l'occasion du 15ème anniversaire de fondation du Syndicat Catholique National du Tricot. — Une grande messe aura lieu à la cathédrale. — Cette fête aura lieu le dimanche, 10 juin. — Une soirée à la salle des syndicats clôturera cette journée.

C'est dimanche le 10 juin que les employés de Penmans célébreront le 15ème anniversaire de la fondation de leur syndicat. L'aumônier du syndicat, l'abbé Roland Frigon, disait récemment: "Quinze ans dans la vie d'un homme, c'est vite passé, mais dans la vie d'un syndicat, c'est encore plus court. Et cependant, que de travail accompli durant cette période par le syndicat du tricot!"

1695 rue Marguerite-Bourgeoys et débutera à 8 heures. L'entrée sera libre et tous les syndiqués de la ville sont invités. Qu'on se le dise, car à cette occasion, il se fera un grand tirage.

De toute façon, le Comité de direction a confiance que le dimanche 10 juin prochain sera, dans toute l'acceptation du mot, une belle journée syndicale.

MAINTENANT DISPONIBLE



C'est avec une légitime fierté que nous présentons la nouvelle Lincoln de 1951. Une beauté sans précédent n'est pas loin de là! — le seul mérite de cette voiture vraiment fastueuse. L'automobiliste averti n'en comprendra la supériorité qu'une fois assis au volant et après avoir appuyé sur l'accélérateur de son puissant moteur à haute compression (8 cylindres en V) — d'une marche si ouatée, si muette, qu'elle en est imperceptible. Dégagez le frein et vous voilà en route... silencieusement, instantanément, sans effort!

En effet, munie du système HYDRA-MATIC, cette automobile — la plus docile qui soit au Canada — est manoeuvrée sans embrayage ni levier de vitesses.

Dans la circulation urbaine, en palier ou sur les rampes les plus rapides, ce dispositif admirable et précis s'avère d'une obéissance presque humaine. Venez nous voir dès cette semaine et permettez-nous de vous renseigner à fond. Nous ne doutons pas que vous conviendrez avec nous qu' "on ne saurait trouver mieux!"

Toutes les automobiles Lincoln sont munies d'une boîte de vitesses perfectionnée HYDRA-MATIC.

En plus de la Lincoln, il nous sera possible de vous renseigner sur la nouvelle Compagnie Lincoln — la voiture qui assure à son possesseur un summum de satisfaction.



BIENVENU AUTOMOBILES Enr.

GARTAN & REAL BIENVENU, Props.
DISTRIBUTEURS
Mercury - Lincoln - Meteor
2850, rue Dessalles Tél. 1618
SAINT-HYACINTHE



Abbé Roland FRIGON, aumônier

Voici, dans ses grandes lignes, le programme des manifestations de dimanche le 10 juin:

- 10.30 h., grand-messe à la Cathédrale. Officiant: le Chanoine Henri Pichette, aumônier général de la Confédération des travailleurs catholiques. Sermon par le Curé E.-A. Martel, de la paroisse du Précieux-Sang, La Providence. Photographie de groupe sur le portique de la Cathédrale.
- 12.30 h., en la salle du Centre paroissial Notre-Dame, rue Dessalles, aura lieu le banquet. Pour terminer la journée, il y aura soirée récréative, avec interprétation d'une fine comédie en 3 actes: "Monsieur Gavroche", par la troupe du Patronage St-Vincent de Paul.

Il est à noter que cette soirée aura lieu à la salle des Syndicats.

Congrès des hygiénistes

Les hygiénistes du Canada ont tenu leur 39ème congrès annuel à l'Hôtel Mont-Royal, de Montréal, cette semaine. Environ 700 délégués venus de toutes les parties du pays étaient présents. Lors de la séance inaugurale, on remarquait à la table d'honneur le Dr. Marc Bergeron, directeur de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe et président de la Société d'hygiène et de médecine préventive de la Province.

Apprenons à pratiquer la respiration artificielle

Chaque fin de semaine entraîne, dans notre province, la perte en moyenne de dix personnes par suite de noyades ou d'autres causes d'asphyxie.

Il importe donc que chacun connaisse l'art de pratiquer la respiration artificielle qui permet, dans presque tous les cas d'asphyxie, que ce soit par l'eau, les gaz ou l'électricité, de réchauffer la victime. "Le Bulletin Sanitaire" publié par le ministère de la Santé, résume comme suit la méthode de Schafer qui est considérée comme la meilleure en pareille circonstance:

- 1.—On place la victime à plat ventre, la tête et le tronc un peu plus élevés que le reste du corps, un bras étendu le long de la tête, l'autre plié au coude pour supporter la figure, laquelle est tournée de côté, pour laisser le nez et la bouche libres. Pour un noyé, on débarrasse la gorge et la bouche des herbes et autres corps étrangers qui pourraient s'y trouver; l'opérateur se sert pour cela de son doigt entouré d'un linge. Si la langue tend à se replier vers la gorge, on la fixe avec n'importe quel bienheureux si l'on a sous la main une épingle à linges. On maintient les mâchoires écartées au moyen d'un bouchon de liège ou d'un bout de bois.
- 2.—L'opérateur s'agenouille à cheval au-dessus des hanches de la victime, chaque genou juste au-dessus du bassin. Il place la paume de ses mains, talons rapprochés au milieu du dos, doigts étendus sur les côtes, petit doigt au niveau de la plus basse des côtes, toute la main entourant les flancs du poumon.
- 3.—Les deux bras étendus, sans jamais plier le coude, il se penche lentement pour que le poids de son corps porte graduellement sur la victime. Tout le temps ses épaules doivent se trouver directement au-dessus de ses mains. Ce mouvement dure deux secondes.
- 4.—L'opérateur se relève tout de suite pour que les côtes reprennent leur position naturelle.
- 5.—Après deux autres secondes, il recommence son double mouvement. Ces deux temps reproduisent exactement les mouvements de la respiration naturelle.
- 6.—Ce double mouvement doit se répéter au rythme de douze à quinze fois par minute.
- 7.—La règle absolue de ces mouvements alternés est qu'un, fois commencés, ils ne doivent jamais être interrompus. Si l'opérateur se fatigue, il se fait remplacer sans changement dans le rythme.
- 8.—La respiration artificielle ne doit cesser que lorsque la victime a repris d'elle-même sa respiration naturelle, et même dans ce cas il faut la surveiller pendant quelques minutes, pour s'assurer que cette reprise est bien définitive. Normalement, au moindre arrêt il faut reprendre l'opération.
- 9.—Enfin, et quelque soit le nombre d'heures qu'on y passe, si la victime paraît morte, il n'en faut pas moins continuer à appliquer la respiration artificielle jusqu'à ce que se manifeste le seul signe assuré de la mort: la rigidité cadavérique.

Pour que la respiration artificielle ait des chances d'aboutir à une résurrection, il faut prendre les précautions suivantes: AVANT: a) Ne pas perdre une minute, sauf pour trouver un endroit propre, lequel sera un plancher, un pavage, ou même la terre nue; b) ne remuer la victime que juste ce qu'il faut pour trouver la position; c) desserrer immédiatement les vêtements de la victime au cou, autour de la poitrine, à la ceinture; d) commencer tout de suite l'opération, on verra ensuite à appeler l'aide ou envoyer chercher un médecin; e) si l'on est seul tout le temps de l'opération, ne pas se décourager, ne pas interrompre, ne pas écouter sa fatigue, tenir jusqu'au bout; f) règle absolue: si, à cause de mauvais temps ou de toute autre circonstance incontrôlable, on est forcé de transporter le patient ailleurs, après avoir commencé la respiration artificielle, la continuer sans s'interrompre pendant le trajet.

Annonces Classifiées

Achetons - Vendons - Echangeons
TERMES FACILES SI DESIRES
SPÉCIAUX

| | |
|------------------|------|
| BUICK | 1934 |
| DE SOTO Sedan | 1938 |
| FORD Sedan | 1939 |
| OLDSMOBILE Sedan | 1949 |
| MONARCH Sedan | 1949 |
| FORD Sedan | 1941 |
| FORD Coach | 1949 |
| DODGE 7 pass. | 1948 |
| BUICK | 1947 |
| FRAZER Sedan | 1947 |
| DODGE Sedan | 1949 |
| CHEVROLET Sedan | 1951 |
| [2] Coach | 1950 |
| [2] Sedan | 1949 |
| [2] Coach | 1948 |
| [2] Coach | 1940 |
| [2] Sedan | 1949 |
| PONTIAC Sedan | 1946 |

ainsi que plusieurs autres autos
Ouvert de 8 A.M. à 9 P.M.

R. Brunette Automobiles
Tel.: 1462-M 3095 Desaulles
[angle Tellier]

A VENDRE — Glacière Monarch en très bonne condition, blanche. Prix raisonnable. S'adresser à Roméo Clément, 785 St-Charles, La Providence. Tél. 2495.R jno

A VENDRE — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. jno-jno

A VENDRE — Studebaker 1949, over-drive, chauffette et seat-covers. Comme neuf: 12,000 milles. S'adresser à J.-P. Breault, Bureau du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. 29d-jno

A VENDRE — Joli chalet situé à la Pointe-aux-Fourches sur la Rivière Noire, 5 pièces; toilettes, eau courante. S'adresser au Magasin Donat Bouchard, 1108 des Cascades. a13jno

A VENDRE — Beau chalet meublé de 5 pièces avec toilette, eau, électricité. Situé dans la Paroisse Douville à 2 milles de la ville. Service d'autobus. S'adresser à W. Deslats, 2585 Laframboise. Tél.: 2142.J. Saint-Hyacinthe. jnoa20

A VENDRE — Camion Dodge neuf, 1/2 tonne, cab de luxe. Oldsmobile coupé 1937 usagé. Tracteur Poney Massey-Harris avec chargeuse hydraulique ayant servi pour démonstration. S'adresser à V. Ledoux MFG., 480 Brodeur, St-Hyacinthe. 11-18-25m-1j

A VENDRE — Boutique pour cordonnerie et sellerie, établie depuis 60 ans; avec machinerie au complet, stock y compris, moulin à semelles, marque "Landis 12F", un an d'usage, chaise de barbier. Bonne clientèle de St-Barnabé. St-Bernard, La Présentation. Emplacement 42 x 30, bâtiment 35 x 22, le tout en bon état. Terrain vacant en face de 70 x 85. S'adresser à Ovilva Labossière, Saint-Jude, Co. St-Hyacinthe. 11-18-25m-1j

A VENDRE ou à LOUER — Maison d'été située en face du Club de Golf, ainsi que terrain à vendre pour construire un chalet. S'adresser à Philippe Choinière, 1094 Laframboise. Tél.: 24. jnoa4

A VENDRE — Glacière toute en métal, usagée. Aussi petit poêle de camp à l'huile avec 2 brûleurs. S'adresser à Mme Philippe Trudeau, 1555 Nelson. m18jno

A VENDRE — Poêle fournaise en fonte, marque "Belanger", année 1943. 6 ronds au bois, réservoir adapté pour 2 ronds à gas en plus. S'adresser à G.-C. Vincent, St-Damase, Co. St-Hyacinthe. 25m-1j

A VENDRE — Chalet de 6 pièces avec garage et cave. S'adresser au magasin Blondin, 1300 des Cascades. 18mjno

A VENDRE — Poêle combiné, bois et charbon, présentement installé à l'huile. Marque "Belanger". Comme neuf. Poêle électrique 2 ronds, avec fourneau, marque "Westinghouse", (110-220); aussi deux barils de 45 gals, avec charlepierre; bonne glacière très propre; un carrosse en bon ordre; un schœir à linge, en bois, etc. S'adresser à 1500 Morison. 25m-1-8-15j

A VENDRE — 2 tapis 8'9" x 9". Un lit de 4 1/2 pds. Un demi-lit en bois naturel. Un lit de bébé. Un bureau de bébé. Une petite table de salon en noyer. S'adresser à 585 rue St-Pierre, La Providence. Tél. 681-W. 25m-1j

A VENDRE — Offre avantageuse! Bungalow moderne, 5 pièces, construction neuve. Système de chauffage. A vendre avec plan provincial. S'adresser à 185 St-Clément, coin Crevier, La Providence. Tél.: 2406-J. 1j

A VENDRE — Glacière de liquer électrique "Coca Cola". S'adresser au Magasin Blondin, 1300 des Cascades. 1j,jno

A VENDRE — Epicerie-restaurant avec logement à même, à vendre, cause de santé. S'adresser à 990 rue St-Antoine, St-Hyacinthe. j1,8

A VENDRE — Une belle maison avec chambre de bain. Accepterait en échange, soit, terrain avec entrepôt, auto, camion ou petite terre. Aussi à vendre un Ford, 4 cylindres. S'adresser par téléphone: 2369-M. jno-1j

A VENDRE — Poêle "BELANGER" émaillé blanc, très propre, pouvant chauffer au bois ou au charbon; avec réservoir à eau chaude, six ronds. S'adresser à 2475 Ste-Anne, Tél.: 2787-J. jno

A VENDRE — Petite laveuse électrique, marque "Leader". Glacière, marque "Ace". Aussi, un bon violon. Le tout en parfaite condition. S'adresser à 1009 Calixa-Lavallée. Tél.: 1191-M. 1j

A VENDRE — Propriété moderne de deux logements. S'adresser, de midi à une heure ou de 5 1/2 à 6 1/2 hres p.m., à D. Desmarais, 2139 Ste-Anne. 1j

A VENDRE — Restaurant situé sur la rue Ontario à Montréal, près de l'Hôpital Notre-Dame et de la rue Sherbrooke. Ménage fait à neuf. S'adresser au Café Canadien, 1572 Ontario, Montréal. 1-8j

A VENDRE — Parties de machine Ford 1928-29; roues, pneus 450-21, essieux, ressorts, différentiel, carburateur, générateur, distributeur, vitres Windshield. S'adresser à P. Bergeron, 990 de la Bruère, St-Hyacinthe. Tél.: 2444.J. j1

A VENDRE — Camion panel Ford, 1/2 tonne, 1947. Très propre, pneus neufs. Faut vendre. Offre raisonnable acceptée. S'adresser à E. Patenaude, 1330 St-Pierre, en face de la Ferme Grand Hôtel, La Providence, Saint-Hyacinthe. Tél.: 1620-W. 1j

A VENDRE — Terre noire préparée pour jardin et parterre. Prix \$5.00 le voyage livré. S'adresser à Orence Blanchard, Rang St-Dominique. Tél.: 268-W-1-4. j1-8

A LOUER — Magasin à louer, pouvant servir comme bureau. S'adresser à 429 rue Mondor. Tél.: 2009 ou 1006-W. jno-23m

A LOUER — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1830 Des Cascades, Tél. 1309 ou 2111. Des Cascades, Tél. 1309 ou 2111. 2d-jno

A LOUER — Appartement à louer à l'Hôtel Corona. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, apta Corona, 1621 Girouard, St-Hyacinthe. 16m-jno

A LOUER — Un logement de 3 appartements, chauffé. Aussi un autre logement de 2 appartements, chauffé. S'adresser à 1300 Cascades, Saint-Hyacinthe. jnoa27

A LOUER — Logement à louer, chauffé, 4 pièces. S'adresser à 1295 rue St-Pierre, La Providence. Tél. 2427. 25m-jno

A LOUER — Chalet meublé, électricité, eau courante, chaudière, plage, service d'autobus. S'adresser à Lucien Roy, à un mille du village de St-Pie de Bagot. 25m-jno

A LOUER — Logement de 5 appartements, avec chambre de bain, eau chaude, douche; situé rue des Cascades. S'adresser à Camille Frédéric, 850 St-Antoine, St-Hyacinthe. j1er

A LOUER — Grande chambre meublée à \$4.00 par semaine. Endroit tranquille et central. Eau chaude à l'année. Pour Monsieur de préférence. S'adresser à 905 St-Dominique. Tél.: 698-W. j1er

A LOUER — Logement-appartements neufs, fini moderne et complet. Comprendant: une chambre, une salle de toilette et douche, cuisine avec évier, armoire, poêle électrique, frigidaire de 6 pds cubes, table et chaises chromées, prélatrin incrusté, stores vénitiens, électricité, eau chaude et chauffage. Situés: Appartements St-Antoine. S'adresser à Léo Desrosiers, 955 rue St-Antoine. Tél.: 1248-M ou 1272-W. St-Hyacinthe. jno1j

A LOUER — Logement de 6 appartements. Ménage fait. Chauffage central. Possession immédiate. Garage. Tél.: 941-W. j-1

DIVERS
ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaire, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL**, prop. de Yamaska Réfrigération, 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

REPARATION DE RADIOS
Garantie de 30 jours au complet (excepté les lampes)
Accessoires électriques
LA RADIO MASKOUTAINE Eng. A. Girouard, prop. 909, des Cascades. Tél. 1704-R 30m-jno

DEMEMAGEMENT de la roulotte à patates frites "La Délicieuse". J'avertis tous mes clients et amis que ma voiture sera désormais située au coin des rues Lemire et St-Louis à 150' de mon ancien local. Propriétaire: Arthur Brossier. j1

RIDEAUX STORES VENITIENS sur mesure. Livraison en moins de dix jours. Vente à terme si désiré. S'adresser à Omer Bousquet, 1200 St-Charles, La Providence, St-Hyacinthe. jno-24n

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél.: 1007-W, La Providence. jno

NOUS ACHETONS et payons les meilleurs prix pour: REBUTS de fonte et d'acier ainsi que cuivre "copper", plomb, aluminium, batterie, etc. en un mot tous les métaux. Chaudières à vapeur en bonne condition ou non. Machine à vapeur usagée en bonne condition ou non. Nous démantelons des préments complets. Si vous avez quelque chose à offrir, communiquez avec: **BLAISE ALLARD** 30, 4e Rue, Iberville, Qué. Tél.: 7511 16m-jno

ATTENTION
Ceux qui veulent une bonne agence, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profits. Les Comités suivants sont vacants, St-Hyacinthe, Rouville, Bagot, etc. Petit capital requis pour le contrôle de la marchandise. Pour informations, écrire **PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY LIMITED**, CORNWALL, 1, Ontario. m25,j1,8,15

Encan — Lundi le 11 juin à 10 heures A.M., chez feu Lucien L'Archevêque, à Rougemont, dans le village, près de l'Eglise, le tout dépendant de sa succession.
Détail — A 10 hres, vente de l'immeuble, comprenant une bonne maison à 2 étages et ses dépendances, un beau verger de 30 arpents en superficie, remise, garage et entrepôt, etc., aussitôt ensuite, un bon ménage très propre, tous les accessoires pour l'exploitation du verger, un camion Dodge deux tonnes tout neuf, un tracteur Ford, modèle 1949, charrue, grappe et chargeur hydraulique, charrue, herse à disques, faucheuse, rateau, arrosoir pour pompiers avec son moteur, classeurs, caisses, barils, outils et accessoires divers pour exploitation d'un verger. **J.-A. MORIN** encanteur

DEMANDEES — Filles de chambres et filles de tables demandées. Clientèle choisie et bons pourboires pour personnes qualifiées. Veuillez communiquer immédiatement avec: **Hôtel Château du Lac, St-Donat, Co. Montcalm, Qué.** j1

Encan — Lundi le 4 juin, chez M. Ovide Guertin, St-Thomas d'Acquin dans le village, en face de l'Eglise.
Détail — A 1 hre P.M. tout un ménage pour 6 pièces, un bon poêle émaillé, fournaise, machine à coudre, meubles pour cuisine, set pour salon, chésterfield, radio, phonographe, disques, miroirs, tables, lampes, fauteuils, 2 ameublements pour chambres à coucher, armoires, rideaux, draperies, prélatrin, lingerie pour lits, et toile du pays, vaisselle, verrerie, etc., voitures et harnais pour promenades, robes pour cariole, brouette, barils d'acier, 20 cordes de bois sec, bois de service, outils et autres bons accessoires, etc. **J.-A. MORIN** encanteur

Remerciements
Les familles Berthiaume et Viens remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Adélaïde Viens, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Remerciements
La famille Henri Pélouin remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Henri Pélouin, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Transactions immobilières
— Un emplacement appartenant à Coop. Frère André, avenue Pe-titclerc, a été vendu à Jean-Paul Myre, pour la somme de \$7,000.
— Un emplacement appartenant à Coop. Frère André, Avenue Pe-titclerc, a été vendu à Maurice Pinard pour la somme de \$7,000.
— Un lot vacant, appartenant à Marcel G. Robert, St-Thomas d'Acquin, a été vendu à Adélaïde Lavallée, pour la somme de \$250.
— Un lot vacant, appartenant à Raoul Chabot, par Douville, a été vendu à Adrien Messier, pour la somme de \$800.
— Un lot vacant, appartenant à Raoul Chabot, par Douville, a été vendu à J.-Paul Beauregard pour la somme de \$800.
— Un emplacement appartenant à Lionel Lussier, rue Robert, a été vendu à Emilien Nadeau, pour la somme de \$300.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Il n'est pas nécessaire que le sujet soit de face pour donner une bonne photo, comme le démontre cet instantané très naturel d'une jeune ménagère en herbe qui s'acquitte de sa tâche.

Photos de l'âge "terrible"
cette photo." Elle était là plantée comme un piquet, le regard fixe. Ses cheveux étaient coupés d'une façon approuvée par ses amies, sinon par sa mère.

La façon d'éviter de telles photos à l'âge "terrible" est de capter l'enfant occupé à quelque travail qui l'intéresse suffisamment pour lui faire oublier la camera. Nous l'avons souvent répété, c'est toujours une bonne idée d'occuper vos sujets pendant que vous prenez une photo, mais ce n'est jamais plus important que dans ce cas-ci. Les instantanés "candides" de ces jeunes personnes peuvent s'avérer les meilleurs. Photographiez-les quand ils ne vous regardent pas; évitez les horreurs de poses qui ne sont pas attrayantes. Ces photos prises à l'âge "terrible" peuvent constituer des souvenirs attachants pour les parents.

LONGUE HALEINE
Les biologistes renseignent à la fois les pêcheurs sportifs et les pêcheurs commerciaux par les résultats de leurs études dont la gamme varie du vairon à la baleine. La Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec tire de grands avantages de ces renseignements qui sont souvent très intéressants. Les pêcheurs sportifs peuvent bien ne pas être intéressés à pêcher la baleine, mais il apprendront avec intérêt que celles-ci retiennent souvent leur respiration durant 50 minutes. Ce sont, toutefois, des mammifères, de sorte qu'elles peuvent se noyer si l'eau pénètre dans leurs poumons.

La "demoiselle" est l'amie du campeur, du pêcheur et du chasseur. En plus de se nourrir sur tout de maringouins, elle est l'insecte le plus rapide au monde.



Votre meilleure décision pour

1
9
5
1
♦
V
o
y
e
z

- ♦ Circulaires
- ♦ Brochures
- ♦ Papeterie
- ♦ Etiquettes
- ♦ etc.
- ♦ Travaux en couleurs

L'Imprimerie Yamaska
SAINT-HYACINTHE

435 - 14ième Avenue Mondor Tél.: 143

St-Marcel

— On a annoncé pour samedi prochain, le mariage d'un des nôtres, M. Silvio Bernier, à Mlle Rolande Villiard, de St-David.

— Aussi, M. Floriant Nault, avec Mlle Jeannine Adam, de St-Liboire.

— Mme Verlume Morin est partie pour passer quelques mois à sa maison d'été.

— Mlle Carmelle Pincince, institutrice au Couvent Laurette de St-Hyacinthe, a été passé la fin de la semaine à Beauceville, invité des religieuses Jésus-Marie de l'Ecole Normale, son Alma Mater.

— En visite chez M. Marcel Chamberland, M. Gérard Trudel, sa Dame et ses trois enfants.

— M. et Mme Germaine Messier à St-Louis, chez ses parents.

— M. et Mme Henri Chamberland et sa famille, chez leur parents, M. V. Joyal à St-David.

— A St-Raphaël, Ontario, Mme Omer Vadenais et Jacqueline Chamberland ont assisté à la graduation de Mlle Véronique Vadenais.

APPRENONS A NAGER...
(Suite de la page 3)

Telle est la méthode Schaffer, avec détalatiss..., g.

avec le détail assez complet des précautions qui entourent sa pratique.

Acton Vale

Acton Vale, 31 — (D.N.C.) Le Conseil municipal prendra sous peu en considération le rapport que vient de lui soumettre la Chambre de Commerce des Jeunes, sur le numérotage des logis dans les diverses rues de la ville.

Le Conseil étudiera également une requête de la jeune Chambre pour un octroi en vue de remettre au point le jeu de tennis sur le terrain de l'ancien collège.

M. Azarie Ledoux a reçu une magnifique montre en or de ses amis du Cercle Musical, à l'occasion de son 42ème anniversaire de membre fondateur. Une belle soirée avait été organisée à cette occasion et l'on fut unanime à en noter le succès.

M. Raymond Jetté a acheté la terre de M. J.-P. Vézina dans le 4ème Rang. M. Vézina retourne demeurer à Drummondville. M. Jetté a pris possession de sa propriété le 1er mai dernier.

NAISSANCES — A M. et Mme J. Chenail, une fille baptisée Marie-Rose-Anna, Parrain et marraine, M. Albert Chenail et Mlle Rose Boudreau, oncle et tante. — A M. et Mme Roger Jetté, un fils baptisé Joseph-Michel-Daniel. Parrain et marraine, M. Raymond Jetté et Ange-Aimée Chagnon, oncle et tante. — A M. et Mme Jean-Marie Desnoyers, une fille baptisée Marie-Jeanne-France. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Bouffard. — A M. et Mme Gérard Villancourt, un fils baptisé Joseph-Georges-André. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Blais, oncle et tante. — A M. et Mme Lucien Leconte, une fille baptisée Liliane-Mary-Lyn. Parrain et marraine, Richard Desjardins et Lillian Mullins.

— A la suite de la démission de M. Sylvain Campagna, président de la Ligue du Sacré-Coeur depuis quatre ans, M. Camille Guilbert, vice-président, a été élu temporairement au poste de président, en attendant les élections de juin.

— Un poste de radar pour la défense du Canada vient d'être installé à l'ancienne mine de cuivre d'Acton Vale. Trois membres du corps royal d'aviation en ont la direction et prennent note de tous les avions survolant nos parages. Ces renseignements sont ensuite transmis à Ottawa.

Ils gagnent encore



Pour la deuxième fois en quatre ans, le père Emile Legault vient de conduire ses "Compagnons" à la victoire du Festival National Dramatique qui s'est déroulé à London, Ont., au cours de la dernière semaine. Cette victoire signifie le trophée Bessborough pour l'interprétation qu'ont donnée les "Compagnons" des "Gueux au Paradis" d'Obey.

Dans la vignette ci-haut, deux membres de la troupe dans une scène d'un autre grand succès des "Compagnons": LE BAL DES VOLEURS, de Jean Anouilh.

Voici ce que rapportait la Canadian Press, une agence nationale de nouvelles, le soir de l'adjudication du trophée Bessborough.

"Les Compagnons de St-Laurent, une troupe de Montréal, ont gagné hier (dimanche) soir le trophée Bessborough lors des éliminatoires du Festival National Dramatique, tenues au cours de la dernière semaine au Grand Théâtre (de London).

"C'est leur production des Gueux au Paradis, d'André Obey, qui leur a valu cet honneur; c'est la deuxième fois en quatre ans qu'ils gagnent le trophée Bessborough.

"Une pièce rafraichissante et jouée de façon admirable, a déclaré le juge Jose Ruben en rendant son verdict... Le seul membre de la troupe présent était le R.P. Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons. Il a immédiatement téléphoné à Ottawa, où sa troupe jouait Les Gueux au Pa-

radis, pour leur annoncer la bonne nouvelle.

"La seule troupe professionnelle à prendre part au Festival, les Compagnons avaient déjà mérité le trophée Bessborough en 1947, à London également.

"Jean Coutru mérita le trophée du meilleur interprète d'un rôle de second plan, celui du sacristain...

"Parlant des Gueux au Paradis, le juge a déclaré que c'était l'une des pièces les plus rafraichissantes et originales qu'il ait vues dernièrement. Il a également eu des mots élogieux à l'égard du père Legault, le directeur des Compagnons. On sait que le gouvernement français lui décernait récemment les Palmes Académiques pour le travail culturel qu'il accomplissait."

— A M. et Mme Gérard Villancourt, un fils baptisé Joseph-Georges-André. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Blais, oncle et tante. — A M. et Mme Paul-Emile Douville, une fille baptisée Marie-Germaine-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bédard. — A M. et Mme Léon Desloges, une fille baptisée Marie-Marguerite-Denise-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme A. Chenail. — A M. et Mme Yvon Chagnon, un fils baptisé Joseph-Yvon-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme T. Daiguenault. — A M. et Mme Fernand Gaucher, un fils baptisé Joseph-Léon-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gaucher. — A M. et Mme R. Bouthillette, un fils baptisé Joseph-Charles-Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Bouthillette. — A M. et Mme Alfred Girard, une fille baptisée Marie-Laurette-Ginette.

AUTOUR DU FOYER

LAMBREQUIN DE FENÊTRE
FENÊTRES ÉTROITES: EMPLOYER DU CONTRE-PLAQUE DE SAPIN, VERNIS. GRANDES FENÊTRES: UTILISER 2 BOÎTES RÉUNIES PAR UNE PLANCHETTE.
ÉMAILER, PEINTURER, VERNIS OU RECOUVRIRE AVEC LA MÊME ÉTOFFÉ QUE LES RIDEAUX. PETITES FENÊTRES: BOÎTE DE 4" OU 5" DE PROFONDEUR.

BOÎTE À BOIS POUR LE CHALET
ENLEVER QUELQUES DOUVES D'UN CÔTÉ. CONSOLIDER LES AUTRES AVEC CERCAUX MÉTALLIQUES. PEINTURER DE COULEURS HARMONISANTES. DISPOSER DEUX CALES DE CHAQUE CÔTÉ POUR PRÉVENIR LE ROULEMENT.

Le Courrier de Jeanne

QUESTION — Nous sommes deux sœurs qui venons de perdre nos parents. Nous habitons le joli village de X..... Ma sœur veut à tout prix que nous vendions notre petite propriété qui est fort propre et où nous vivons sans avoir de loyer à payer. Les taxes sont assez modestes et notre mobilier plus que convenable. Or, ma sœur s'est mis dans la tête que nous déménagerions en ville où elle espère épouser un garçon à l'aise et mener la grande vie. Je crains que nous n'allions y faire fausse route. La vente de tout notre bien nous rapporterait environ 7 mille dollars et nous serions loin de pouvoir vivre avec l'intérêt de cet argent. J'ai donc proposé à ma sœur d'aller tenter sa chance à Montréal pendant que je prendrais une personne avec moi pour la remplacer, mais elle veut à tout prix sa part d'héritage. Ferais-je bien d'emprunter et d'hypothéquer notre maison pour la garder à moi. Mon intention est d'y ouvrir une pension pour enfants et la personne sur qui j'ai les yeux se prêterait volontiers à ce genre d'occupation. Je garderais ces enfants en l'absence de leurs parents, par exemple au cours du séjour d'une personne à l'hôpital, à la mort de l'un ou de l'autre de leurs parents en attendant la réorganisation du foyer. Que pensez-vous de mon projet? Rien que pour commencer, j'aurais déjà huit de ces petits êtres dont l'âge varie entre 4 et 12 ans. Ma réputation est sans tache, j'adore les enfants et je suis sûre que je réussis. Ma sœur me traite de folle et prétend que je ne trouverai jamais à me marier ainsi. Votre opinion s.v.p. — ENTREPRENANTE

REPONSE — Je suis loin de partager l'opinion de votre sœur et trouve votre projet pour le moins fort original. Mais, puisque vous me demandez mon opinion je me permettrai de vous suggérer d'ouvrir plutôt un jardin d'enfance ou vous pourriez instruire tous ces jeunes. D'après la teneur de votre lettre, vous semblez posséder un degré d'instruction suffisant pour entreprendre pareille tâche, même si vous deviez subir un certain entraînement préalable dans une institution semblable. Les déboursés d'installation y seraient beaucoup moindres et surtout le travail moins considérable, j'entends au point de vue matériel. Songez à ce que peuvent représenter par exemple, la cuisine et la lessive d'une maisonnette comme celle que vous projetez. Quant à hypothéquer votre maison pour le léger montant que vous mentionnez, je vous le conseille fortement, eu égard à la rareté et à la cherté des loyers. Le village où vous habitez est suffisamment près de Montréal pour qu'un jour ou l'autre vous puissiez voyager facilement si jamais le goût vous prenait, vous aussi, d'aller tenter fortune. Je ne comprends pas pourquoi votre sœur n'adopte pas cette solution qui me paraît plus sage, car sa décision comporte autant de risques que de chances de succès.

QUESTION — Est-il vrai qu'il y a trois villes de France dont les noms forment un nombre exprimé par le nom d'une ville étrangère et est-ce une vérité ou une devinette. DOUZE ANS.

REPONSE — A cause de votre âge, je vous donne la réponse à cette devinette, mais je vous avertis que ces questions ne sont pas du genre désiré dans ce courrier. Voici cette réponse: Die — Foix — Troyes: Trente.

QUESTION — Nous allons recevoir à des noces en juillet et nous ne sommes pas riches. Je propose que nous décorions la table de fleurs champêtres, ai-je raison et que me conseillez-vous? IL FAUT MENAGER

REPONSE — Vous avez parfaitement raison et à cette époque vous devriez trouver de jolies marguerites et d'autres fleurettes ici et là dans les champs. Vous les choisissez blanches, de préférences, et les disposez par touffes sur la table, devant chaque convive, ou au centre autour du plat principal ou encore dans des vases que vous pourriez placer un peu partout dans la salle du banquet.

QUESTION — Mes deux petites

1-1 La Vie Sociale 1-1

Fiançailles M. et Mme Albert Mongeau, de Saint-Hyacinthe, annoncent les fiançailles de leur fille, Huguette, avec le docteur Jean-Marie Larivière, fils de M. et Mme Onésime Larivée, de Valcourt.

Mariages Le samedi 2 juin, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, sera célébré le mariage de mademoiselle Thérèse Gagnier, fille de M. et Mme Jean Gagnier, de Saint-Hyacinthe, avec M. Jean-Paul Millette, fils de M. et Mme Roméo Millette, de cette ville également. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Nautique. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage dans les Laurentides. A leur retour M. et Mme Jean-Paul Millette résideront à Saint-Hyacinthe.

Parmi les invités de l'extérieur, on attend: M. et Mme Henry Gain, de Rutland, Vermont; M. et Mme Donatien Lavoie, de Lewiston, Maine; M. et Mme Gaston Gagnier, d'Ottawa; M. et Mme Jean-Paul Gagnier, de Brockville, Ont.; M. et Mme Rogers Gagnier, de Brockville, Ont.; M. et Mme Lucien Ellyson, de Montréal; M. et Mme Léo Laperrrière, de Montréal; M. et Mme Guy Warren, de Montréal; Mlle Rachelle Guertin, de Montréal; M. et Mme Fred Gagnier, de Sherbrooke; Mme Arthur Gagnier, de Sherbrooke; M. et Mme Zéphirin Labarre, de South Durham; M. et Mme Edward Labarre, de Kingston, Ont.

M. et Mme Alcide Auger, de Saint-Hyacinthe, annoncent le mariage de leur fille, Prescille, avec M. Aimé Plante, fils de M. et Mme Antonio Plante, de cette ville également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 2 juin, en l'église Saint-Joseph. A l'issue de la cérémonie religieuse, M. et Mme Auger recevront, dans l'intimité, à leur résidence. Les nouveaux mariés feront un voyage en Ontario. A leur retour, M. et Mme Aimé Plante résideront à Saint-Hyacinthe.

Lundi le 11 juin, en l'église du Précieux-Sang, de La Providence, sera béni le mariage de mademoiselle Lorraine La Rochelle, fille de M. et Mme Z. La Rochelle, de Saint-Hyacinthe, avec M. Rosaire Cloutier, fils de M. et Mme Ludger Cloutier, de Saint-Gilles. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime aura lieu à la salle "Chez Wilfrid". Pas de faire-part.

Un bal couronna, vendredi soir dernier, la graduation 1951 de l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe. Finissants des années 1949-1950 avaient tenu à se joindre aux diplômés de cette année pour faire un succès de cette soirée dansante. Plus de deux cents personnes, y compris les professeurs et leurs épouses, ainsi que les parents et amis des nouveaux techniciens étaient réunis à la salle "Chez Wilfrid" pour danser sur la musique de l'orchestre Doug Whitker, de Granby.

M. et Mme Roland St-Jacques, de Milltown, N.-B., ouvrirent le bal. M. St-Jacques, gradué de l'année 1949, et son épouse étaient co-invités d'honneur de cette soirée, avec M. Conrad Cassette, président de la graduation 1951, et son épouse, des Trois-Rivières.

Déplacements Mme W.E. Morgan était récemment de passage à Saint-Hyacinthe, l'invitée de M. le docteur et madame O. Desmarais. M. Hervé Chapdelaine s'est embarqué sur le Queen Elizabeth à New York, jeudi le 24 mai, pour un séjour de quelques semaines à Paris, où il rencontrera son frère Gérard, étudiant aux Sciences Politiques (Université de Paris). Tous deux visiteront également l'Espagne, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique et l'Italie d'où ils se rendront à Rome pour assister à la béatification de Pie X. Ils reviendront fin juillet.

M. et Mme Henri-Paul Nadeau, et leur fils Pierre, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine dernière. M. et Mme A. Viens étaient de passage à Saint-Césaire, dernièrement.

M. et Mme Nelson Chabot, de notre ville, visitaient récemment M. et Mme J. Cyr, de Ste-Hélène de Bagot. Mademoiselle Suzanne Desmarais, fille du docteur et Mme O. Desmarais, ainsi que mademoiselle Madeleine Perreault qui poursuivaient des études au Trinity College, Burlington, Vermont, sont de retour dans leur famille. M. Vianney Dionne, de New Bedford, Mass., a fait un séjour dans notre ville, l'invité de M. et Mme Jean-Guy Dionne. M. et Mme Benoit Dionne, de St-Georges de Beauce, Mlle Thérèse Levesque, de Rivière-du-Loup, et M. François Dionne, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, à l'occasion du Bal des diplômés de l'Ecole de Textile.

M. et Mme Jean Ste-Marie font actuellement un séjour à New-York. M. Charles-Emile Marquis, ingénieur civil, de Québec, était de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine dernière. M. et Mme Guy Gagnon, ainsi que leur fils Raumann, sont de retour de Québec où ils assistaient, vendredi dernier, au mariage de Mlle Clothilde Fortin à M. Benoit Nadeau, frère de Mme Gagnon. M. et Mme Réal Rousseau, de Montréal, étaient de passage dans notre ville dimanche dernier. Nota Bene On voudra bien ne pas oublier

Mystère des trois secrets au Maska

Voici un résumé de l'excellent programme que l'on verra au Théâtre Maska, mercredi et jeudi les 6 et 7 juin.

Un film dont on nous dit qu'il plaira surtout aux femmes, parce qu'il y est fortement question de l'amour maternel; et, ce qui plus est, il met en vedette, trois grandes artistes: Eleanor Parker, Patricia Neal et Ruth Roman. Un avion portant le père, la mère et leur fils adoptif de cinq ans s'écrase dans la montagne. Le garçonnet est le seul survivant. Or trois femmes — dont chacune a jadis confié son enfant à des parents adoptifs — se croient des raisons de penser que le garçonnet survivant est leur propre enfant.

Le second grand film au programme aura pour titre: "Madness of the Heart". Dans le film, Lydia (Margaret) rencontre Paul, un noble de France. Tout va bien pour commencer, mais Lydia est menacée de perdre la vue. Paul rentre en France et, pendant son absence, la jeune fille devient aveugle. Découragée, elle entre au couvent, mais elle en sort bientôt, car elle n'a pas la vocation. Elle finit par épouser Paul, mais ce n'est pas sans difficulté, car il y a une autre jeune fille qui aime aussi le jeune homme, mais comme notre héroïne a recouvré la vue, tout pour elle finit pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Le jeudi 31 mai, à trois heures et demie, a eu lieu la troisième collation des diplômés des techniciens en textiles, à l'auditorium du Centre Notre-Dame, sous la distinguée patronage de l'Honorable Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, et de M. Stéphane-F. Toupin, directeur de l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe. Une visite de l'Ecole eut lieu au début de l'après-midi.

Samedi soir, le 2 juin, il y aura danse au chalet du club de golf à l'occasion de l'ouverture officielle de la saison de golf en notre ville.

M. et Mme Roland St-Jacques, de Milltown, N.-B., ouvrirent le bal. M. St-Jacques, gradué de l'année 1949, et son épouse étaient co-invités d'honneur de cette soirée, avec M. Conrad Cassette, président de la graduation 1951, et son épouse, des Trois-Rivières.

Déplacements Mme W.E. Morgan était récemment de passage à Saint-Hyacinthe, l'invitée de M. le docteur et madame O. Desmarais. M. Hervé Chapdelaine s'est embarqué sur le Queen Elizabeth à New York, jeudi le 24 mai, pour un séjour de quelques semaines à Paris, où il rencontrera son frère Gérard, étudiant aux Sciences Politiques (Université de Paris). Tous deux visiteront également l'Espagne, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique et l'Italie d'où ils se rendront à Rome pour assister à la béatification de Pie X. Ils reviendront fin juillet.

M. et Mme Henri-Paul Nadeau, et leur fils Pierre, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine dernière. M. et Mme A. Viens étaient de passage à Saint-Césaire, dernièrement.

M. et Mme Nelson Chabot, de notre ville, visitaient récemment M. et Mme J. Cyr, de Ste-Hélène de Bagot. Mademoiselle Suzanne Desmarais, fille du docteur et Mme O. Desmarais, ainsi que mademoiselle Madeleine Perreault qui poursuivaient des études au Trinity College, Burlington, Vermont, sont de retour dans leur famille. M. Vianney Dionne, de New Bedford, Mass., a fait un séjour dans notre ville, l'invité de M. et Mme Jean-Guy Dionne. M. et Mme Benoit Dionne, de St-Georges de Beauce, Mlle Thérèse Levesque, de Rivière-du-Loup, et M. François Dionne, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, à l'occasion du Bal des diplômés de l'Ecole de Textile.

M. et Mme Jean Ste-Marie font actuellement un séjour à New-York. M. Charles-Emile Marquis, ingénieur civil, de Québec, était de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine dernière. M. et Mme Guy Gagnon, ainsi que leur fils Raumann, sont de retour de Québec où ils assistaient, vendredi dernier, au mariage de Mlle Clothilde Fortin à M. Benoit Nadeau, frère de Mme Gagnon. M. et Mme Réal Rousseau, de Montréal, étaient de passage dans notre ville dimanche dernier. Nota Bene On voudra bien ne pas oublier

Au CINÉ Maska ST. HYACINTHE QUE. Commencant cette SEMAINE. Tél: 61 AIR. PROGRAMMES pour VEN. — SAM. — Continuel Samedi

Une fresque épique chargée d'imprévu, d'action et d'héroïsme... C'est le plus gigantesque de tous les films d'action! JOHN WAYNE Back to Bataan. BEULAH BONDI, FELY FRANQUELLI, LEONARD STRONG. PORTRAIT d'un LACHE! Bouleversante histoire des victimes de ce MAITRE-CHANTEUR. "ONCE A THIEF..."

SUR L'ÉCRAN DIM. - LUN. - MAR. Continuel DIM. de midi à la fermeture. Les Matinées le Lundi sont discontinuées jusqu'au mois d'octobre. DÉCOR FÉRIQUE! ACTION SOUTENUE! Vous tressaillerez à la vue des exploits inouis de ce Roi aventurier et romanesque. Il vécut en courtisant le danger. Burt LANCASTER and Virginia MAYO The FLAME AND THE ARROW. IN SPLENDOR OF FLAMING TECHNICOLOR. Attractions additionnelles "Sujet Court" "Caricature"

Film en couleurs A l'Affiche Mer. — Jeu. — Matinée Mercredi à 1.30 h. P.M. les 3-4 et 5 juin. Révélation des secrets de trois femmes et le sacrifice d'une mère pour son enfant. Une histoire qui poursuit son chemin jusque vers une émouvante conclusion. Three Secrets. MARGARET LOCKWOOD, MAXWELL REED, KATHLEEN BYRON, PAUL DUPUIS. MADNESS OF THE HEART. En plus "Caricature — Dernières Nouvelles"

Vous Servir Fera de Vous Notre Client. UN PERSONNEL DES PLUS COMPÉTENTS VOUS ASSURE UNE REPRODUCTION ARTISTIQUE ET DES PLUS FIDÈLES POUR TOUT SUJET DONT VOUS DESIREZ PERPÉTUER LE SOUVENIR. Le Studio Desnoyers, Enr. se fait un point d'orgueil de ses portraits artistiques, dramatiques et de distinction. À VOTRE SERVICE TOUTS LES JOURS SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION Studio Desnoyers, Enr. N. LeBreux, Prop. 1654, rue Des Cascades Tél.: 206 St-Hyacinthe, Qué.

Double défaite des Alouettes mardi soir



ÇA ET LÀ DANS LES SPORTS...
Doc. LAFLEUR FERN. BERTHIAUME

La semaine dernière, nous avons prévu, bien qu'à regret, que les Alouettes descendraient vers la cave de la Ligue Provinciale. Comme pour nous donner le démenti, nos braves porte-couleurs ont alors remporté deux victoires consécutives, pour se hisser temporairement en 5ème place. Mais une défaite vendredi soir, et une autre dimanche après-midi, aux mains des Cubs et des Pirates ont eu vite fait d'effacer le profit de la victoire remportée ici samedi soir, aux dépens des Athlétiques de Rollie Gladu. Les récentes victoires sur les Royaux de Trois-Rivières ont été des triomphes relativement faciles. Walter Brown n'a eu aucune difficulté à gagner sa partie, mardi dernier, le 22. Bien qu'il ait pris les choses plutôt aisément, allouant 17 hits aux Royaux qui n'ont pu faire mieux que de compter 6 points avec tous ces coups sûrs.

LES AUTRES PARTIES
Le programme double contre les Red Sox de Granby, joué ici mardi soir, a été un désastre pour les Alouettes, qui ont été défaits dans les deux joutes. La première partie a été un fiasco complet pour nos porte-couleurs: les Red Sox ont compté 8 points dans la première manche, trois lanceurs ont paru au monticule pour les Alouettes. Cette double défaite précipite les Alouettes à la queue du classement, sur un pied d'égalité avec les Braves de St-Jean. Pendant ce temps, le Sherbrooke continue sa course victorieuse. Les Athlétiques ont maintenant, (mercredi) une avance de 1 partie et demie sur leurs plus proches rivaux, les Cubs de Drummondville.

Autant la première partie du programme double a manqué d'intérêt, autant l'autre joute a été remplie de vie et d'émotions. Même si les Alouettes ont encore perdu, ils ont tout de même donné du fil à retordre aux Red Sox, et ce n'est qu'à la 8ème manche qu'ils ont pu s'assurer de la victoire.

Une fois de plus, nous avons été à même de constater qu'il y a quelque chose qui ne va pas très bien au sein de l'équipe locale. Nous ne voulons blâmer personne, ni parmi les joueurs, ni parmi les directeurs, nous ne faisons que remarquer qu'il manque quelque chose. Le moteur est bon, la carrosserie est en bon état, il y a de la gazoline et de l'huile, mais l'échelle manque, l'allumage ne fonctionne pas normalement.

A LA RECHERCHE DE RENFORTS
Tous les clubs de la Provinciale sont en quête de joueurs susceptibles de renforcer leur alignement, et leur aider à améliorer leur position dans le classement. Ainsi, à Sherbrooke, Jean-Paul Laine, de la "Tribune", laisse entendre que les Athlétiques ont un pressant besoin de lanceurs. Cependant, l'équipe de Roland Gladu vient de se renforcer grandement à la suite du retour du fameux coéquipier Claro Duany, retour qui inquiète grandement les lanceurs de la Ligue.

La grande surprise de la saison à date, c'est de voir les Braves de Saint-Jean dans le sous-basement. Ils alignent pourtant à peu près la même équipe avec laquelle ils ont remporté le championnat l'an dernier. Et à Trois-Rivières, Al Gardella, de renvoyer et d'engager des nouveaux, au point que les agences de voyage et de télégraphie ont peine à fournir. Et malgré tout, son équipe reste encore très faible en fait de lanceurs, exception faite de Jean-Pierre Roy. Espérons que les Royaux resteront faibles encore longtemps, car ils ont été jusqu'ici une proie facile pour les Alouettes, dont quatre victoires ont été remportées à leurs dépens.

COURSE TRES SERREE
La course au championnat de la Provinciale se fait de plus en plus contestée, et il se produit de fréquents changements, surtout en tête du classement. Les Cubs de Drummondville, les Pirates de Farnham et les Athlétiques de Sherbrooke se succèdent les uns les autres à la première position, et quelque soit le club en tête, sa situation est toujours précaire et éphémère. A moins de gros changements, il semble que ces trois équipes vont se maintenir en première division assez facilement. Les Braves de Québec se cramponnent de toutes leurs forces à la 4ème position, mais les 4 clubs qui sont actuellement en deuxième division leur font une lutte serrée, même les Alouettes. Tous les clubs s'efforcent de bousculer ses plus proches rivaux afin d'atteindre la première division le plus tôt possible.

DU BON MATERIEL QUEBECOIS
Les Braves de Québec n'ont pas été loin pour trouver un jeune joueur canadien de langue française qui promet d'être très utile à leur cause. Il s'agit du Lévisien Georges Maranda, un lanceur. Après une couple d'apparitions plus ou moins heureuses, Maranda s'est affirmé et il vient de réussir l'exploit de tenir les Braves de St-Jean à trois maigres coups sûrs, dont un coup de circuit à Gravano, qui l'a ainsi privé d'un blanchissage. Maranda est allé lui-même d'un coup sûr pour faire compter un point et aider sa propre cause. McQuinn, cependant, est toujours à la recherche d'autres joueurs de calibre de Maranda, afin de renforcer les Braves de Québec.

AU DECOUSU
Stan Bréard et Frank Silva, à Drummondville, semblent des plus satisfaits de leur personnel et ne songent apparemment à pas faire de modifications, du moins actuellement. Les Cubs sont, paraît-il, soumis à une discipline sévère, mais ils ne s'en plaignent pas... Le départ d'Os-car Major et son remplacement par Thoele et Kimball semble avoir injecté une vigueur nouvelle aux Red Sox de Granby, puisqu'ils ont remporté 3 victoires en fin de semaine et deux mardi soir. Qui sait ? cette expérience avec deux gérants conjoints va peut-être devenir populaire dans le monde du baseball... En apprenant qu'il avait été mis à l'amende pour avoir négligé de protéger efficacement les arbitres Blake et Morison, Sam Bankhead, le gérant des Pirates de Farnham s'est écrié: "Je ne suis tout de même pas un POLICEMAN, que diable..." Un autre personnage qui n'est pas très enthousiasmé du "jeu de croquet" qui sert de terrain de baseball aux Braves de St-Jean, c'est Marcel Dufresne, gérant général des Royaux de Trois-Rivières. Il trouve à ce terrain un aspect plutôt pauvre. Nous sommes de nos avis... Depuis le début de la saison, les clubs visiteurs ont été peu favorisés. La victoire leur sourit très rarement quand ils jouent à l'extérieur... George Owen, qui avait été le meilleur frappeur pour les Braves de Québec à leur camp d'entraînement, vient de recevoir son congé. Autre changement à Québec: Andrews jouera au champ gauche et McQuinn reviendra prendre sa place au 1er but... Paul Calvert ancien lanceur des Athlétiques de Sherbrooke, des Royaux de Montréal et des Tigres de Détroit, qui joue actuellement avec le Seattle, de la Ligue du Pacifique, vient de réussir l'exploit dont rêvent tous les lanceurs du monde entier. Il a lancé une partie sans points ni coups sûrs pour remporter une victoire de 4-0 sur le club Sacramento... Morales et Valois, des Alouettes, viennent d'être optionnés au club Kingston, Ontario... Tous les chroniqueurs sportifs s'accordent à louer le travail opiniâtre et le souci de perfectionnement du jeune arbitre Scotty Morison... Roger Bréard continue à frapper avec régularité et force. Aux dernières statistiques officielles, il conserve l'imposante moyenne de .447 et il est en tête des frappeurs de la Provinciale.

DERNIERES NOUVELLES
Roger Frachette, un receveur rookie dont nous annonçons l'engagement, la semaine dernière, est arrivé à Saint-Hyacinthe, mercredi matin, et a signé son contrat. Il est fortement recommandé par les Pirates de Pittsburgh, qui l'avaient d'ailleurs engagé en lui payant un bonus substantiel. A la suite d'un malencontreux accident, au camp d'entraînement, il avait dû interrompre sa carrière de baseball. Il est maintenant complètement rétabli et il devrait être très utile ici.

En parcourant les statistiques officielles de la Ligue de baseball Provinciale, rendue publique hier, par Marcel Bouchard, de Farnham, le statisticien de la Ligue. Les amateurs locaux constateront avec plaisir que leur favori, Roger Bréard est actuellement en tête des frappeurs avec l'imposante moyenne de .447, suivi d'assez loin par Werner, des Braves de Québec, qui affiche une moyenne de .370. On remarquera aussi que les Alouettes comptent encore 5 de leurs joueurs qui conservent une moyenne au bâton de plus de .300, soit Bartkowski, Burns, Bréard, Handy et Levan.

| | P | A | cs | ci | P |
|-------------------|----|----|----|----|------|
| Bréard, St-Hya. | 17 | 76 | 34 | 0 | .447 |
| Werner, Québec | 19 | 73 | 27 | 4 | .370 |
| Pinkston, Farn. | 17 | 65 | 24 | 0 | .369 |
| Burke, St-Jean | 15 | 38 | 14 | 1 | .368 |
| Fandozzi, Qué. | 19 | 74 | 27 | 0 | .365 |
| Bartkowski, St.H. | 17 | 64 | 23 | 2 | .359 |
| Gladu, Sherb. | 15 | 59 | 21 | 1 | .356 |
| Atkins Dr'ville | 13 | 51 | 18 | 4 | .353 |
| Ozark, T.R. | 19 | 68 | 24 | 0 | .353 |
| Brathwaite, Farn. | 17 | 71 | 25 | 0 | .352 |
| Yeager, Granby | 16 | 57 | 20 | 2 | .351 |
| Davis, Dr'ville | 17 | 63 | 22 | 3 | .348 |
| Recco, St-Jean | 19 | 69 | 24 | 3 | .348 |
| Scott, Farn. | 17 | 53 | 18 | 0 | .340 |
| Gerard, T.R. | 19 | 71 | 24 | 0 | .338 |
| Monette, St-Jean | 18 | 55 | 18 | 0 | .327 |
| Long, T.R. | 14 | 40 | 13 | 0 | .325 |
| Bankhead, Farn. | 17 | 63 | 20 | 0 | .317 |
| Burns, St-H. | 17 | 64 | 20 | 3 | .313 |
| Thoele, Granby | 16 | 61 | 19 | 2 | .311 |
| Handy, St-Hya. | 17 | 62 | 19 | 2 | .306 |
| Andrews, Qué. | 19 | 82 | 25 | 5 | .305 |
| Bréard, Dr'ville | 17 | 66 | 20 | 0 | .303 |
| Levan, St.H. | 17 | 70 | 21 | 2 | .300 |
| Cash, Granby | 14 | 40 | 12 | 2 | .300 |
| Monteiro, Granby | 16 | 70 | 21 | 5 | .300 |

Points produits par: Davis, 26; Circuits: Davis, Drummondville 7.



Chez les lanceurs, Kaiser du Farnham et Gene Stemm du Québec sont sur un pied d'égalité avec 3 victoires contre aucune défaite.

| | p. | m. | g. | p. | r. | pt |
|----------------|----|----|----|----|----|------|
| Kaiser, Farn. | 5 | 31 | 3 | 0 | 6 | 1000 |
| Stemm, Québec | 6 | 30 | 3 | 0 | 12 | 1000 |
| Pilote, Sherb. | 4 | 23 | 3 | 0 | 7 | 1000 |
| Brown, St-Hya. | 3 | 23 | 2 | 0 | 7 | 1000 |
| Cleary, St-H. | 3 | 20 | 2 | 0 | 9 | 1000 |
| McDonald, Sr. | 2 | 13 | 2 | 0 | 1 | 1000 |
| Wynn, Qué. | 6 | 14 | 1 | 0 | 4 | 1000 |
| Tarte, Farn. | 4 | 10 | 1 | 0 | 4 | 1000 |
| James, T.R. | 4 | 10 | 1 | 0 | 4 | 1000 |
| Ricks, Gran. | 4 | 9 | 1 | 0 | 5 | 1000 |
| Hooker, Dr'v. | 5 | 41 | 3 | 1 | 15 | 750 |
| Newkirk, St-J. | 5 | 34 | 3 | 1 | 11 | 750 |
| Smith, Dr'v. | 6 | 38 | 4 | 2 | 16 | 667 |

Ford Smith du Drummondville a obtenu le plus de strikeouts 16.

Balle-molle à Drummondville

Le club de balle molle Croquet Celanese est maintenant organisé et serait prêt à rencontrer tout bon club de calibre sénior ou intermédiaire de ST-HYACINTHE ou des environs, pour jouer le samedi ou le dimanche après-midi. Prière de communiquer avec M. Roger Gauron, 449 St-Maurice, St-Joseph, Drummondville, ou par téléphone, le soir seulement, de 5 hres à 6h. 30. TEL. 3090.

L'eau dans le port de Sydney, en Australie, a une surface d'une superficie d'environ 21 milles carrés.

Le gérant Bull Hamons donne sa démission aux directeurs locaux

La nouvelle la plus sensationnelle de la semaine est certainement celle de la démission de Frank (Bull) Hamons comme gérant des Alouettes, que le Bureau de Direction de l'Association Sportive communiquait aux représentants de la presse locale, mercredi midi. Bien que le rumeur du départ plus ou moins prochain de Hamons ait commencé à courir depuis près d'une semaine, ce n'est qu'après la double défaite aux mains des Red Sox, mercredi soir, que le rumeur s'est accréditée de plus en plus surtout après les démonstrations hostiles d'une partie de l'assistance contre Hamons, alors qu'il a été copieusement hué.

Nous ignorons réellement pourquoi, mais Frank Hamons n'a jamais été populaire auprès des amateurs locaux. Pourtant cet homme semblait connaître son baseball et posséder de nombreuses qualités pour faire un bon gérant. Il avait d'ailleurs été très fortement recommandé aux directeurs du club par un personnage aussi important que Chuck Dressen, qui est actuellement gérant des Dodgers de Brooklyn. Il avait un dossier assez intéressant comme joueur et comme gérant. Ici, à Saint-Hyacinthe, il avait en mains du bon matériel pour faire quelque chose de bien, tant chez les lanceurs comme chez les frappeurs. Nous laisserons aux "gérants de la grande estrade" l'occasion de lui passer son jugement et de dire pourquoi Hamons a failli à la tâche d'insuffler l'esprit de la victoire.

Quant à nous, nous ne nous connaissons la compétence voulue pour trouver les raisons de ses insuccès répétés. Nous terminerons ce chapitre de l'histoire du baseball à Saint-Hyacinthe en disant que Hamons est un homme de parole. A sa première apparition en public, il avait déclaré qu'il n'avait jamais été gérant d'un club de deuxième division et qu'il n'avait pas l'intention de commencer cette année.

A la suite des échecs répétés des Alouettes et du manque de coopération de la part de certains joueurs, paraît-il, et surtout à cause de son impopularité grandissante, méritée ou non, il a fait ce qu'il devait logiquement faire: il a donné sa démission. Nous lui souhaitons sincèrement meilleure chance ailleurs.

Les Alouettes de Saint-Hyacinthe ont perdu les deux parties d'un programme double, contre les Red Sox de Granby, au Stade LaRamboise, mardi soir. Ces deux défaites ont fait descendre les Alouettes au bas du classement dans le circuit Molini, sur un pied d'égalité avec les Braves de St-Jean. Ce n'est pas une position très enviable, surtout quand on sait que les Alouettes alignent le meilleur frappeur de la Ligue et quatre autres coéquipiers ayant une moyenne de .300 et plus.

Dans la première joute du programme double, le résultat s'est trouvé établi dès la première manche. Cleary, qui a débuté au monticule pour les Alouettes, a alloué trois coups sûrs collés et devant son évident manque de contrôle, Hamons l'a immédiatement remplacé par Nee. Ce dernier n'a guère pu faire mieux. C'est alors que Washburn, ce bon petit lanceur gaucher a été appelé à la rescousse, et malgré tous ses efforts, il a eu beaucoup de

800 020 1-11 8 0
St-Hyacinthe 000 000 1-1 5 2

Points produits par: Yeager 2, Barbee, Farrick, Jones, Moren, 2-butts; Thoele, Farrick, Monteiro, Bartholomew, Moren. Double-jeu: Lopez à Handy à Levan. Laissés sur les buts: Granby 2, St-Hyacinthe 5. Buts sur balles de: Jones 4, Nee 1, Washburn 2. Retirés au bâton: Jones 4, Washburn 2. Manches lancées par: Jones 7, Nee 1 de manche, Washburn 6½ manches. Mauvais lancé: Washburn. Frappé par lanceur: Cash, Runge. Coups sûrs sur balles de: Cleary 3, Nee 1, Washburn 4. Assistance 800. Durée de la partie 1:10. Arbitre au marbre: Mathieu. Arbitre sur les buts: Venzon. Lanceur gagnant: Jones; Lanceur perdant: Cleary.

Granby 4, St-Hyacinthe 3
La deuxième joute du programme double de mardi a fourni du jeu beaucoup plus intéressant que la première, même si les Alouettes ont encore été défaits, cette fois au compte de 4 à 3. Il a fallu que les Red Sox usent de toutes leurs ressources à la neuvième manche, alors que le St-Hyacinthe est devenu très menaçant. Après avoir pris l'avantage à la 7ème manche, les Alouettes se sont vu frustrer de la victoire à la suite d'un coup de circuit du noir Barbee, alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers. Runge, au champ centre pour les Alouettes, a fait l'impossible pour s'emparer de la balle frappée par Barbee, alors qu'elle traversait la clôture, mais il s'est en même temps heurté violemment contre la clôture et on craint qu'il ne se soit blessé.

Pope, qui officiait au monticule pour le St-Hyacinthe, avait réussi à tenir les Red Sox à quatre maigres coups sûrs espacés jusqu'à la 8ème manche. Il a alors accordé deux buts sur balles consécutifs. Bull Hamons a de nouveau envoyé en relève Bill Washburn, qui a retiré le premier frappeur à lui faire face, en le faisant frapper un ballon aux mains de Roger Bréard. Malheureusement, le frappeur suivant Barbee, a expédié la balle par-dessus la clôture du champ centre, faisant compter trois points et donnant l'avantage aux Red Sox.

Les Alouettes ont alors tenté un ralliement à la neuvième manche, et les "gérants" du Granby ont dû envoyer successivement Rick's et Jones à la rescousse de

Les Athlétiques sont défaits au compte de 3-1 par les Alouettes

Roland Gladu utilise les services de deux lanceurs et de deux frappeurs d'urgence dans l'espoir d'égaliser le compte, mais le lanceur droitier Brown se montre invincible au monticule. — Brown fit compter les deux premiers points de son club en frappant un solide "hit". — Belle performance de Roger Bréard au bâton.

Superbement conduits à la victoire par leur lanceur droitier Walter Brown, les Alouettes de St-Hyacinthe ont triomphé des Athlétiques de Sherbrooke dans une joute régulière de la Ligue de Baseball Provinciale, au stade local samedi soir, au compte de trois à un. Brown fut le grand héros de cette joute n'allouant que huit coups sûrs espacés et n'accordant qu'un but sur belles.

Belle performance de Brown
Pour leur part, les Alouettes cogèrent également huit coups sûrs contre deux lanceurs des Athlétiques, Chico Piloto et McDonald. Piloto fit de l'excellente besogne au monticule se faisant frapper sept coups sûrs et retirant six frappeurs au bâton en six manches.

Les Alouettes comptèrent leurs deux premiers points à la seconde manche alors que Brown frappa un deux-butts. A ce moment, Pavlich et Jose Morales se trouvaient sur les buts. Pavlich avait été frappé par le lanceur Piloto. L'autre point des joueurs maskoutains fut scoré à la sixième manche, alors que George Handy cogna pour le circuit. Une erreur coûteuse des Athlétiques fit compter ce point.

Pour leur part, les Athlétiques comptèrent leur unique point à la deuxième manche alors que Garcia et Pages volèrent les buts. A la sixième manche, Roland Gladu, gérant du Sherbrooke, envoya Mantaras frapper à la place de Piloto dans l'espoir d'égaliser le pointage, mais celui-ci ne put

| | ab | p | cs | r | a | e |
|-----------------|----|---|----|----|---|---|
| Runge, cc | 4 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 |
| Bréard, ac | 4 | 0 | 3 | 3 | 1 | 0 |
| Levan, lb | 4 | 0 | 0 | 6 | 0 | 0 |
| Bartholomew, cd | 4 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Handy, 2b | 4 | 1 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| Pavlich, rec. | 2 | 1 | 1 | 7 | 0 | 0 |
| Burns, cg | 3 | 0 | 0 | 5 | 0 | 1 |
| Morales, 3b | 3 | 1 | 2 | 1 | 3 | 0 |
| Brown, lanc. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Totaux | 31 | 3 | 8 | 27 | 7 | 1 |

Sherbrooke (1)
Gonzales, cg 4 0 0 2 0 0
Rutkay, 2b 4 0 0 2 2 0
Gladu, lb 4 0 1 7 0 0
Duany, cd 3 0 0 1 0 0
Garcia, 3b 4 1 1 1 1 1
Ballaster, ac 4 0 2 5 2 0
Pages, cc 4 0 0 1 0 0
Pascual, rec. 4 0 3 6 0 1
a-Mantaras 1 0 0 0 0 0
Piloto, lanc. 2 0 0 0 2 0
b-Brown 1 0 0 0 0 0
McDonald, lanc. 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 1 8 24 7 2
a-frappe à la place de Piloto à la 6e manche.
b-frappe à la place de McDonald à la 9e manche.

Sommaire: Erreurs: Burns, Pascual, Garcia. Points produits: Brown 2, Handy. Deux-butts: Bréard, Morales, W. Brown, Pavlich. Circuit: Handy; Buts volés: Garcia, Pages, Sacrifice: Burns. Double-jeu: Rutkay à Ballaster. Laissés sur les buts: Sherbrooke 8, St-Hyacinthe 10. Buts sur balles: Piloto 1, Brown 1, McDonald 3. Retirés au bâton: Piloto 5, Brown 7, McDonald 0. Coups sûrs: Piloto, 7 en 6 manches; Brown 8 en 9 manches; McDonald 1 en 2 manches. Touché par lanceur: Piloto (Pavlich). Lanceur gagnant: Brown; lanceur perdant: Piloto. Arbitres: Mitchell au marbre; Zigger sur les buts. Temps: 2:05h. Assistance: 2,400.

DONNES-Y DONC UNE Red Cap!

GARLING'S Red Cap!

UNION MADE
CONTIENT LE PLUS D'ESSENCE
PREMIERE QUALITE

RED CAPALE

Vous en méritez bien une aussi!

VRAIMENT rafraichissant...
PEPSI-COLA
CONTENTE la soif!
7¢

Les Alouettes joueront 7 fois cette semaine

Les Lions de St-Jean triomphent des Alouettes dimanche au compte de 3-2

Les joueurs locaux frappent un total de douze coups sûrs tandis que leurs adversaires en ont eu seulement six. — Connie Johnson fut débité de la défaite tandis que Robinson fut crédité de la victoire de son club. — Gibson vole deux buts.

| | | | | | | | |
|-----------------|----|---|----|----|----|---|---|
| Morales, 3b | 4 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | |
| Johnson, 1. | 4 | 0 | 1 | 0 | 5 | 2 | |
| Totaux | 37 | 2 | 12 | 23 | 19 | 4 | |
| Farnham (3) | ab | p | e | s | r | a | e |
| Scott, cg | 5 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | |
| Braithwaite, 2b | 4 | 0 | 0 | 2 | 3 | 1 | |
| Ware, 1b | 4 | 0 | 1 | 6 | 0 | 1 | |
| Lockett, cc | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 | |
| Napier, r. | 3 | 1 | 2 | 4 | 0 | 0 | |
| Bankhead, ac | 4 | 1 | 1 | 5 | 1 | 0 | |
| Gibson, 3b | 3 | 1 | 1 | 4 | 0 | 0 | |
| Pinkston, cd | 3 | 0 | 0 | 3 | 2 | 0 | |
| Robinson, 1. | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | |
| a-Morales | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |

La joute entre les Pirates et les Alouettes, cédulée pour 8.30 p.m. dimanche à St-Hyacinthe, a dû être contremandée à cause de la pluie.

| | | | | | | | |
|------------------|----|---|---|---|---|---|---|
| ST-Hyacinthe (2) | ab | p | e | s | r | a | e |
| Runge, cc | 5 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | |
| Bréard, ac | 4 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | |
| Levan, 1b | 4 | 0 | 1 | 1 | 4 | 0 | |
| Barthowski, cd | 4 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 | |
| Handy, 2b | 4 | 1 | 1 | 0 | 6 | 1 | |
| Pavlich, r. | 4 | 1 | 2 | 5 | 1 | 0 | |
| Burns, cg | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1 | |



Dimanche dernier avait lieu au club de golf le tournoi des hommes d'affaires. Plus d'une vingtaine ont brillamment répondu à l'invitation des membres actifs de venir prendre part à un tournoi 'two ball four-some'.

Le tout était divisé en deux camps: celui du président et celui du vice-président. De chaque côté, treize équipes; chaque équipe étant formée 'autant que possible' d'un as et d'un as en puissance. Les membres d'une équipe frappaient alternativement la même balle.

L'équipe du président fut la perdante. En l'absence de ce dernier, parti récemment pour un voyage en Europe, il manquait définitivement de coordination dans son équipe. Lou West sut mettre à profit l'absence de son aîné dans le célibat et son équipe remporta les honneurs du tournoi au compte de 8-5.

Le meilleur score de l'après-midi cependant fut enregistré par une équipe du côté perdant; celle formée par MM. Roux et Lemoine. Ces messieurs réussirent un 45, score qui ferait l'envie de nombreux 'réguliers'.

La première balle du tournoi fut frappée par Camille Mercure qui, à l'aide du Molligan, indiqua aux nombreux spectateurs la bonne voie du parcours.

Ce fut ensuite le tour de MM. Lamoine, Bergeron, Gendron, Auber, Lemoine, Lafontaine, Guertin, Lapointe, Pothier, Gaudreau ainsi que des docteurs Perrault, Gagnon et Lafond, pour nommer que quelques-uns des distingués visiteurs.

Des cours mémorables furent frappés par chacun, de sorte que maintenant, tous peuvent aisément faire la différence d'un bâton de golf et d'une pioche, ne serait-ce que pour l'apparence et non pour l'usage qu'on en fait!

Après le tournoi, Roland Braut, professionnel et professeur du club, donna une exhibition théorique et pratique sur ce sport favori qu'il possède lui-même en maître.

Un banquet froid suivit alors qu'on distribua aux méritants les prix que certains membres avaient gracieusement offerts. On remit la 'Coupe' au vice-président pour la brillante direction de son équipe.

Mme Yves Pothier fut l'heureuse gagnante du prix de présence. M. Benoit Benoit, remercia les invités d'être venus aussi nombreux et leur fit part de semblables tournois qui auront lieu au cours de l'été.

Demain soir, le 2 juin, la grande danse d'ouverture, dans les salons du club. Tous les membres sont cordialement invités. Les actionnaires sont aussi convoqués pour le 7 juin, à sept heures. Ce sera le fameux souper aux homards du Dr Gagnon. La réputation de ce dernier n'est plus à faire pour sa part de travail dans l'organisation de ce dîner et pour son choix minutieux des crustacés décapodes macroures.

L'avertissement de la semaine pour les ambitieux, serait de viser au 'par' avant d'envier les 'birdies'. A ce sujet lire la fable de Lafontaine 'la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf'... la chétive pécore s'enfla si bien qu'elle creva.

Ils rencontreront les Athlétiques de Sherbrooke deux fois, dimanche le 3

Le club est bien déterminé à gagner au moins trois de ces joutes. — Une partie aura lieu dimanche après-midi au rond Laframboise contre les joueurs de Roland Gladu. — Durant cette semaine ils rencontreront les clubs St-Jean, Farnham, Drummondville et Québec.

Dans le courant de la semaine prochaine, les Alouettes de Saint-Hyacinthe joueront sept fois durant les prochaines sept jours. La première de ces joutes aura lieu demain soir alors que l'équipe maskoutaine recevra la visite des Lions de Saint-Jean du gérant Steve Mizereck.

Dimanche, Sherbrooke Pour les troisième et quatrième fois en dix jours, les clubs St-Hyacinthe et Sherbrooke se feront face dimanche, le 3 juin. La première de ces deux joutes aura lieu au stade local à deux heures de l'après-midi tandis que la seconde sera jouée à Sherbrooke même à 8 h. 30 de la soirée.

Les Athlétiques alignent un club de fort calibre avec des étoiles telles que le gérant Roland Gladu, Sylvio Garcia, Chico Pilote, Pascual.

Suspension des courses d'autos

Dimanche dernier au rond de la rue Laframboise eut lieu une autre excellente matinée de courses d'automobiles sous les auspices de l'Association Sportive de la ville de St-Hyacinthe.

Les audacieux conducteurs d'automobiles donnèrent une autre brillante démonstration de leur savoir-faire, et de leur habileté au volant. Ces courses sont extrêmement populaires à St-Hyacinthe et à chaque matinée, les gradins sont remplis à pleine capacité.

Cependant ces courses seront suspendues pour une période de quatre semaines à cause des joutes de baseball qui auront lieu au stade local le dimanche après-midi. La prochaine matinée de courses aura donc lieu, le premier juillet alors que les meilleurs conducteurs d'automobiles américains et canadiens seront au programme.

Le programme de dimanche dernier fut des plus excitants et le 'free for all' donna de violentes émotions aux spectateurs présents. Au départ le jeune maskoutain Gilles Brochu prit les devants et mena le bal durant environ une dizaine de tours. Il était suivi de près par Thomson, Dutilly et Charron. Thomson réussit à dépasser Brochu et Charron fit perdre la poussière, à Dutilly. Charron se classa deuxième.

Les directeurs de ces courses, l'Association Sportive de la ville, remercient vivement les maisons Ubaldo Lalime et Bienvenue et Mongeau Engristree de cette ville, pour leur excellent service et les ambulances qu'ils mettent à leur disposition. Voici maintenant les gagnants des courses de dimanche dernier.

- 1ère course: 1er: Brochu; 2ème: Barnes; 3ème: Baker; 4ème: Boileau.
- 2ème course: 1er: Charron; 2ème: Dutilly; 3ème: Robitaille; 4ème: Lamothé.
- 3ème course: 1er: Brochu; 2ème: Julien; 3ème: Brodeur; 4ème: Mailhiot.
- 4ème course: 1er: Thompson; 2ème: Robitaille; 3ème: Dutilly; 4ème: Charron.
- Free for All: 1er: Thompson; 2ème: Charron; 3ème: Dutilly; 4ème: Brochu.

Duany, Gonzalez et les autres. Ces deux joutes attireront certainement une foule considérable sur les terrains de baseball car, même si le Saint-Hyacinthe est loin en arrière du Sherbrooke dans le classement des clubs, ces deux équipes jouent d'excellentes parties l'une contre l'autre. Les amateurs de baseball seront sans doute ravis d'avoir une partie un dimanche après-midi, car depuis quelques semaines les courses d'automobiles avaient pris la vedette.

Lundi, Farnham Le club Farnham est la sensation de la Ligue Provinciale cette année et d'après les connaissances, cette équipe n'a pas fini de causer des surprises. On sait que les Pirates sont le premier club à avoir retenu les services d'un gérant noir dans le baseball organisé dans la personne de Sam Bankhead, Bankhead fait de l'excellente besogne avec les joueurs de la coquette petite ville de Farnham et ses récents succès en sont la meilleure preuve.

Mardi, Drummondville Mardi soir, six clubs seront à l'œuvre alors que Québec ira jouer à Farnham, Granby, à Sherbrooke et Saint-Hyacinthe à Drummondville. Avec l'acquisition du lanceur Perme, les Cubs de Drummondville sont devenus de grands favoris pour la course au championnat dans la Provinciale. Bréard aligne une pléiade de bons joueurs et avec les nouveaux règlements en vigueur dans le camp des Cubs (pas de promenades dans les rues de la ville en coupe-vent, dans leurs appartements au plus tard à une heure du matin, pas de boisson excepté un peu de bière) il ne fait aucun doute que ceux-ci seront en excellente condition physique pour faire la lutte aux autres clubs.

Le lendemain soir, soit mercredi, les Alouettes seront les hôtes des Cubs. Cette joute est cédulée pour 8 h. 30 de la soirée. Pour leur part les Royaux et les Red Sox joueront deux parties, la première ayant lieu à six heures.

Judi, Québec Les clubs Saint-Hyacinthe et Québec qui ne se sont pas rencontrés depuis le 20 mai, en viendront aux prises à Québec dans la soirée de jeudi prochain, le 7 juin. Le club de George McQuinn est une forte attraction dans le circuit provincial et les amateurs de baseball sont toujours heureux de les voir évoluer. On sait que le Québec ainsi que les Trois-Rivières faisaient partie l'an dernier de la Ligue Canado-Américaine. Samedi soir prochain, les Braves seront les visiteurs à Saint-Hyacinthe.

DOUBLE DÉFAITE...

(Suite de la page 6)

vens vu une si piètre exhibition d'hystérie collective contre un sportif local. C'est avec des manifestations de ce genre que l'on ruine la performance d'un club ou d'un joueur, comme la chose s'est vue ici même dans un cas relativement récent, à propos d'un joueur qui jouissait d'une bonne popularité auprès d'un grand nombre d'amateurs, mais qu'on a réussi à rendre tellement nerveux qu'il a demandé à être envoyé ailleurs.

St-Hyacinthe 0, Granby 4
Au moment où nous terminons

Trois amendes au gérant S. Bréard

Albert Molini, président de la Ligue de Baseball Provinciale, annonçait lundi soir qu'il venait d'imposer des amendes à sept joueurs et gérants de son circuit. Molini semble plus résolu que jamais à maintenir l'ordre dans la Ligue et il est décidé à sévir chaque fois qu'il le faudra, sans égard pour les individus ou les clubs.

C'est ainsi qu'il a imposé trois amendes à Stan Bréard, gérant des Cubs de Drummondville, pour mauvaise conduite et langage trop crû envers les arbitres. Les amendes sont de \$10, \$15, et \$25. Sam Bankhead, gérant des Pirates, a lui aussi écopé d'une amende de \$25, pour avoir refusé d'accorder la protection adéquate aux arbitres.

Les autres joueurs qui devront verser \$10 dans les coffres de Molini sont: Ballester, des Athlétiques de Sherbrooke, Paccito, Trois-Rivières; Jankowyk (Grubby) et Bull Hamons ainsi que Joe Cleary, des Alouettes de St-Hyacinthe.

Formation d'une Ligue de balle molle locale

Récemment eurent lieu les élections en vue de former les cadres de la nouvelle Ligue de Balle Molle de la ville de St-Hyacinthe. Les votes ont donné les résultats suivants: Président, Oscar Aubuchon; vice-président, Robert "Bob" Arsenault; secrétaire trésorier, Victor St-André; publiciste, Jean Camus.

Un total de six clubs formeront les cadres de cette Ligue. Ce sont: le club Brading, Amalgamated, Yamaska Automobile, 7 Up, Dow et Buanderie St-Hyacinthe. Les gérants pour ces équipes sont: Fernand Pothier pour le Brading; Charles Bastien pour l'Amalgamated; Bernard Lamontagne pour le Yamaska Automobile; Jacques Berthiaume pour le 7up; Fernand Laroche pour le Dow et Gaston Campeau pour la Buanderie St-Hyacinthe.

L'arbitre en chef sera Gaston Pothier. Après quelques parties jouées, le club Brading mène actuellement la Ligue avec une moyenne de .1000. Les parties sont disputées sur les terrains du Ministère Militaire, Service des Logisirs et au D.V.A. Toutes les parties sont jouées les lundi, mardi, mercredi et jeudi. Elles commencent à 7 heures précises. Les joutes du dimanche matin débutent à 10 heures. On nous informe également que des cédules seront bientôt distribuées.

Ces clubs de balle-molle jouent d'excellentes parties et nul doute que la population maskoutaine sera intéressée à assister à ces joutes qui ont lieu sur les terrains ci-haut mentionnés. Le terrain du Service des Loisirs est situé au pied de la rue Marguerite Bourgeoise, tout près de la rivière Yamaska. Les amateurs intéressés pourront suivre dans les pages sportives de ce journal les rapports de joutes qui auront lieu dans le cours de la semaine.

Ce qu'ils font Au bâton...

| | PJ | AB | Pts | CS | 2b | 3b | C | S | Bb | K | PPP | Moy |
|------------|----|----|-----|----|----|----|---|---|----|----|-----|------|
| Brown | 4 | 14 | 3 | 6 | 2 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 | 6 | .429 |
| Barthowski | 21 | 80 | 19 | 27 | 3 | 1 | 2 | 2 | 14 | 0 | 18 | .338 |
| Burns | 21 | 73 | 19 | 22 | 4 | 0 | 3 | 1 | 19 | 8 | 11 | .301 |
| Levan | 21 | 84 | 13 | 25 | 7 | 1 | 1 | 1 | 9 | 5 | 22 | .298 |
| Pavlich | 7 | 24 | 3 | 7 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 2 | 1 | .292 |
| Lopez | 15 | 55 | 8 | 15 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 4 | 6 | .273 |
| Handy | 21 | 77 | 10 | 20 | 4 | 1 | 3 | 1 | 14 | 2 | 15 | .260 |
| Runge | 20 | 72 | 20 | 18 | 2 | 1 | 1 | 0 | 24 | 14 | 3 | .250 |
| Morales | 11 | 29 | 3 | 7 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 | 10 | 2 | .241 |
| Pope | 5 | 12 | 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 1.67 |
| Valois | 14 | 57 | 4 | 9 | 3 | 2 | 1 | 0 | 14 | 5 | 15 | .158 |
| Johnson | 8 | 20 | 1 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | .150 |
| Nee | 4 | 8 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | .150 |
| Washburn | 7 | 7 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | .000 |
| Cleary | 3 | 9 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 2 | .000 |
| Hamons | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | .000 |
| Bréard | 21 | 90 | 16 | 40 | 10 | 2 | 0 | 2 | 7 | 1 | 17 | .444 |

Au Monticule...

| | LES LANCEURS | | | | | | | | | | | |
|----------|--------------|---|---|--------|----|----|----|---|---|------|--|--|
| Cleary | 3 | 2 | 0 | 20 1/2 | 14 | 11 | 10 | 2 | 0 | 1000 | | |
| Brown | 4 | 3 | 0 | 32 | 32 | 6 | 14 | 0 | 1 | 1000 | | |
| Washburn | 7 | 1 | 2 | 27 1/2 | 27 | 18 | 16 | 0 | 1 | 500 | | |
| Johnson | 7 | 2 | 3 | 44 | 31 | 17 | 24 | 0 | 3 | 400 | | |
| Nee | 4 | 1 | 2 | 21 1/2 | 19 | 9 | 8 | 0 | 1 | 333 | | |
| Pope | 5 | 0 | 2 | 30 | 32 | 21 | 23 | 2 | 0 | 000 | | |
| Hamons | 2 | 0 | 1 | 3 1/2 | 5 | 3 | 2 | 3 | 0 | 000 | | |
| Rosen | 2 | 0 | 2 | 4 1/2 | 11 | 6 | 2 | 1 | 0 | 000 | | |



vous le connaîtrez à bord d'un train du Canadien National

Un repas dans un wagon-restaurant du Canadien National est délicieux et il vous est servi avec courtoisie, dans une ambiance agréable. Même les fauteuils de nos wagons ordinaires sont moelleux et tout à fait confortables. On peut y lire ou tout simplement s'y reposer en contemplant le paysage qui, par les larges fenêtres, se déroule sous les yeux. Nos wagons-salons-"chambres" et nos wagons-chambrettes duplex n'ont d'égal que votre propre chambre à coucher.

Où que vous alliez, voyagez par le Canadien National. Vous voyagez alors en tout confort.

Il vous sera agréable en outre de séjourner dans des hôtels du Canadien National. Ils sont situés dans dix grandes villes du pays.

Que vous projetiez un voyage d'affaires ou d'agrément, adressez-vous, pour location et tout renseignement, à un agent du Canadien National. Ecrivez-lui ou téléphonez-lui.

M. E.-O. PICARD, Agent des billets pour la ville, 1145 rue Laframboise, Tél.: 354

CANADIEN NATIONAL LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

Le Baseball de la semaine

- Dimanche, 27 mai: Trois-Rivières 5, St-Jean 4; Farnham 3, St-Hyacinthe 2; Sherbrooke 4, Québec 3; Granby 4, Drummondville 2.
- Lundi, 28 mai: Farnham 3, Trois-Rivières 1; Québec 5, Sherbrooke 1.
- Mardi, 29 mai: Dr'ville 8, 3.Rivières 3; Sherbrooke 3, Farnham 1; Granby 11.4, St-Hyacinthe 1.3.
- Mercredi 30 mai: Farnham 6, Sherbrooke 13; St-Hyacinthe 0, Granby 4; Québec 4, St-Jean 8; Dr'ville 5, 3.Rivières 4.

Statistiques de la Ligue Nationale de Hockey pour 50-51

Il nous est agréable d'apprendre à nos lecteurs amateurs du jeu de hockey, qu'ils peuvent se procurer les statistiques complètes de la Ligue nationale de hockey pour la saison 1950-51.

Nous avons reçu cette semaine un dépliant de la Ligue Nationale indiquant tous les records individuels de chaque joueur, le nombre de parties jouées, le nombre de buts comptés, les assistances, les points, les minutes en punition ainsi que les records des gardiens de buts.

On y voit aussi les statistiques complètes des séries éliminatoires qui furent disputées entre les clubs Détroit et Canadiens et en grande finale, entre les clubs Canadiens et Toronto.

Ce dépliant est réellement intéressant et tous les amateurs de hockey peuvent se le procurer gratuitement en faisant leur demande à l'adresse suivante:

INFORMATION BUREAU National Hockey League, 603 Sun Life Building, Montréal, Québec.



JE ménage pour l'avenir

Vous serez plus heureux demain, si vous avez mis régulièrement quelque chose de côté... ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la B de M.

BANQUE DE MONTRÉAL La Première Banque au Canada

MAISON FONDÉE 1575 AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA

A VENDRE "Poêles usagés"

Réparés à neuf et à prix d'abaîne

AUSSI Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous à: W. LANDRY MAGASIN-BELANGER En face du poste de police 1220, rue Des Cascades Tél.: 21 Saint-Hyacinthe

ATTENTION - ATTENTION

SURVEILLEZ L'OUVERTURE - DU - "PETIT CANOT"

MAINTENANT SITUÉ SUR LE BOULEVARD SIR WILFRID LAURIER

POUR Vendredi le 8 juin, 1951

OUVERT JOUR ET NUIT

ON SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR COMME AUPARAVANT

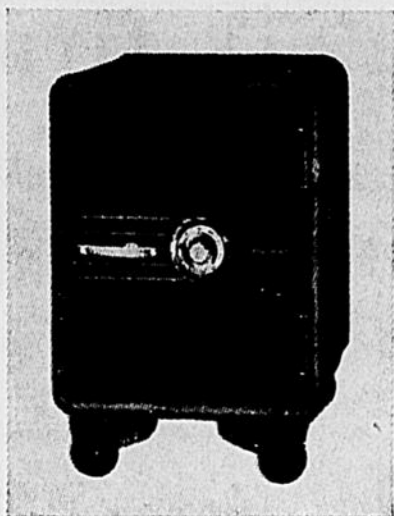
M. ARTHUR GUIGNARD, Prop.

BIENVENU À TOUS

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON TEL. 405W

COFFRE-FORT

À L'ÉPREUVE DU FEU



CLAVIGRAPHES

Underwood

Machines

à

additionner

Remington

et

R. C. Allen

Accessoires

de

bureau

Finis émail

Prix \$110.00

Protégez vos papiers de valeurs

A. LÉTOURNEAU

1345, rue des CASCADES

Tél. 1070

Saint-Hyacinthe

La célébration de la fête nationale

Soirée de folklore et de feu de la saint Jean. — Grand défilé avec chars allégoriques. — Les citoyens sont invités à pavoiser.

Les préparatifs vont bon train pour les grandes manifestations qui marqueront, dimanche et lundi, les 24 et 25 juin, la célébration de la fête nationale St-Jean-Baptiste.

Le grand événement de dimanche le 24 juin sera la soirée de folklore, avec feu de la saint Jean, qui aura lieu sur le terrain de l'Exposition.

Le grand défilé de lundi le 25 juin sera remarquable par la présentation de nombreux chars allégoriques. Lundi sera fête civile et les établissements de commerce ont été invités à fermer leurs portes ce jour-là.

Voici d'autres faits saillants des préparatifs: Un important contrat a été signé par le Comité avec la maison Marconi, de Montréal, pour un déploiement éblouissant de pièces pyrotechniques.

Par ailleurs, les concours de décorations nautiques intéressent déjà un grand nombre d'amateurs.

Chaque maison de la ville devrait être pavoisée pour ces deux jours de manifestations et ceux qui y tiennent pourront donner la place d'honneur au fleurdélysé.

Bien des établissements locaux sont pourvus de décorations pour ces genres de manifestations, mais la population en général devrait s'y prendre à bonne heure afin d'être en mesure de pavoiser.

Les organisateurs des manifestations se félicitent de façon bénevoles. Ils invitent la population à les seconder, afin que la célébration prochaine demeure vraiment mémorable.

Mariage Lussier Bisailon à St-Théodore d'Acton

St-Théodore (DNC) — Samedi dernier, le 26 mai, en l'église paroissiale de St-Théodore fut béni le mariage de Mlle Éliette Lussier, fille de M. et de Mme Amédée Lussier à Roland Bisailon, fils de M. et Mme Josaphat Bisailon, d'Acton Vale. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse. L'église était magnifiquement décorée de fleurs de la saison.

Pendant la cérémonie religieuse, la chorale des Enfants de Marie interpréta plusieurs pièces de chant dont: A Vos pieds Dieu d'amour, Souhait Nuptial, Dans tes Bras. M. Paul-Emile Cournoyer touchait l'orgue.

La mariée portait une élégante robe de satin blanc et son voile de même teinte était retenu par un diadème. Son bouquet se composait de roses rouges et de verdure.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Parmi les personnes présentes l'on remarquait entr'autres: MM. et Mmes Josaphat Bisailon, Germain Lussier, Gaston Meunier, Henri Blanchard, Alexandre Roy, Ange-Albert Lussier, MM. Marcel, Gilles et Georges Bisailon, Yvon Meunier, d'Acton Vale.

MM. et Mmes Bernard Goyette, de Windsor Mills, Dominique Lussier, de St-Hyacinthe, Mlle Gabrielle Lussier, de Drummondville, M. et Mme Josaphat Deslandes, de Granby, M. et Mme Jean-Paul Gauthier, M. Simon Lussier et Mlle Madeleine Lapointe, M. Jean-Denis Lussier et Mlle Anita Letefvre, Mlles Gisèle et Rolande Decelles, MM. Rosaire et Camille Decelles, MM. Julien et Marcel Lussier. Après la réception, les nouveaux époux partirent pour un voyage aux États-Unis.

Gérard Simonneau décédé à 28 ans

M. Gérard Simonneau, célibataire, âgé de 28 ans, fils de Jeffrey Simonneau et de son épouse née Eveline Gilbert, est décédé à Montréal samedi le 26 mai.

Il demeurait à 2325 Bourdages et laisse un frère et six sœurs: Maurice, de cette ville, et Mmes Estel Leblanc (Béatrice), de Québec; Emilien Charland (Marie-Jeanne), d'Asbestos; Jean-Paul Laroque (Lauréa), de Montréal; Philippe Paradis (Yvette), Maurice Gagnon (Cécile) et Laurent Solis (Simone), toutes de cette ville.

Le corps a été exposé aux Salons Bienvenu et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu mardi le 29 mai, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale du St-Sacrement. La levée du corps a été faite par M. le curé F.-X. Leblanc, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Denis Lavoie et M. Blanchard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Marcel Lafrance, Camille Létourneau, Roméo Lafrance, J.-C. Barré, Bernard Lafleur et Gérard Brière. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville.

Soirée d'amateurs à Saint-Damase le 9 juin

Le Comité des Filles d'Isabelle de Saint-Damase, organise présentement une soirée d'amateurs au profit du couvent de la paroisse. Cette soirée aura lieu le samedi, 9 juin en la salle paroissiale de St-Damase.

Les artistes amateurs qui désirent prendre part à cette grande soirée n'ont qu'à en faire la demande à Mlle Yolande Lussier à St-Damase. Les chanteurs, chanteuses, imitateurs, et instrumentistes seront cordialement bienvenus.

Une belle fête en l'honneur de M. Azarie Ledoux

Acton Vale, 31. — (D.N.C.) M. Azarie Ledoux, citoyen bien connu de notre ville, a été l'objet d'une belle manifestation d'estime de la part de ses amis du Cercle Musical.

M. Ledoux célébrait son 42ème anniversaire de membre fondateur, et à cette occasion, on lui présenta une superbe montre en or.

La fête fut des mieux réussies et l'on se sépara aux petites heures.

Le décès de Mme Ferdinand Guérin

Mme Ferdinand Guérin, née Arzélia Tremblay, est décédée dimanche le 27 mai, à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à 265 rue St-François.

Elle laisse un fils, Henri, de cette ville, et deux filles, Mmes Philias Cadorette (Aurore) et Ernest Blanchard (Juliette), aussi de cette ville.

Le corps a été exposé aux Salons Bienvenu et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, mercredi le 30 mai, à 9 heures du matin.

La levée du corps a été faite par le Chanoine Jean Robin, curé de la Cathédrale, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Michel Messier et M. Tougas comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Paul, Bernard, Gaston, Denis, Jules et Yvon Blanchard. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville.

Etat Civil

CATHÉDRALE
BAPTEMES — Le 26 mai, Joseph, Pierre, Clarence, Paul, fils de Roger Dubuc et Rita McCorkill. Parrain et marraine, Clarence et Hélène McCorkill.

Le 27 mai, Joseph, Adrien, Jean Pierre, fils de Laurent Laperle et de Thérèse Laliberté. Parrain et marraine, Adrien Laperle et Délima Morin, oncle et tante.

MARIAGES — Le 26 mai, entre Paul Beaudoin, fils de feu Albain Beaudoin et Eva Gendron, avec Denise Thérèse, fille de feu J.B. Thérèse et Régina Robidoux. Témoins: Victor Bachand et Léo Thérèse.

Le 28 mai, entre Roger Racine, de Granby, fils d'Ephrem Racine et Flora Bédard, de Granby, avec Clémence Cordeau, fille de Donat Cordeau et Rhea Poirier. Témoins: Ephrem Racine, père, et Donat Cordeau, père.

Le 26 mai, Marie, Solange, Louise, fille de Lorenzo Carbonneau et Rollande Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Richard (Jeanne Racine), oncle et tante.

Du plaisir pour tous Une fanfare massive de 2,500 musiciens

En revenant parmi nous pour la présente saison, Maurice Chevalier en est à sa troisième visite au Canada, mais son répertoire est entièrement nouveau, précisément celui dans lequel il a triomphé pendant des mois au Théâtre des Variétés, à Paris.

Evidemment, on retrouvera quelques-uns de ses populaires chansons dans ce répertoire, car le public les lui réclame toujours; mais dans l'ensemble, on constatera que son tour de chant de deux heures — à la fois concert et spectacle — est quelque chose d'indéfini.

Citons quelques-unes des chansons qu'il nous fera entendre, ce qui donnera l'occasion à ses nombreux admirateurs de constater que le grand artiste se renouvelle constamment: "Sur l'Avenue Foch", "Béguin", "C'est fort la musique", "Ma Pomme", "Peintre en bâtiment", "T'en fais pas, fiston", "Clodo sérénade", "Mais qui est-ce", "Barbarie... Barbara...", "Philibert", "Vieux Cabot", "Jubilo", "J'ai fixé mon cœur", "Place Pigalle", "C'est ma biquette", "Paris a 2.000 ans", "Louise", "Valentine", ainsi qu'un pour-pourri d'anciens refrains.



Maurice sera accompagné de Fred Freed, et comme d'habitude, il tiendra seul la scène, faisant précéder ses chansons de quelques mots d'introduction qui, on s'en souvient, sont parfois aussi drôles que les amusantes fantaisies dont il demeure le suprême interprète.

Maurice Chevalier a fait du chemin depuis le temps où Paris, en 1908 offrait des repas à 25 sous et des sergents démodés. En ce temps-là, la journée de travail finie, on se rendait par bandes dans les concerts et les casinos et l'on rigolait. Chevalier, petit gars de Mémilmontant s'exhibait au Casino Saint-Martin. Il gagnait sept francs par jour. Succès. En 1930, il est rendu à Hollywood, où il gagne 2 millions de francs par mois. Il est l'ami intime de Chaplin et de Fairbanks et son nom décore les enseignes lumineuses de New York. Depuis ce temps, Maurice est toujours resté le même, jovial, gavoche et sans rancune. Qu'il gagne 7 francs par jour ou 2 millions par mois, il s'amuse avant tout et il amuse tout le monde. C'est ce Maurice Chevalier que l'on reverra avec joie au Corona.

Ne manquez pas de réserver vos billets dès maintenant, à la Pharmacie Lanctôt.

N'attendez pas à la dernière minute. Vos risques d'être désappointés.

à Coop. Frère André, Avenue Peiteler, a été vndu à Louis Bazinet pour la somme de \$7,000.

Un emplacement appartenant à Coop Frère André, rue Jolibois, a été vendu à Hervé Guertin, pour la somme de \$7,000.

Un emplacement appartenant à Coop. Frère André, rue Bernard, a été vendu à Norman Huot, pour la somme de \$7,000.

Un emplacement appartenant à Coop. Frère André, Avenue Peiteler, a été vendu à Noël Nadeau, pour la somme de \$8,000.

Un terrain appartenant à M. Wilfrid Cousineau, St-Thomas d'Acadie, a été vendu à Raymond Gauthier pour la somme de \$800.

Un lot vacant appartenant à Eng. Toussaint, St-Hyacinthe le Confesseur, a été vendu à Cécile Bergeron pour la somme de \$500.

Un emplacement appartenant à Odile Gravelle-Germain, St-Jude, a été vendu à Joseph Baeu regard pour la somme de \$2,000.

Un lot vacant appartenant à Adélar Lavallée, St-Thomas d'Acadie, a été vendu à Ephrem Baudry, pour la somme de \$250.

Un emplacement appartenant à Orlas Geoffrion, St-Denis, a été vendu à Emilie Meunier pour la somme de \$5,300.

Trois terres et un terrain, appartenant à Georges E. Bousquet, St-Denis, ont été vendus pour \$7,000, à Albert Bousquet.

Une terre appartenant à Gabriel Arcand, St-Bernard, a été vendue à Armand Laurin, pour la somme de \$4,500.

Un emplacement appartenant à Coop. Frère André, rue Ledoux, a été vendu à Lucien Touchot pour la somme de \$7,000.

Laudelle et Rose-Elza Pion. Témoins: Delvinie Deslandes, père, et Omer Laudelle, père.

On pourra l'entendre au Festival de l'Association des Fanfares Amateurs, à Shawinigan, les 2 et 3 juin. — Artistes invités.

Plusieurs personnalités seront présentes au 21ème Festival annuel de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province, lequel aura lieu à Shawinigan, samedi et dimanche, les 2 et 3 juin.

Une cinquantaine de fanfares, des solistes de chant et de l'instrument et des chefs invités de réputation internationale seront présents à ce festival qui coïncide avec la célébration du cinquantième anniversaire de la municipalité.

L'Association elle-même compte actuellement dix-huit fanfares, mais il y en aura une trentaine d'autres qui viendront de points éloignés du Québec, ainsi que de l'Ontario et des États-Unis.

Des directeurs éminents apparaîtront tour à tour au pupitre: Edwin Franko Goldman, de New York, qui a recueilli la succession du célèbre John Philip Sousa; George Souffert, directeur de la Sousa Post Band, de la Légion Américaine, et autres.

Goldman prendra, à un moment donné du Festival, la direction d'une fanfare massive de 2,500 musiciens, ainsi que d'un ensemble composé de 120 meilleurs musiciens de l'Association des Fanfares.

Les associations vocales qui contribueront au programme sont toutes de la Mauricie: le Choeur Thomson, ensemble mixte de 80 voix; le Choeur des Midinettes de Shawinigan (35 voix), les Trobadours, groupe mixte de Shawinigan, et le Quatuor Lafliche, de Gran'Mère.

Outre les musiciens connus qui prendront tour à tour la direction des Fanfares, l'hon. Antonio Elie, ministre d'Etat, prendra aussi sa chance dans un tel rôle, de même que MM. Prévost et Filion.

Les solistes seront des artistes réputés: Leona May Smith, cornettiste de Radio City Music Hall; le jeune joueur de baryton Jack Brown, de la Philharmonie de Saint-Hyacinthe, et autres. Chez les chanteurs, un couple de noirs, gagnants du Festival de musique de Chicago: Ruth Ellison, mezzo-soprano, et Henry Curtis Ellison, basse chantante.

On estime qu'une vingtaine de jeunes instrumentistes de moins de 20 ans prendront part au concours pour les bourses d'étude données par M. Edgar Genest et la Maison Edmond Archambault. L'hon. Dr Marc Trudel présentera le Premier Ministre, M. Duplessis, et M. Genest le remercie.

Mentionnons aussi qu'il y aura, au cours du Festival, un défilé de chars allégoriques. Shawinigan a tout prévu pour accueillir les fanfares ainsi que les milliers de visiteurs qui les accompagneront. Certaines délégations viendront par trains spéciaux.

Chalets incendiés à Ste-Luce-sur-Mer

Au cours de la nuit du 26 au 27 mai dernier, huit chalets d'été ont été incendiés à Ste-Luce-sur-Mer, près de Rimouski.

L'un de ces chalets, avec aménagement complet de cinq appartements, a été absolument rasé. Il était la propriété de notre concitoyen, M. le Professeur J.-E. Paquin.

Les pertes sont évaluées à près de \$4,000, heureusement couvertes par les assurances.

Emission adjugée à Beaubien & Cie

L'émission de \$66,000 par séries vingt ans de la ville de Nicolet, avait attiré cinq soumissionnaires. L'emprunt à 3 1/2% 1952-71 a été adjugé à G. Beaubien et Cie Ltée au prix de 95.18. Cette finance représente le coût net de 4.0607% de l'argent emprunté.

LA GARDE PAROISSIALE

La Gard. Paroissiale du Christ-Roi se rendra en corps au Cap-de-la-Madeleine, pour assister à une semi-convention des Gardes interdiocésaines du Canada, laquelle a lieu samedi et dimanche, les 2 et 3 juin. Pour renseignements à ce sujet, s'adresser à Yvan Guay, directeur-publie.

Congrès des Com. scolaire à Verdun les 15 et 16 juin

Les commissions scolaires urbaines de la province de Québec se réuniront en congrès les 15 et 16 juin prochains afin d'étudier les problèmes d'éducation qui intéressent les commissaires d'écoles chargés de l'administration de l'ins-truction publique de leurs municipalités respectives.

Le congrès aura lieu à l'Ecole Notre-Dame de la Paix, 3500 rue Wellington, Verdun, Qué.

Le Dr A.-D. Archambault, président de la commission scolaire de Verdun avait en effet invité les commissions scolaires urbaines à faire leur congrès à cet endroit.

Les congressistes se diviseront en divers comités: comité des autonomes, comité des secrétaires-trésoriers, comité économique et comité pédagogique; ces divers comités travailleront avec le concours de spécialistes dans leurs différents domaines.

Un banquet terminera le congrès le 16 juin.

La Fédération des commissions scolaires espère que toutes les commissions scolaires urbaines de la Province seront représentées à ce congrès très important.

Une nouvelle industrie à Acton Vale

Acton Vale, 31. — (DNC) Une nouvelle industrie va s'établir bientôt dans notre localité. C'est la Eberhard Faber Pencil Co., dont les crayons sont bien connus dans tout l'Amérique. La compagnie s'installera dans les locaux anciennement occupés par la cie Selby Furniture.

La compagnie s'est aussi portée acquéreur d'un terrain situé de l'autre côté de la rue, ce qui lui donne maintenant une superficie de 120,000 pieds carrés. Le site est idéal puisqu'il est à la portée de deux grands chemins de fer.

La construction actuelle servira à la fabrication de crayons, mines à crayons, porte-plumes et autres articles de bureau. La main d'oeuvre au début comprendra de 75 à 100 personnes. On dit que les machines arriveront directement de New York et qu'il suffira de les déposer à l'endroit déterminé pour elles.

Lisez très attentivement NOUS AVONS ACTUELLEMENT:

16 Hôtels gros et petits dans ville et village, tous bien situés sur route nationale. Pouvant s'acheter avec comptant de \$10,000.00 à \$75,000.00 7 de ces hôtels considéreraient un échange.

De très beaux terrains à St-Mathias sur Richelieu.

Plusieurs commerces divers à vendre ou à échanger.

Propriétés de deux à six logements dans la ville et village.

Adressez-vous au:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.

515 ST. DENIS CH. 7 TEL.: 1405W ST-HYACINTHE

Le tour du monde

Revue de l'actualité
PAR
P.-N. FUGÈRE

Sur les rives du St-Laurent

Sur la mort d'un héros
Le soldat Fernand Langlois, de Québec, a été tué en Corée. Simple fait divers, diront certains pour qui les fastes de guerre s'arrêtent à Dollard Desormeaux, héros du Long-Sault. Mais ce jeune Langlois était un soldat dans toute la force du mot. Il avait participé au débarquement en Normandie, avec le Régiment de la Chaudière; puis il avait combattu en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. De retour en juillet 1945, il se fit verser dans le Royal 22ème Régiment. Le 8 mars dernier, il quittait Québec pour Fort Lewis, d'où il s'embarquait, le 18 avril, à destination de la Corée. Le 17 mai, en Corée, à l'âge de 26 ans, il était tué. Qu'est-ce que sa mort prouve? Elle prouve que ce jeune homme a été plus fort que tous les préceptes de défaitisme et de non-résistance. Elle prouve que si, jadis, il y avait des Canadiens français qui pouvaient se faire tuer pour une cause, il en reste encore, Dieu merci.

Question de français
Un journal de Montréal, bien connu pour sa manie de pêcher en eau trouble, se scandalise du fait qu'à l'aéroport de Goose Bay, au Labrador, on parle surtout l'anglais. Il n'y a rien de surprenant à cela. Dans un lieu où les neuf-dixièmes des occupants parlent la langue anglaise et ne connaissent pas du tout le français, on ne voit pas pourquoi, afin de faire plaisir au "Devoir", ils s'efforceraient de causer uniquement en une langue dont ils ne connaissent même pas les rudiments. Au surplus, que si l'on va là-bas, où la langue courante est l'anglais, on risque bien plus d'entendre l'allemand que le français. Cela s'explique du fait qu'entre les deux guerres, des centaines d'Allemands vinrent à Terre-Neuve et au Labrador pour travailler dans les mines de fer. Qu'on entende peu de français, cela se comprend. Dans un milieu totalement anglais, où à peu près, on risque fort, après une ou deux générations, de perdre sa langue d'origine. On nous citera peut-être l'exemple des Franco-Américains, mais l'auteur de ces lignes, qui est né et qui a passé sa jeunesse aux Etats-Unis, est toujours surpris, chaque fois qu'il va là-bas, d'observer que ses camarades d'enfance, hommes et femmes, ne parlent plus que l'anglais dans la vie courante, craignant avec raison que s'ils persistent à vouloir imposer leur langue aux autres, ils seront promptement relégués au rang des "Polacks", des "Wops", et des "Kikes". Certes, la constatation est pénible à faire, mais ce n'est pas en fuyant la vérité qu'on y gagne quelque chose. Périodiquement, nous voyons arriver à Montréal d'éminents citoyens d'outre-quarante-cinquième, qui tirent leur gagne-pain de la perpétuation de la langue française en Nouvelle-Angleterre. S'ils y tiennent tellement, à la langue française, pourquoi lorsque l'on va les rencontrer à l'Hôtel Windsor ou ailleurs, ne causent-ils uniquement qu'en anglais? Et pourquoi ce sen-

Du Pacifique à l'Atlantique

Clair comme de l'eau de roche
La compagnie Bell vient de laisser savoir qu'elle n'a aucune obligation légale ou morale de renseigner la police sur l'usage que font les clients de ses appareils de téléphone. Aussi longtemps, dit-elle, que les clients n'ont pas, dans l'appareil, de langage ordurier ou blasphématoire, il n'y a pas de raison d'intervenir. Que l'on se serve de l'appareil pour parier sur les courses de chevaux, c'est fort possible, mais est-ce à dire que l'on va confisquer un appareil pour la seule raison qu'on s'en est servi afin de laisser savoir qu'on plaçait deux dollars sur le nez d'un coursier quelconque? Comme on peut le voir, ce n'est pas seulement au pays de Québec que les faux saints se préoccupent de sanctifier tout le monde. L'avocat de la compagnie a défié le Procureur général de l'Ontario de citer un seul cas où elle aurait participé à des activités illégales. Puis il a dit: "La compagnie a un devoir légal de fournir le service de téléphone à tous ceux qui le désirent, mais elle n'a pas le devoir de faire enquête sur l'usage qu'on fait de ce service. Nous ne pouvons pas priver quelqu'un de ce service sur un simple soupçon". Voilà qui est clair. Si les policiers de Toronto ne sont pas capables de prendre les criminels, qu'ils démissionnent, car ce n'est certainement pas aux citoyens à le faire pour eux...

Persécution des religieux
Le sort des prêtres en Europe n'est pas gai. D'après le Cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, dix mille prêtres et religieux se sont trouvés pris derrière le rideau de fer et ont été tués, emprisonnés ou déportés.
Que faire, dans de telles conditions? Le Cardinal Griffin suggère un moyen: prior pour la conversion de la Russie et de ses satellites. On ne voit pas bien Staline dans le rôle de Clovis, même s'il est vrai que la foi transporte les montagnes.
Si, au moins, la persécution religieuse se limitait à la Russie, mais c'est la même chose en Pologne, Hongrie, Roumanie, Albanie, dans l'Ukraine et les Etats de la Baltique.
Les écoles catholiques sont fermées, la presse est bannie, les prêtres et les prélats sont emprisonnés et exécutés sans procès. C'est bien triste! Songeons que dans le seul pays de la Yougoslavie, depuis la fin de la guerre, 200 prêtres ont été exécutés et 1,700 emprisonnés.
Ces nouvelles ont profondément ému M. Omer Héroux, qui les fait suivre, dans "Le Devoir", du commentaire suivant: "Effroyable et tragique martyrologe, qui rappelle les plus douloureuses périodes de l'histoire humaine".

... timent de gêne dont ils font preuve quand on leur parle français? Si on le questionne à ce sujet, ils répondent: "Cela me gêne parce que je parle très mal le français". Alors, s'ils parlent si mal le français, pourquoi ne l'apprennent-ils pas?

D'un continent à l'autre

Darwin et la vérité
"Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture et sa bonté s'étend à toute la nature". C'est un poète qui a dit cela. En le disant, il heurtait de front, sans le savoir, une doctrine que Darwin devait répandre plusieurs années plus tard et qui se résumait en ces mots: "The Survival of the Fittest". Seuls survivent les animaux les mieux doués.
Que voyons-nous en forêt? C'est la loi de la jungle. Les animaux s'entre-dévoient. Certains mammifères servent de nourriture à d'autres mammifères, certains oiseaux à d'autres oiseaux et souvent, sur-tout pendant la saison rigoureuse, les uns et les autres mangent indifféremment tout ce qu'ils peuvent attraper.

Une revue de conservation publiée à Québec souligne que les souris, les rats, les écureuils, les mouffettes, les lapins, les lièvres, les musaraignes, les chevreuils, les belettes et les rats-musqués sont, à la vérité, constamment menacés de mort, car les bêtes sauvages s'en font volontiers et en tous temps une proie. Egalement les renards, les belettes, les visons, les martres, les chats sauvages, les chats, les chiens, les corbeaux, les hiboux et les oiseaux de proie se régalaient de tous mammifères qui ne sont pas de taille à lutter avec eux.

Pour tous ces animaux, l'hiver est l'occasion d'une tragique partie de cache-cache, dont la mort par la faim ou par la dent du plus fort est le plus triste résultat. Et comme ce jeu cruel se poursuit, depuis des millions d'années, il n'y a pas de chance qu'il disparaisse, à plus forte raison si c'est par ce moyen que la nature maintient son équilibre.

La France sur nos bords
Lorsque la frégate française "La Capricieuse" vint jeter l'ancre dans le port de Québec — il y a déjà bien des années de cela — tout le Canada français s'en trouva ému. Car c'était la première fois depuis la Conquête qu'un vaisseau de France remontait le Fleuve St-Laurent, et il fait inspirer au poète Octave Crémazie l'un de ses beaux poèmes.

Cette année, les navires français qui viennent ou qui viendront mouiller dans le port de Montréal seront plus nombreux, tel le "Philippe L.D." qui vient de repartir à destination de Naples, après que son commandant eut déploré le fait que les marins bretons se font de moins en moins nombreux dans la marine marchande.

Si on ne vient pas le chercher de l'étranger, ce grain, il faudra aller le porter aux éleveurs de Sorel, de Trois-Rivières et de Québec, ce qui ne constituera pas une opération bien lucrative.
Ce sont les grèves en Angleterre et ailleurs en Europe qui déjouent les meilleurs projets. Elles font qu'il n'arrive pas de charbon d'Angleterre, que les pétroliers sont moins nombreux et que les vaisseaux qui chargent du grain se font attendre.
L'an dernier, à la même date, 172 navires avaient mouillé dans le port, par comparaison avec 124 cette année.

Prochaine assemblée libérale à Saint-Jérôme, le 10 juin

Le chef du parti libéral provincial, M. Georges-Émile Lapalme, sera accompagné de MM. Jean Guérin, président de la Jeunesse Libérale du comté de Terrebonne, Claude Prévost, C.R. et Raymond Raymond, avocat. — La réunion aura lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb et commencera à 8 heures, le soir. — Autres grands ralliements.

C'est à St-Jérôme, le 10 juin, qu'aura lieu la prochaine assemblée du parti libéral provincial dans le district de Montréal. M. Georges Lapalme, qui a inauguré la série de ces grands ralliements publics le 20 mai dernier, à Sorel, à l'intention de visiter au



M. G.E. LAPALME... cours de l'été toutes les régions de la province. Après avoir tenu une assemblée à Hull, le 31 mai, le chef du parti libéral provincial doit rencontrer l'électorat de Terrebonne et des comtés voisins a-

vant de se rendre dans le district de Québec.

L'assemblée de St-Jérôme sera présidée conjointement par le maire de la municipalité, M. Léopold Nantel, C.R., et le notaire J.-Marc Vermette, de Saint-Jovier. La réunion, qui aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, commencera à 8 heures, le soir. C'est M. Simon Latour, de Saint-Jérôme, qui agira comme maître de cérémonies. Les orateurs qui accompagneront M. Lapalme, sont: M. Jean Guérin, président de la Jeunesse libérale du comté de Terrebonne, M. Claude Prévost, C.R. et M. Raymond Raymond, avocat.

Depuis son élection à la direction du parti libéral provincial, M. Georges Lapalme a eu l'occasion de visiter la grande majorité des comtés de la province. Par-tout, il a pris contact avec les organisateurs afin de travailler avec eux au regroupement des forces libérales. Le chef du parti libéral provincial va maintenant visiter toutes les régions de la province afin de rencontrer l'électorat qui s'intéresse aux questions politiques. Déjà, M. Lapalme a tenu un grand ralliement à Sorel. La prochaine assemblée dans le district de Montréal aura lieu à Saint-Jérôme, le 10 juin, et tout l'électorat de la région est invité à participer à ce grand ralliement libéral.

Assemblée récente de la Chambre de Commerce

Le problème de la circulation et du stationnement est discuté avec les marchands-détaillants. — Autres questions.

La Chambre de Commerce de St-Hyacinthe a tenu son assemblée générale trimestrielle dans la salle des délibérations du Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville, ces jours derniers. M. René Desjardins a déclaré l'assemblée ouverte et exprimé ses regrets de voir que l'assistance n'était pas plus nombreuse. M. Maurice Rousseau, avocat, était à son poste de secrétaire de la Chambre.

Tout d'abord, l'assistance à l'assemblée, M. René Desjardins a noté que sur 147 membres en règle, seulement un septième étaient présents. On ne peut certes pas exiger que tous les membres soient présents à toutes les séances, mais un plus grand nombre pourraient se faire un devoir d'assister aux délibérations et de prendre part activement aux discussions, ce qui permettrait au plus grand nombre possible de profiter des idées qui sont échangées lors de ces assemblées. Les membres présents ont donc été invités à faire pression auprès des membres absents, afin que ces derniers se fassent un devoir d'assister à toutes les assemblées.

Nouveaux membres
Lecture a été donnée des noms des citoyens sollicitant le privilège d'appartenir à la Chambre de Commerce. Sur proposition de MM. J.H. Hudon et Roger Houllé, ces nouveaux membres ont été acceptés à l'unanimité.

Sur proposition de MM. Jules Laframboise et Adrien Auger, le Secrétaire a été autorisé à faire parvenir au Secrétaire d'Etat une copie certifiée des règlements de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe, comme étant les seuls en vigueur.

Au nom du Bureau de Direction, le Président a fait rapport des activités de la Chambre durant le dernier trimestre. On a distribué des cartes aux membres pour les protéger contre les sollicitations importunes.

Plusieurs demandes de lettres de créance de la part de tels sollicitateurs ont toutes été rejetées sauf une où il s'agit de venir en aide aux aveugles et aux gens qui sont menacés de cécité.

La circulation
Une assemblée a été tenue avec le concours de marchands détaillants, pour étudier le problème de la circulation et du stationnement à St-Hyacinthe. Il a déjà été décidé d'enlever les plates-bandes près des trottoirs à certains endroits, afin de faire plus d'espace libre pour le stationnement. Il

Les Chevaliers de Colomb du Québec demandent leur autonomie financière

(Beau succès du 52e congrès à Saint-Gabriel)

Le 52e congrès annuel des Chevaliers de Colomb, tenu en fin de semaine dernière, à Saint-Gabriel de Brandon a remporté un beau succès. Le congrès a débuté samedi, dimanche matin, Son Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette a célébré la messe et le soir, Son Exc. Mgr J. Arthur Papineau, évêque de Joliette, était l'hôte d'honneur au banquet. L'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre et de la jeunesse, représentait le Premier Ministre de la Province de Québec.

Les élections n'ont apporté aucun changement sur l'exécutif d'Etat qui se compose comme suit: S.E. Mgr A. Vachon, autonome d'Etat; M. le Juge T.A. Fontaine, Député d'Etat; Me Fabio Monet, C.R., trésorier d'Etat; l'hon. Juge Eugène Marquis, avocat d'Etat; Dr Auguste Massicotte, cérémoniaire d'Etat; M. Julien Lavallée, secrétaire d'Etat; M. Ludger Faguy, ex-député d'Etat; Me Francis Fauteux, C.R. directeur suprême.

Plusieurs résolutions furent discutées. Notons que deux parmi ces dernières ont attiré un intérêt particulier. La première relative à la lettre collective des archevêques et évêques de la province de Québec sur le problème ouvrier. L'abbé Léo Bouillé, délégué de S.E. Mgr Vachon, suggéra que les Conseils de la province de Québec, au nombre de 63,691 forment l'Etat le plus nom-

l'humanité des congressistes demande l'autonomie des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec. En voici le texte intégral. "Il a été résolu de prier le Conseil d'Etat de faire savoir au Conseil suprême que les Chevaliers de Colomb de la province de Québec veulent avoir leur influence financière complète tant en fait que de droit, et qu'en l'occurrence, ils demandent que l'Ordre soit incorporé à Québec sous le nom "Les Chevaliers de Colomb" avec pouvoir de gérer ses affaires.

"A ces fins, qu'un comité spécial composé de trois personnes autorisées et compétentes, tant au point de vue légal qu'au point de vue technique d'assurance, soit formé immédiatement pour réaliser ce projet.

"De plus, qu'un rapport soit communiqué aux Conseils de la province avant le 1er janvier de 1952".

Les Chevaliers n'ont pas encore décidé quels seront les trois personnes chargées de "réaliser" le projet. Trois noms ont été suggérés hier à l'assemblée. D'autres le seront prochainement. Et le Conseil d'Etat a été désigné pour établir un choix parmi les candidats.

Mentionnons, en terminant, que les Chevaliers de Colomb de la province de Québec, au nombre de 63,691 forment l'Etat le plus nom-

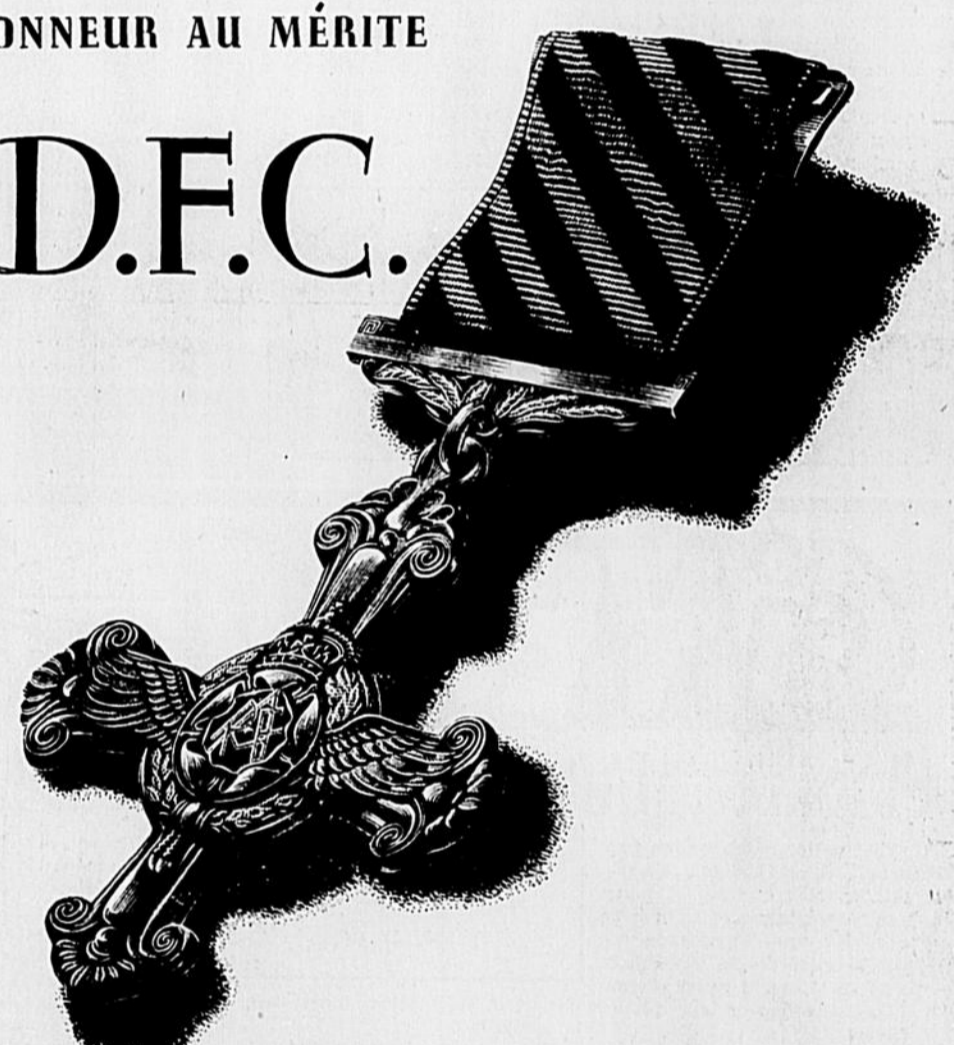
breux de toute la Chevalerie après celui de New York, qui compte 88,439 membres. Sur les 63,691 membres québécois, il y en a 20,321 qui sont assurés; les autres sont associés. Les assurances des membres québécois, au 31 décembre dernier, représentaient un montant de \$24,905,587.00

Au cours de la première séance du congrès, le juge T.A. Fontaine fit une analyse des activités des Chevaliers durant la dernière année. On y adopta les rapports de tous les officiers d'Etat et les recommandations du comité de nominations pour les prochains mois d'août prochain. Dans l'après-midi, une coordination des diverses résolutions présentées par les congrès régionaux a fait l'objet des délibérations. Plusieurs résolutions sanctionnant l'octroi de bourses à diverses institutions, organismes ou groupements recommandés par les autorités religieuses. On demanda aussi que le Canada ait son ambassadeur auprès du St-Père. A l'issue du congrès, l'assemblée a adopté une résolution de sympathie à l'adresse du député d'Etat, dont le vénérable père est gravement malade à St-Hyacinthe.

Dans son rapport annuel, le juge Fontaine, a fait une retrospective des nombreuses activités de l'année colombienne qui s'achève et souligna les principales œuvres accomplies par les différents conseils de la province. Il rendit un tribut d'hommage et de gratitude à l'adresse des grands chevaliers et des députés de districts qui ont si bien dirigé leurs équipes au cours de l'année, et il a félicité les chevaliers d'avoir si bien répondu à l'appel des autorités religieuses et colombiennes quand le bien les attendait au carrefour de la mi-

HONNEUR AU MÉRITE

D.F.C.



la DISTINGUISHED FLYING CROSS

La croix emblématique de la bravoure

Au cours de la dernière guerre, 4,028 combattants du Corps d'Aviation Royal Canadien ont gagné la Distinguished Flying Cross.

Ils l'ont gagnée pour des faits d'armes où ils ont déployé du courage, de la bravoure, un mépris total du danger dans des missions de combat contre l'ennemi.

Chacune des citations qui ont accompagné ces trophées de gloire est un hommage aux services rendus par le C.A.R.C. dans la lutte pour la liberté.

Aujourd'hui, notre puissance aérienne grandit constamment, et le C.A.R.C. a besoin de jeunes gens qu'il formera comme officiers de navigation, pilotes, officiers de radio. Pour entrer au

C.A.R.C., il faut avoir de 18 à 24 ans, être citoyen canadien ou sujet britannique, être en bonne santé, et avoir au moins un degré d'instruction équivalant à l'immatriculation junior.

Corps d'Aviation Royal Canadien

Centres de recrutement du C.A.R.C.:
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. MA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 3-8837
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-3196

Consultez l'officier d'orientation au bureau de recrutement du C.A.R.C. le plus proche, ou postez ce coupon.

Veuillez s.v.p. m'envoyer sans obligation de ma part, tous renseignements relatifs aux conditions d'enrôlement et aux emplois disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (Lettres majuscules) _____
RUE ET NO. _____
VILLE _____ PROVINCE _____ (Où est le C.A.R.C.)
INSTRUCTION _____
ÂGE _____

Ne dites pas bière
dites: **Dow**
La bière par excellence!

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TÉL. 159-J Le Soir 1183-M
850, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUTS GENRES

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Page Féminine

LA MODE



Tailleur pour le printemps — Voici un élégant costume-tailleur pour le printemps et l'été. Il est fait en bengaline à nervures. La jaquette avec son collet-chaîne, ses boutons de perlerie et sa ligne de hanche arrondie est définitivement un modèle "1951".

Médecine et hygiène mentale

Les maladies mentales, tout comme celles du corps, peuvent être graves ou légères. Au cours des dernières années, la science médicale a trouvé le moyen d'atténuer et, souvent, de guérir les désordres mentaux diagnostiqués à temps. tuberculose.

PROPOS SUR LE thé, par

Jeanne Lambert

Trêve d'équivoque — Par-ci par-là, on entend des gens s'étonner d'entendre dire que le thé est le breuvage national du Canada. Vous serez peut-être intéressés de connaître la consommation exacte du thé et du café au Canada.

Chaque année il se boit ici environ 70 millions de livres de café par rapport à 45 millions de livres de thé, mais, tandis qu'une livre de café donne 50 tasses, on n'obtient pas moins de 200 tasses d'une livre de thé — quatre fois plus que du café! Bref, il se fait annuellement au Canada 9 milliards de tasses de thé par rapport à 3 1/2 milliards de tasses de café — une proportion de 2 1/2 tasse de thé par tasse de café. Si l'on considère que ce thé se boit en grande partie au foyer, on peut dire qu'il est véritablement un breuvage de famille!

Le thé en sacs

Si vous n'aimez pas à vider dans l'évier les feuilles de thé qui ont servi, vous serez sans doute heureuse d'apprendre que l'utilité des sacs de thé est maintenant reconnue de façon générale. Il y a six ans seulement, 14% des ménages canadiens avaient commencé à infuser le thé en sacs. Mais, d'après une récente enquête nationale menée par une institution spécialisée dans ce domaine, plus d'un million de ménages canadiens emploient maintenant les sacs de thé. De plus — et quitte à nous faire traiter de statisticiens — nous vous ferons remarquer que le total des sacs de thé infusés annuellement par ces mêmes ménages se porte à 750 millions!

Choses du passé

On raconte une histoire très amusante sur le traitement de la première livre de thé qui soit parvenue à Penrith, en Ecosse. Ce thé avait été envoyé à des amis

Tissus à l'honneur à la Foire du Commerce

Plus de 800 manufacturiers de textiles primaires exposent actuellement et jusqu'au 8 juin, leurs produits à Toronto, à l'occasion de la Foire internationale du commerce 1951. Des tissus de laine, coton, rayonne et nylon, tissés et tricotés, sont présentés sous diverses formes, depuis la laine à tricoter jusqu'aux nouvelles étoffes qui serviront à la fabrication des complets, robes et manteaux en vogue l'automne prochain.

L'étalage des plus récents uniformes et équipements militaires, fabriqués dans les motlins canadiens, ne manquera pas d'intéresser, de même que le vaste assortiment d'articles tricotés, si utiles pour parer aux intempéries canadiennes. On verra aussi des tentures de rayonne, des tissus à rembourrage, des produits de nylon pur, y compris des bas entièrement diminués, d'aphanes et de tricotés élégants.

Les tissus de fibres mélangées, rayonne et nylon, qui remplacent la laine et le coton brut si difficiles à obtenir, occupent également une place de choix à cette exposition.

à titre de cadeau, sans instruction concernant le mode d'emploi. Ces bonnes gens firent bouillir la livre de thé, jetèrent la liqueur, assaisonnèrent les feuilles avec du beurre et du sel et mangèrent ce mélange. Rien d'étonnant que ce premier essai du thé n'ait pas immédiatement conduit à sa popularité.

Tandis que nous parlons de l'Ecosse, cette règle d'étiquette assez particulière qui était en vigueur à Edimbourg au dix-huitième siècle vous est-elle connue? Il n'était pas considéré poli qu'une dame prit une seconde tasse de thé avant que chacun ait fini sa première tasse. On chiffrait les cuillères afin de s'assurer que chaque tasse soit retournée à la personne à qui elle avait déjà servi.

Peu de temps après que le thé devint un des plus populaires sujets de conversation dans toutes les capitales de l'Europe, il commença à s'implanter en France. La première anecdote où il soit fait mention du thé à Paris se trouve dans une lettre, datée le 27 mars 1648, écrite par le docteur Gai Patin qui y réferait comme étant "la saugrenuité du siècle".

En Angleterre, durant le dix-huitième siècle, quand une dame avait fini de boire son thé elle plaçait sa cuillère en travers de sa tasse, tournant la tasse à l'envers, ou frappait la tasse avec sa cuillère afin qu'un des messieurs présents l'en débarrasse — ô che, valerie merveilleuse... douce chose du passé!

Les coiffures préconisées pour le soir

L'an dernier déjà on avait constaté à Paris, au cours de l'hiver, un retour vers l'engouement pour les tenues habillées. Il s'accentue nettement cette année, et la robe du soir et l'habit, sont bien souvent les favoris des salons et des restaurants.

Un nouveau venu connaît le soir une grande vogue, c'est le chapeau. Mais peut-on appeler chapeaux ces étonnantes créations. Mousses de tulle, frémissements d'ailes, mettent un simple accent d'élégance sur les chevelures courtes.

Les plumes, très nettement, sont les grandes favorites pour les heures tardives. Les aigrettes d'abord. Les modélistes ont créé pour elles des amusants petits bonnets de crin sur lesquels les fines crosses blanches généralement se dressent hérissées et légères. Cette arcole nimbe le visage féminin et l'idéalise. Chaque grande modiste a interprété différemment ce thème. Maud et Nana, par exemple, qui aiment le bonnet en cône, traitent également l'aigrette sur l'une de ces formes en pointe — le succès de la saison. Le vautour blanc leur a, lui aussi, servi de thème — sur un toquet réalisé dans ce plumage inattendu elles posent des boutons de pierres: pétales violets, coeurs en perles fines.

Chez Jane, Blanchot, le lamé ou le satin blanc sont utilisés — comme la faille, d'ailleurs — pour réaliser des tambourins pailletés d'une matière nacrée et irisée. Deux touffes d'aigrettes les garnissent.

Chez Le Monnier, la ligne est souvent traitée en largeur. Un bonnet cache-oreilles, à la Cathérine de Médicis, présente à droite et à gauche deux crosses d'aigrettes qui l'idéalisent. Le tricorne de meure un des grands favoris de la maison, mais parfois des cache-oreilles en plumes donnent à sa silhouette un tour nouveau.

D'autres créations utilisent les velours mais un velours-miroir qui coulissent soit sur des toquets à la page, soit sur des bonnets médiévaux qui rappellent la coiffure du ménéstral et qui se couronnent au sommet d'une touffe d'aigrettes. Bien entendu les tons pâles sont là aussi, utilisés: le blanc, un gris très pâle, un rose à peine esquissé et un vert qui est presque encore un gris.

Dans ce même tissu, on réalise également, pour le soir, de gran-

Un voyage de Toronto à Montréal



Disparu pendant 48 heures de la demeure de ses parents à Toronto, Martin Frenette, âgé de 5 ans, a été retrouvé et on le voit ci-dessus dans les bras de sa tante, Mme Emile Frenette, de Montréal. On croit que le garçonnet fut enlevé par un jeune commis-voyageur de Toronto, qui l'emmena à Montréal puis l'abandonna. La police trouva l'enfant et le questionna, avec le résultat qu'on téléphona à ses parents de Toronto, qui ne se contentaient pas de joie en apprenant que leur enfant était sain et sauf. Aussi vinrent-ils le chercher en auto, ce pendant que la police poursuivait ses recherches pour retrouver le commis-voyageur.

Des formes tendues avec de petites colottes drapées qui s'ornent, elles aussi, de chaque côté de touffes de plumes, minoches de héron, par exemple, cloutées de strass.

Sur une panne rose tendue sur l'une de ces formes, certains créateurs disposant d'un seul côté un plumage de coq aux verts profonds et dégradés.

Une autre matière fournit aux modélistes un thème nouveau. Nous voulons parler des petits et filés blancs en soie qui, cousus autour d'un toquet en satin blanc, réalisent une amusante coiffure qui ondule, à la marche, et pose sur la tête de la femme son frémissement mouvant.

Enfin certains couturiers comme Dion, ont créé pour le soir de minuscules chignons de tissu qui se posent sur le sommet des têtes comme une véritable bricoche rappelant un peu les coiffures de 1900. Chez ceux-là aussi, une simple grappe de fleurs ou un bijou relève ces chignons que nous venons de décrire.

Les bonnes recettes



Poulet à la Hawaïenne peut sembler un mets compliqué, mais il est facile à préparer. Voici une formule nouvelle de poulet frit servi avec une sauce piquante et des asperges. C'est un mets idéal pour le principal repas du dimanche ou pour une occasion spéciale.

Poulet à la Hawaïenne. Deux poitrines de poulet, 1 oeuf légèrement battu, croûtons de pain passés au tamis, 1 cuillère à thé de sel, 1 tasse de jus d'ananas, 2 cuillères à table de jus de citron, 1 cuillère à table de corn starch, 1/2 cuillère à thé de poudre curry (au choix), 1 cuillère à table de sucre, 4 tranches de toast, asperges au beurre.

Coupez les poitrines en deux. Enlevez les os, de façon si possible à ce que la viande reste d'une seule pièce. Réservez les cuisses de poulet pour les pattes farcies ou pour le curry de poulet. Sauciez dans un oeuf et roulez dans les

miettes de pain. Assaisonnez avec du sel. Faites frire à la poêle dans 1/4 de pouce de gras chaud (dans une poêle épaisse) jusqu'à ce que cela soit brun. Enlevez le gras de la poêle. Combinez les jus, le corn starch, le curry (si on l'a employé) et le sucre. Versez sur le poulet. Recouvrez et faites cuire lentement de 20 à 25 minutes. Servez sur toast, avec des asperges.

Asperges. Dépouillez les asperges et lavez-les bien pour enlever le sable. Attachez en grappes et faites les cuire au sommet d'une bouilloire double, en prenant soin que les pointes soient hors de l'eau. Laissez-les cuire à la vapeur. Ajoutez le sel après les premières 10 minutes de cuisson, vu que si on le met avant cela, l'effet sera de durcir les asperges. Faites cuire jusqu'à ce que cela soit tendre. Drainez. Assaisonnez avec du beurre fondu.

Le préféré des Canadiens, grâce à sa qualité et à sa saveur délicieuse

THE "SALADA"

on paie \$2.50 par heure plus l'heure

Amérique du Sud

150 EMPLOYEURS

LIVRET D'INFORMATION \$1.00

DEPTO. INDUSTRIA do TRABALHO LA TASCA

1100 St. Jacques St. Montréal, P. Q. Canada

CINEMA

ELYSÉE. MAISON DE LA RÉPUBLIQUE

Ce film est ce qu'en jargon professionnel, il est convenu d'appeler un "court métrage" et pourtant ce n'est pas exagérer que de lui accorder une importance qui dépasse singulièrement ses dimensions et cela tant à cause du sujet qu'il traite que du rôle qui lui est dévolu.

On sait combien Paris est riche en demeures historiques et combien varierait la liste qu'on en pourrait établir et qui irait du Louvre, Palais des Rois, jusqu'à l'humble logis du menuisier Duplay où Robespierre vécut les mois les plus ardents de sa courte existence politique. Au milieu de cet incomparable patrimoine, le Palais de l'Élysée occupe une place de choix par le pittoresque et la variété mouvementée de son histoire. Que de grands souvenirs flottent sous ses lambris dorés et que d'ombres charmantes errent sous les feuillages de son beau parc, un des plus vastes de la capitale. Il faudrait un volume pour accorder à chacun de ces souvenirs, à chacune de ces ombres, les quelques lignes capables de donner une idée de la place qui fut la leur dans la vie de la maison, de Mme de Pompadour languissante déjà à Caroline Murat qui y fut accueillante tout à tour au beau Junot et à l'habile Metternich, de la duchesse de Berry qui y vécut son court bonheur conjugal tragiquement terminé par le coup de couteau de Louvel, à la belle Eugénie de Montijo qui y abrita ses rêves ambitieux à la veille de son mariage de conte de fées, du Comte d'Evreux qui la fit construire, à Louis XV qui y installa la garde-meubles de la Couronne en attendant que fut achevé celui que Gabriel édifiait à quelques pas de là sur la place qui est aujourd'hui la Place de la Concorde, du financier Beaujon à qui un essaim caquetant de jolies femmes, "ses berceuses" s'efforçaient de faire oublier ses infirmités d'homme trop riche, jusqu'au citoyen Hovin qui, la tourmente venue, transforma le Palais et ses jardins en un lieu de divertissements populaires — "Les Folles Bourbon" — où l'on venait danser pendant que sur la place toute pro-

che de la Révolution, fonctionnait la guillotine.

Mais, si pittoresques qu'ils puissent être, tous ces souvenirs évalent le pas à deux événements d'une autre importance, étant données les conséquences qu'ils eurent pour la vie du pays, qui se déroulèrent en ces mêmes lieux: l'abdication de Napoléon 1er, au lendemain de Waterloo (1815), et la préparation par le Prince-Président Louis-Napoléon du coup d'Etat — une "opération de police" de son père — qui allait faire de lui l'Empereur Napoléon III (1851).

Tout cela, le film de MM. Jean Masson et de Vaucorbell a qui Mme Huguette Boussant a fourni la documentation nécessaire, le montre ou plutôt l'évoque de façon fort discrète sans jamais recourir à la moindre reconstitution des personnages ou des faits, rien qu'en faisant accomplir au spectateur une promenade à travers salons, chambres et galeries et en s'arrêtant au passage sur un tableau, un buste, une décoration murale, un meuble particulièrement significatif, la petite table par exemple, sur laquelle Napoléon 1er, signa son abdication en faveur de son fils... Cette promenade rapide, trop rapide tant est vif l'intérêt qu'on y prend se termine par le défilé tout simple des douze Présidents qui, de 1871 à 1940, et de Thiers à Albert Lebrun se succédèrent à la première magistrature du pays et firent du Palais de l'Élysée "La Maison de la République".

Les présences, disposer devant chacune d'elles un carton de briolet portant un nom... Tout cela est mené avec une précision technique qui n'exclut pas la verve, et ne craignons pas de le répéter, avec un tact dont on peut penser que nous le devons, autant qu'aux auteurs, au Président lui-même et à Madame Vincent Auriol.

Le film de MM. Jean Masson et de Vaucorbell accompagnant le Président de la République dans son voyage aux États-Unis. C'est à lui qu'a été réservé le soin de montrer au grand peuple américain quelle est la vie de travail, de simplicité et de dignité que le représentant de la France même à Paris. Sans doute était-ce la première fois qu'un film était chargé d'une semblable mission: mission d'information, mission diplomatique, mission de confiance. Il n'est pas téméraire de penser qu'il n'a pas déçu les espoirs mis en lui.

De retour d'une croisière à des îles loignées de l'Océan Indien, un voyageur a rapporté qu'il a vu des populations qui n'ont jamais entendu parler de la deuxième guerre mondiale.

LA MAÎTRESSE RÉVÈLE UN SECRET

Un article de René JEANNE

Le retour d'une croisière à des îles loignées de l'Océan Indien, un voyageur a rapporté qu'il a vu des populations qui n'ont jamais entendu parler de la deuxième guerre mondiale.



"Le bleu fait le blanc" "Il m'a été agréable d'aider mon petit Jean à faire ses devoirs, l'autre soir. Il m'a fait part que sa maîtresse de classe avait dit que le blanc nécessite un mélange de sept couleurs — dont le bleu. J'ai toujours utilisé le Bleu à laver Keen pour ma lessive — et je suis maintenant pourquoi. Le bleu assure la plus blanche lessive — le Bleu à laver Keen ne coûte que quelques sous par mois."

Chroniques des LIVRES

DERNIER MESSAGE DE GEORGES BERNANOS

Un article de Pierre DESCAVES

Georges Bernanos, prématurément disparu à l'âge de 60 ans, en 1948, a laissé un très grand, un très beau nom dans les Lettres françaises. Il y entre tardivement, mais avec une fougue, et y déploie une vision de l'univers plus chrétienne que catholique, d'un catholicisme tendu, presque paroxystique. Romancier, il a créé un monde divin et luciférien, imposant la présence des deux forces surhumaines dans la lumière et dans la nuit. Romancier catholique, il a détreint l'homme tout entier, participant avec lui aux luttes de la tentation et de la Grâce.

Avec UN CRIME, en 1935, Bernanos avait voulu élever le genre roman policier à la haute littérature. Sur des bases cependant assez peu solides. En fait, il eut grand mal à terminer ce livre, qui fourmillait les invraisemblances. En oeuvre posthume, les Editions Plon publient un roman de Georges Bernanos: UN MAUVAIS REVE. Peut-être pour cela on se demande s'il a été opportun de réunir les tronçons épars d'un livre que Bernanos commença il y a vingt ans, qu'il abandonna, reprit, acheva tant bien que mal, et qu'il écarta finalement en partageant son manuscrit entre trois de ses amis, par manière de souvenir. En effet l'oeuvre est ainsi reconstituée, (par les soins très pieux d'Albert Bégin) procure une impression parfois assez pénible de lassitude et d'ennui. On y sent les reprises, les repentirs, les hésitations, les tâtonnements. Mais on retrouve aussi dans cet ouvrage, la puissante griffe de l'écrivain qui voit tirer, de quelques-uns de ses procédés, de solides effets et créer des personnages hallucinants, "composés", plus voulus par leur animateur, qu'empruntés à la pure observation de la vie. Comment oublierait-on l'étrange figure de Monsieur Quine, par exemple? On trouvera dans UN MAUVAIS REVE, une énigmatique figure de femme, Simone Alfieri, obsédée du crime; un portrait haut en couleurs d'un romancier sur le déclin, Emmanuel Gansse; une ébauche de dessin d'un pa vu être sans volonté, Olivier Mainville.

lever l'adhésion formelle d'un jeune, du nouveau critique d'OPERA Bernard Fallois, représentant la nouvelle génération, et qui écrit: "Le premier mérite d'UN MAUVAIS REVE est d'être beaucoup plus clair que MONSIEUR OUINE. Non que Bernanos cède jamais à la tentation de démontrer quelque chose. Il sait que le rôle du romancier n'est pas de raisonner sur les passions, mais de les peindre. Pas davantage il ne se résout à simplifier, à réduire le nombre de ses acteurs. Il a ici quatre rôles, les principaux, qui se prêtent à toutes les combinaisons. "Trop souvent, dit-il les idées s'additionnent, commencent à se combiner ou se combinent pas — une vraie chimie". Ceux-ci se combinent admirablement. Chaque drame effleure le précédent, s'impose à son tour avec l'empresse totale, la liberté d'un cauchemar. C'est d'une technique prodigieuse."

Après l'opinion de Bernard de Fallois, il est opportun de recueillir le témoignage, dans CARRE FOUR, de M. Armand Hoog, qui lui, représente la génération des "quarante ans": "Voici donc un livre de l'autre monde!... D'avant le déluge! Ce retard de quinze ans que l'épave! Oui, j'ai craint un instant d'ouvrir un MAUVAIS REVE. Et je dirai tout de suite que ce roman n'est pas sans doute le plus grand livre de Bernanos. Qu'on pense seulement à ces trois ou quatre ouvrages admirables qui nous ont été révélés depuis cinq ans, MONSIEUR OUINE, LES DIALOGUES DES CARMES, LITES, LES ENFANTS HUMILS. Mais qu'UN MAUVAIS REVE doive être placé très haut, cela ne semble pas douteux. Comme il est supérieur par exemple à UN CRIME! Et puis, il y a davantage: ce livre nous permet, comme aucun autre ne pourrait le faire d'entrer dans l'intimité de l'écrivain. C'est là une étonnante histoire..."

En effet, cette "histoire étonnante", c'est bien celle d'un romancier auquel la vie refusa les conditions matérielles et sociales pour achever une oeuvre avec la sérénité requise. Voilà le drama,

Pierre DESCAVES

Jamboree Scout - 20-28 - août

VILLE BLANCHE AU TAPIS VERT

Au tournant du siècle présent, vers les 1901 et 1902, on a vu surgir ça et là sur le continent américain des cités champignons, bâties en quelques jours pour apaiser le gain, la recherche de l'or, la poursuite de bien-être et quoi encore. Il n'est pas de passion si grande qui ne puisse déplacer les montagnes. Si le même zèle, la même ardeur avait été employé à édifier la Cité de Dieu, il y aurait eu certes moins de "Boom Town" au Texas, en Californie et au Yukon, mais la paix universelle se serait une réalité au lieu du mythe actuel. Les grands motifs servent souvent à l'édification des grandes choses. Archimède disait qu'avec un bon levier, il pourrait soulever l'univers. Avec un bon idéal, on peut aussi soulever la jeunesse. C'est cette expérience que les Scouts Catholiques tenteront de réaliser l'été prochain.

Les SCOUTS possèdent tous les éléments nécessaires pour accomplir cette parole évangélique: "La FOI peut soulever les montagnes". Ils ont l'outil (le scoutisme), ils ont l'idéal (le Jamboree Scout); enfin l'occasion est trouvée: 25 ans de scoutisme à Montréal.

Pour toutes ces raisons et en possession de tous ces éléments constitutifs, les Scouts ont décidé de monter une VILLE ECLAIR et au sein mot de JAMBOREE, tiré d'un dialecte africain, signifie "rallement des tribus" et sert en terme scout à rallier dans un but fraternel, les garçons d'une même nation voire même de l'univers entier.

Jamboree, cité fraternelle, surgie en pleine forêt, où viennent vivre pendant dix jours les garçons de toute la province, du Canada, de l'étranger même, sera d'abord une cité de jeunes, avec maisons de toile au tapis vert, avec ses services publics, ses quartiers, ses rues, son avenue commerciale, ses églises et son théâtre. Cité éphémère mais combien joyeuse et ensoleillée.

CITE DE JEUNES

Les citoyens du JAMBOREE devront être âgés de 12 à 17 ans et posséder en plus un cœur joyeux et sincère, le goût du risque, de l'aventure, une santé capable de supporter la vie de camp.

Maisons de toile au tapis vert

La vie à Vaudreuil-Jam s'écoulera au grand air, à l'ombre des chênes centenaires et des grands ormes, sur le pré verdoyant on dressera la tente et ainsi on verra surgir cette cité nouvelle de quelque 800 maisons de toile plantées ça et là et formant autour du lac des Deux-Montagnes, une cité blanche, une cité neuve.

Ses rues, ses quartiers
Aux quelques sentiers déjà ex-

istants, on ajoutera quatre avenues tracées en diagonales servant à diviser le terrain, à créer les quartiers de la cité. Les sous-camps de Maisonneuve, d'Ollier, de La Dauversière, de Lambert Closse, avec leur population très grouillante d'environ cinq cents garçons chacun, de tous les milieux, donneront une allure de grande ville à cette agglomération nouvelle, décorée d'arches de boulevards, de tours de cédres; de ponts légers et de zonages noirs et blancs.

Son avenue commerciale

Pour faire face aux nécessités économiques, on trouvera sur l'avenue du commerce, les cantines, les magasins de souvenirs, le comptoir de photographie, le bureau de poste, la banque, la tente exposition, le restaurant et la salle à manger, le buffet à rafraichissements et crèmes glacées. Une rue commerciale modèle avec enseignes illuminées et service prompt et courtis. Nous allons oublier le marché au puce, vaste place où se feront les échanges entre les garçons, bricoles et bibelots fabriqués dans tous les coins du pays serviront aux acquéreurs à se remémorer les souvenirs du Jam.

Son stade et son théâtre

Comme toute ville qui se respecte, Vaudreuil-Jam aura son terrain d'exposition, où se dérouleront les jeux scéniques, les pageants historiques, les concours techniques et la parade des Nations. En plus, à l'arrière centrale, il y aura un théâtre en plein air où les jeunes comédiens routiers et les folkloristes néo-canadiens, donneront démonstration de leur savoir-faire, ajouter à cela les séances de cinéma, les soirées familiales, les feux de camp scouts, en plus d'une audition symphonique donnant à ce théâtre une allure artistique véritable.

Ses chapelles, son église

Enfin le côté spirituel, le plus important, ne sera pas négligé et en plus du vaste autel central en plein air, il y aura chapelle sous tente, dans chaque sous-camp où quelque 50 aumôniers diront la messe chaque jour en plus de grand'messe pontificales célébrées au maître-autel. Nous attendons la visite du Cardinal McGuigan, du délégué apostolique, de Son Excellence Monseigneur P.E. Léger et des évêques où fleurit le scoutisme.

Ses services publics

Toute cité qui se respecte possède ses services publics (hydro, police, voirie, aqueduc, téléphone, incendies). Des groupes de routiers en service assureront l'ordre et la discipline du camp et la Machaïssée aura autorité en toute

heure et en tout lieu; l'aqueduc du camp aura un débit appréciable de 9,000 gallons l'heure avec pression suffisante pour répondre au besoin d'urgence, tel qu'incendie, etc. Enfin, chaque sous-camp, les cantines, le quartier-général, la rue commerciale, le théâtre, l'église, bénéficieront de l'éclairage de même que les points névralgiques des grandes avenues de circulation.

Apprentissage de la liberté

Ces activités préparées pour des jeunes l'auront été par des jeunes du même âge et seront un témoignage authentique d'une initiative bien dirigée. On ne craint pas du jour au lendemain une cité semblable sans quelques préparations préalables.

Aussi pour rendre habitable ce coin de terre de la Seigneurie de Vaudreuil, nous avons dû créer des chantiers où chaque fin de semaine, des scouts viennent volontairement donner gratuitement quelque vingt heures de travail. L'essouchage, les terrassements, le pontage des fossés, le drainage des terrains en bassière, le défrichement du sous-bois, la création et la transformation des plages et plac, de bain, tout ce travail de pionnier, de défricheur est fait par des jeunes garçons de 16 et 17 ans.

C'est dans cette cité créée de leurs mains que nos garçons feront l'apprentissage de la liberté. Au lieu de la loi du talion, de celle du pistolet des "Boom Town" de 1900, ce sera la vie d'équipe et d'entraide, l'esprit de discipline et de soumission aux responsables. Car pour l'avoir vécu et compris à la troupe, les Scouts savent que toute société, si petite soit-elle, se doit pour prospérer de compter sur le sens social, le civisme de ses citoyens.

Les rats peuvent causer le typhus, la jaunisse infectieuse, la peste bubonique et la fièvre de morsure de rat. Il y a dans certaines villes, estime-Lon, trois fois plus de rats que d'êtres humains. Quand on les aperçoit sur les fermes ou près des maisons, il faut faire tout en son possible pour les détruire. Dans les villes, on tiendra toujours les poubelles couvertes. Dans les régions rurales, que l'on brûle les déchets qui peuvent se manger et que l'on enfouisse les autres.



BUVET
Coca-Cola
Rafraichissement économique 7c

Cours de mesureurs de bois à l'école de scierie de Duchesnay, le 6 août

La Scierie-Ecole de Duchesnay ouvrira ses portes à une nouvelle promotion de mesureurs de bois le six août prochain.

Cédant aux instances de toute une phalange de candidats à l'étude du mesurage des bois, et pour répondre aux besoins croissants de l'industrie forestière, la direction de la Scierie-Ecole a décidé de donner une nouvelle série de cours aux aspirants à la licence de mesureurs de bois.

Rien n'est négligé pour assurer aux étudiants une formation adé-

Les infirmières vont coûter cher

L'Association des gardes-malades de la province de Québec a décidé de porter le prix d'une journée de huit heures à \$10. C'est-à-dire qu'à compter du 1er juin prochain, les horaires des gardes-malades qui prendront des "cas privés" seront portés de \$8 à \$10 par journée de huit heures.

Mlle Ross Morell présidente du Comité des infirmières, a souligné que cette augmentation de \$2, a été décidée non seulement à cause de l'augmentation du coût de la vie, mais à cause aussi des problèmes spéciaux qui se rattachent à la profession.

"Il n'y a pas de plan de pension pour les infirmières qui s'occupent des cas privés et pas de vacances payées", a dit Mlle Morell.

De nouveaux timbres-postes en circulation

L'hon. G. Edouard Rinfret, Ministre des Postes, annonce, l'émission, pour le 25 juin prochain, de deux timbres commémoratifs de deux anciens Premiers ministres, le très hon. William Mackenzie King et Borden.

Ces deux timbres seront les premiers d'une série de figurines qui seront émises à l'effigie d'anciens premiers ministres dont le portrait n'a pas encore figuré sur les timbres-poste.

M. Borden fut Premier ministre du Canada au cours de la première Grande Guerre. Le timbre à son effigie sera vert et coûtera trois sous.

Le timbre de 4 sous, de couleur rouge, sera à l'effigie du regretté Mackenzie King, qui fut Premier ministre du Canada à trois reprises.

St-Damase

La semaine dernière, eut lieu une soirée dramatique et musicale, organisée par les membres de l'Union Catholique des Fermières, sous la présidence de M. le curé Cordeau. Mme Georges Béllis, présidente du Cercle souhaita la bienvenue et présenta la pièce intitulée: "La Barrière", qui fut interprétée par les actrices suivantes: Mme Jean Beaugard, Mlle Claire Danis, Céline Béllis, Fleur Auger, Annette Danis, Suzanne Beaugard, Lucette Leroux, Huguette Mercier, Anne-Marie Beaugard, Henriette Ménard et Claire Gingras.

Durant les entractes, il y eut récitation par Mlle Manon Létourneau; chant par M. Daniel Jodoin, Anne-Marie Beaugard, Fleur-Aimée Auger et Lucette Leroux. Au piano d'accompagnement, Mme Louis-Joseph Coiteux, organiste. Il y eut aussi quelques morceaux de guitare par Mlle Yolande Lusier et M. Claude Thibault. La soirée fut clôturée par l'hymne national "O Canada".

M. Georges Beaugard est à l'Hôpital St-Charles pour une intervention chirurgicale. Mlle Lucette Chabot également à l'Hôpital, assez gravement malade.

Mariage: Mlle Thérèse Beaugard, fille de M. et Mme Hector J. Beaugard, avec M. Fernand Beaugard, fils de M. et Mme Léon Beaugard.

Acton Vale

Madame Nazaire Gagnon d'Acton Vale, a été l'heureuse gagnante d'un montant de \$150, à un concours radiophonique du Poste CKAC intitulé LE CASINO DE LA CHANSON. La réponse à la question demandée était télévisée. Nos félicitations à Mme Gagnon qui a eu la bonne fortune de découvrir la clé de ce problème, et également nos félicitations à Mme Georges Archambault qui gagnait ces jours derniers la somme importante de \$1,250, sur des billets de loterie.



de **KUYPER**
Blended GIN

quate aux exigences de l'industrie du mesurage des bois.

Les cours durent quatre mois et demi. On y enseigne les matières suivantes:

- a) Enseignement général: français, anglais, arithmétique, algèbre, géométrie pratique, premiers soins, morale et civisme.
 - b) Enseignement technique: botanique, dendrologie, pathologie, mesurage des bois abattus et sur pied, exploitation, réglementation du mesurage, législation.
 - c) Enseignement pratique: dendrologie, technologie, mesurage des bois abattus et sur pied, levés topographiques, dessin panoramique, culture physique.
- Située dans une forêt expérimentale de 14 milles carrés, sur le bord du lac St-Joseph, la Station forestière de Duchesnay est l'endroit idéal pour se livrer à des études théoriques et pratiques, sous l'égide de spécialistes dans le domaine forestier.
- Pour être admis à la Scierie-Ecole, un candidat à l'étude du mesurage des bois doit détenir un certificat de 8e année scolaire, ou l'équivalent.

On doit adresser toute demande d'admission ou de renseignements à monsieur Maurice Gérin, directeur-général, Station forestière, Duchesnay, Portneuf, Qué.



Sur cette photo, on voit le père Robert Drouin, offrant tout le contenu de sa tirelire à M. Jean Phisiel, de l'ambassade de France, comme premier don au Comité des Drouin pour la reconstruction de l'église de Pin-la-Garenne en France. Cette photo prise dans les bureaux de M. Gabriel Drouin, maire de gauche à droite: l'honorable Oscar Drouin et Me Mark Drouin, de Québec. Jean Phisiel, de l'ambassade de France, Me René Drouin, Robert Drouin M. Gabriel Drouin, S.H. le Maire Camilien Houde et le chanoine Raoul Drouin de Montréal.

Encouragez nos annonceurs

LA "ROCKET" EST NOUVELLE de part en part!



OLDSMOBILE Super...

À L'EXTÉRIEUR...

Nouvelle carrosserie par fibres! De tout point de vue, la nouvelle "Rocket 88" présente une brillante apparence de nouveau style harmonieux. Elle est longue, basse et belle — un superbe exemple de pure beauté dans le goût moderne.

À L'INTÉRIEUR...

Nouveaux intérieurs plus spacieux Plus de confort... plus de luxe... plus d'espace pour la tête, les jambes et les pieds. De nouvelles étoffes de choix et du chrome brillant établissent un nouveau degré supérieur de luxe pour les intérieurs. La nouvelle fenêtrerie arrière courbe élargit plus que jamais la vue!

Venez voir et conduire la palpitante nouvelle Oldsmobile "Rocket 88" et vous connaîtrez un agrément tout à fait nouveau au volant. Le gros moteur "Rocket", qui économise l'essence, possède de nombreuses nouvelles caractéristiques pour vous donner le maximum de brillante performance économique. Plus que cela, cette superbe nouvelle "88" vous offre un style nouveau, un châssis nouveau, de beaux intérieurs nouveaux, à des prix fort attractifs. Même la commande hydraulique "éprouvée par le temps est améliorée pour un fonctionnement plus doux, plus facile!

Et comme voiture vraiment luxueuse, avec la puissance "Rocket", il y a la brillante nouvelle Oldsmobile "98". Son élégance extérieure est impressionnante. À l'intérieur, elle est conçue en un style superlatif pour plus d'espace, de visibilité et de confort! Parlez-en à votre marchand Oldsmobile.

*La commande hydraulique est facultative à coût additionnel sur tous les modèles "88" et "98".



"ROCKET" OLDSMOBILE

CONCORDE AUTOMOBILE Ltée
EMILE BEAUDRY, Prop.



Un poêle électrique est économique

Le coût actuel de la nourriture oblige le ménage à tirer le maximum de chaque dollar dépensé chez l'épicier ou le boucher. Et c'est justement à ce titre qu'un poêle électrique est vraiment économique.

La chaleur des éléments passe directement dans les aliments, et la cuisson (qui nécessite moins d'eau) conserve aux aliments toute leur valeur nutritive.

Dans un four électrique, la viande perd beaucoup moins de son volume, ce qui donne moins de perte.

Cuire à l'électricité représente une économie de travail et d'aliments.

Voyez les nouveaux poêles électriques à notre magasin ou chez le plus proche marchand d'accessoires électriques.

Prix, à compter de \$185.00

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



La semaine Illustrée

Un différend politique

Citation présidentielle pour les Gloucesters

NOUVELLE MODE, NOUVEAUX VISAGES

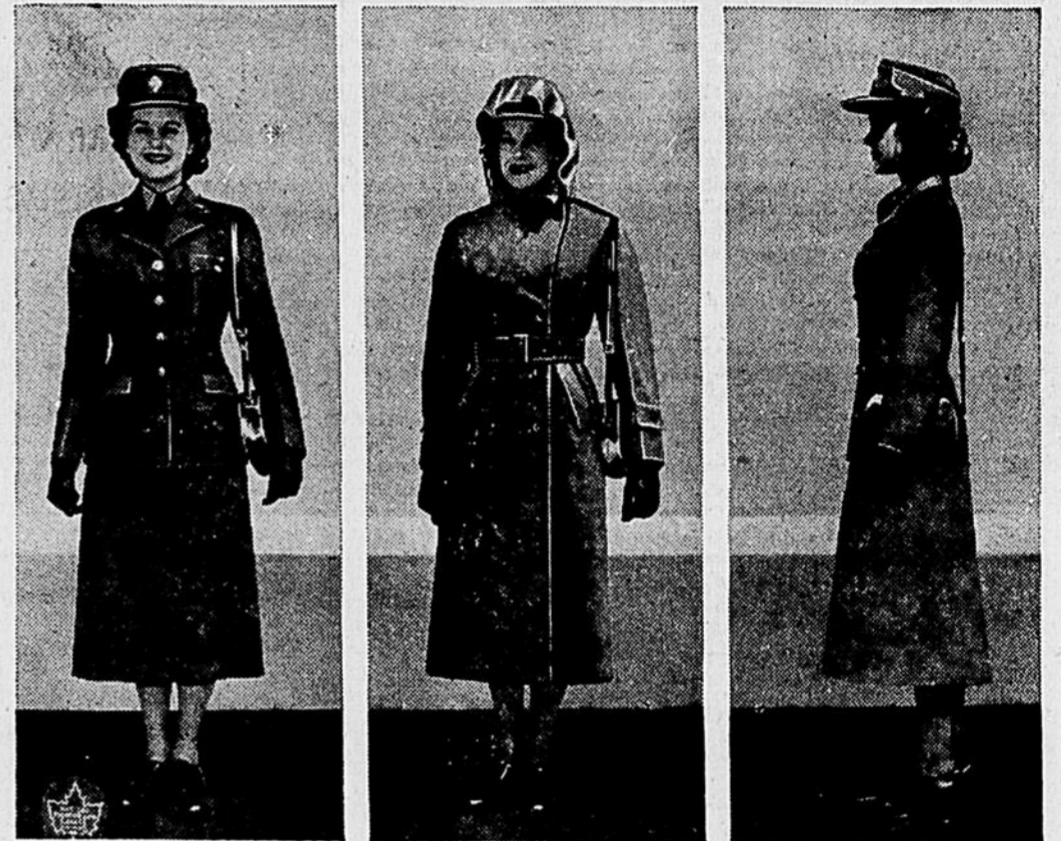


Jacob A. Malik (à droite), délégué russe, regarde droit devant lui, au moment où Sir Gladwyn Jebb, de Grande-Bretagne (à gauche) confère avec le délégué américain Ernest Gross (à gauche), durant la récente assemblée des Nations-Unies à Flushing Meadows, N.Y. Il s'agissait de discuter une motion soumise au Comité Politique de l'Assemblée et décrétant un embargo mondial sur les armes destinées à la Chine communiste. La Russie tenta en vain de faire soumettre la question au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, où un veto soviétique aurait pu la faire disparaître de l'agenda.

Le Lieutenant-Général James A. Van Fleet épingle une décoration sur la tunique du Sergent-Major Arthur Courtney, de Colchester, Angleterre, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée récemment en Corée. Le commandant de l'infanterie alliée a décerné la Citation Présidentielle au Bataillon de Gloucester, survivant d'une embuscade communiste au début de la récente offensive des armées communistes chinoises.



Lorsque le Corps féminin de l'Armée canadienne sera formé, on y verra de nouveaux visages et de nouveaux styles. Le quartier général a approuvé les nouveaux uniformes en serge pour l'hiver, et en worsted tropical pour l'été. Leur coupe est amincissante. Sem-



blables aux uniformes de CFAC de la dernière guerre, le nouvel ensemble a de fausses poches sur la jaquette, une jupe plus longue, des bas beiges en nylon et une sacoche style bandoulière en cuir véritable. Le manteau de pluie est en gabardine dont le capuchon s'enlève. Le nouvel item dans la garde-robe de CFAC est une blouse style "battle dress" qui peut se porter avec un pantalon ou une jupe. Le modèle est Mlle Mary MacAulay, secrétaire du directeur du Service inter-armes de perfectionnement. (Photo de la Défense nationale)

Nouveau titre pour Jimmy

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Des photos comme celle-ci, représentant une jeune demoiselle brossant sa chevelure, sont très faciles à réaliser.

On Y Réussit avec des Miroirs

VOUS avez, sans aucun doute, souvent entendu des gens, éviter l'explication d'une chose qui semble mystérieuse, en répondant ironiquement "Oh! on y réussit avec des miroirs!" Eh bien, il y a un genre de photo qu'on réussit véritablement avec des miroirs — et il n'y a rien de mystérieux là-dedans. Ce type de photo est plutôt inusité, souvent très efficace; ainsi les gens croient parfois qu'il doit être très difficile à réaliser. En réalité, c'est tout le contraire. On procède de la même façon que pour une photo ordinaire à l'intérieur, sauf une petite exception. Et cette exception réside dans le calcul de la distance, pour la détermination du temps de pose. Quand vous photographiez votre sujet réfléchi dans un miroir, la distance devient la somme de la distance de votre source d'éclairage au sujet et du miroir au sujet. Vous pouvez prendre ces photos à l'aide d'ampoules radiantes ou de lampes à éclair.

A part cette différence, vous pouvez généralement suivre les règles ordinaires de la photo intérieure. Cependant, si vous travaillez avec un appareil ajustable, vous devriez recourir au plus faible degré d'ouverture, de façon à obtenir la plus grande profondeur de champ de vision, de sorte que la réflexion de votre sujet dans le miroir soit bien au point. Les possibilités des photos avec miroir sont illimitées et peuvent s'adapter aux situations ordinaires comme aux situations dramatiques. Vous n'avez pas à limiter aux personnes, votre choix de sujets. J'ai vu des photos très intéressantes représentant des animaux examinant leur propre image dans un miroir avec une expression soucieuse, étonnée ou fière. — Jacques Lumière

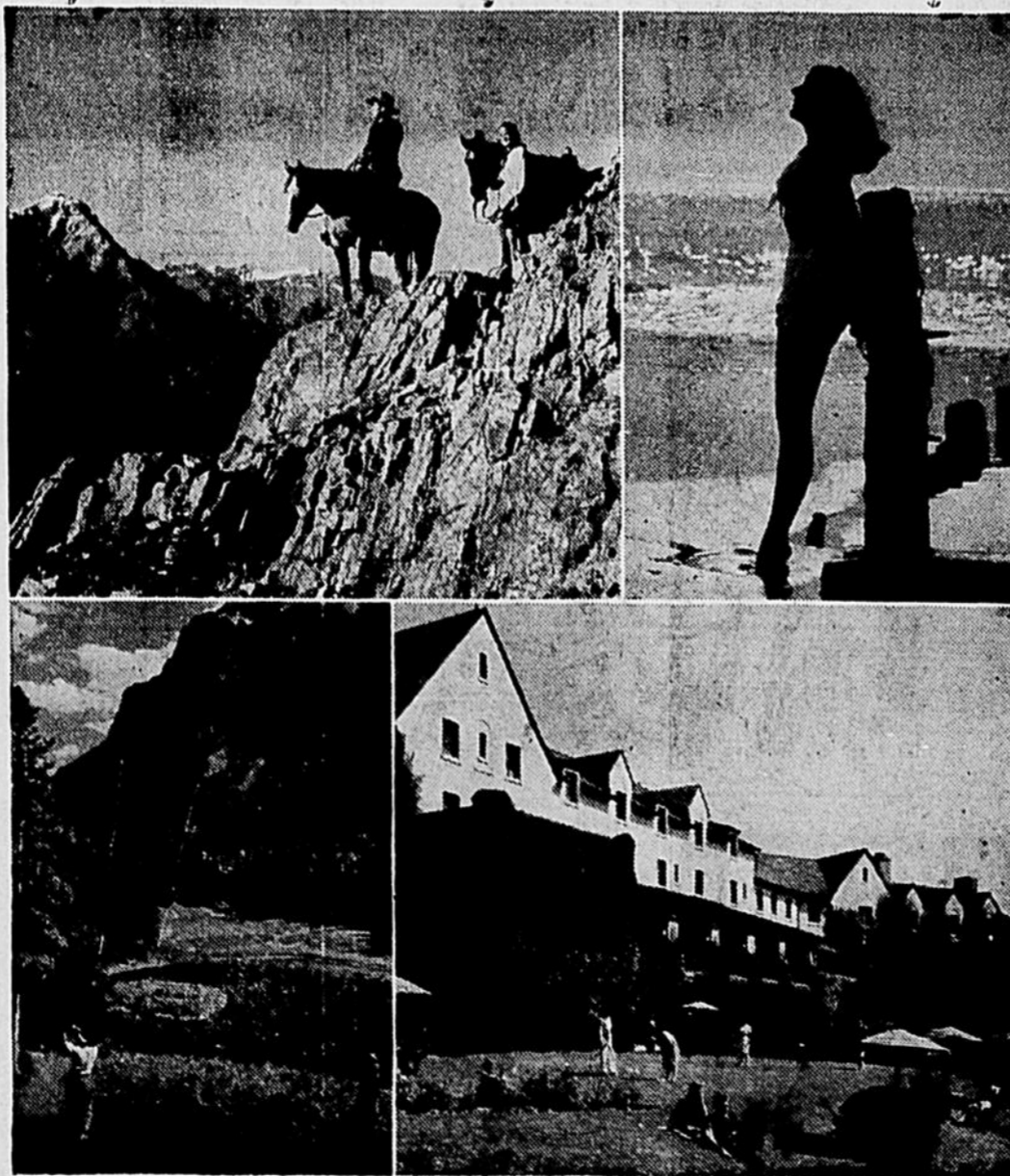
Dixième anniversaire



Le maire de Toronto, Hiram McCallum, a eu sa part du gâteau du dixième anniversaire de service Toronto-New York d'Air-Canada, (T.C.A.) le 10 mai dernier. On voit ici le premier magistrat de la Ville Reine en compagnie de la jolie hôtesse Vivien Hendren goûtant au gâteau. Tous les passagers ayant pris part à l'envolée du 10 mai dernier ont aussi eu l'avantage de célébrer cet heureux anniversaire en se divisant les autres parties du gâteau. (Photo T.C.A.)

Lisez le Clairon

Mes vacances au Canada



À VOTRE SANTÉ



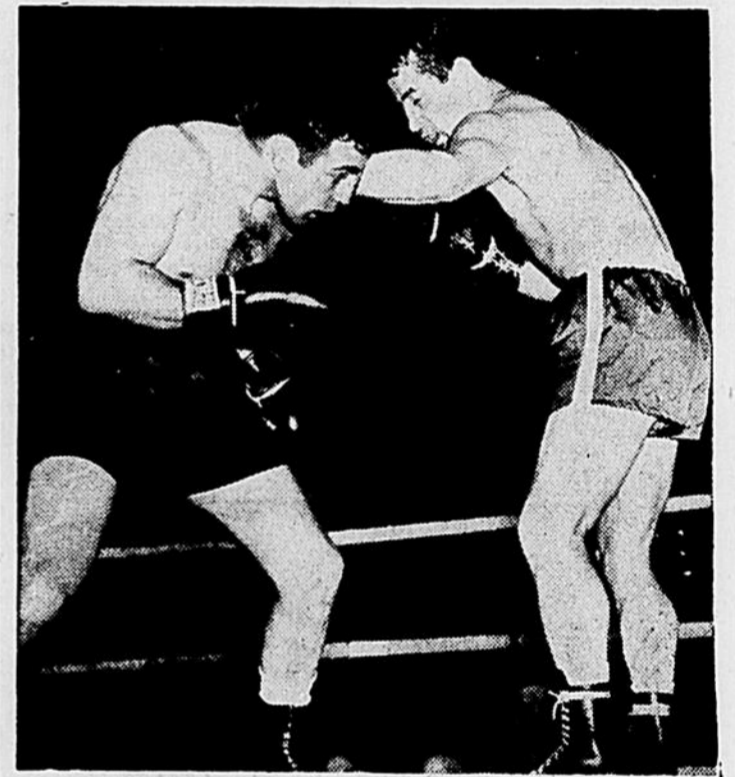
Caillette est vexée, surprise Que je mette en doute la pureté De son lait que je pasteurise Pour plus de sécurité. Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Honoré par le Pape



Ce sera bientôt le temps des vacances, le temps de visiter notre beau pays dont les sites pittoresques sont d'une richesse et d'une splendeur inégalées. Pour l'organisation de vos voyages à travers le Canada, songez au Pacifique Canadien et aux nombreux services qu'il vous offre en fait de transports et d'hôtelleries. Tous les hôtels d'été de cette compagnie rouvriront en juin. Golf et équitation dans les Rocheuses, ou sports de la mer dans les provinces maritimes, les villégiatures du Pacifique Canadien mettent à votre disposition les divertissements les plus variés. Ces hôtels sont le Digby Pines (ci-haut) dans la baie de Fundy; l'Algonquin, à St-Andrews-by-the-Sea, N.-B.; le Devil's Gap Lodge, près de Kenora, Ont.; l'hôtel Banff Springs, le Château Lac Louise et le Chalet du Lac Émeraude, dans les Rocheuses. De plus, le Château Frontenac à Québec et l'hôtel Empress, à Victoria, sont des hôtelleries ouvertes à l'année situées dans des décors uniques.

La défaite de Johnny Greco



Johnny Greco, le champion canadien, a été défait par K.O. aux mains de l'ancien champion du monde des poids-moyens, Rocky Graziano. Le coup décisif a été donné dans la troisième ronde du match qui devait en durer 10, au Forum de Montréal. On peut dire que Greco qu'il se battit vaillamment du commencement à la fin, au point qu'à un moment donné, son adversaire plus gros était en détresse juste avant la fin.

Francis Fauteux, C.R., directeur suprême des Chevaliers de Colomb à qui la Pape vient de conférer l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec.

LISEZ LE CLAIRON

Un savant au travail



Le Dr William L. Archer, membre du Conseil Canadien de Recherches, grimpe à bord d'un avion à jet de la 49ème escadrille d'avions de bombardement en Corée. Ce médecin de London, Ontario, fait partie d'un groupe de savants des Nations-Unies qui ont été envoyés là-bas pour observer les résultats tactiques de la guerre aérienne.

Portés disparus



Le Cadet Aviateur Gerald Higgins des officiers du Corps d'Aviation Royal Canadien, annonce que l'Officier-Aviateur Rodier, de Summerside et Montréal, et le Cadet-Aviateur Gerald Higgins, de Pointe Gatineau, Qué., ont été portés disparus au cours d'une envolée de routine entre Goose Bay et Summerside, I.P.E. ...



L'Off.-Aviateur J.J.P. Rodier de Pointe Gatineau, Qué., ont été portés disparus au cours d'une envolée de routine entre Goose Bay et Summerside, I.P.E. ...

A Radio-Canada

Moderne salle d'enregistrement



La salle d'enregistrement ultramoderne de l'édifice Radio-Canada, où l'on peut enregistrer automatiquement tout programme passant par la régie centrale. Chaque table (à disque ou à bobine) possède ses propres commandes, horloges, lumières et haut-parleurs. Toutes peuvent enregistrer simultanément ou bien individuel-

Une épopée de la forêt, dimanche soir à 9 heures

Félix-Antoine Savard est un des cinq ou six écrivains canadiens qui ont du style. Il y a un ton bien à lui, servi par un attentionnée patiente devant la nature, une connaissance sûre de la flore indigène et un vocabulaire riche, coloré, concret. Menaud, maître-draveur, l'Abbatiss, la Minuit révèlent un poète descriptif qui a du souffle, de la force et du mouvement.

Le Frère Marie-Victorin, impressionné par les dons d'observation de l'auteur de Menaud, avait salué en lui un grand écrivain. "Personne chez nous, disait-il, n'avait donné à un récit canadien un cadre aussi vrai... Personne n'avait appliqué une aussi brillante imagination à fouiller le cœur des choses".

Menaud Maître-draveur, ouvrage couronné par l'Académie Française, raconte en une langue riche, savoureuse, fortement enracinée dans le terroir, une histoire simple comme certaine tradition prétend que sont nos agriculteurs.

Menaud, Joson, Marié, Le Délié, Alexis et Josime sont de grandes figures bigarées, taillées dans l'étoffe du pays, des images campées, dès les premières pages du livre, dans leurs attitudes du dimanche. Leurs actions sont reliées par un fil si ténu et si gracieux que c'est en quelque sorte par extension qu'on peut parler de roman à propos de cette magnifique épopée de la terre et du bois.

Menaud n'aime pas les étrangers, mais il accepte de les servir en faisant de la drave pour eux. Son rival, Le Délié rêve d'installer des citadins dans la montagne et de porter l'uniforme de garde du domaine. C'est le "vendu". Il tend des embûches à Menaud, dont il aime la fille, et à Alexis, le violoniste. Mais toutes ses entreprises sont vouées à l'échec. Et c'est Alexis qui épouse Marie.

Quand à Menaud, devenu fou, à la suite d'un accident, il répète des menaces prophétiques à l'égard de la race.

Félix-Antoine Savard est un grand écrivain. S'il sacrifie parfois à la littérature, s'il abandonne un moment à la virtuosité, il se ressaisit aussitôt. Il voit la nature en méditatif, en homme pour qui la solitude n'est pas une occasion de penser à la société et aux autres hommes, mais à la nature et à Dieu.

L'adaptation et les dialogues de la pièce tirée de Menaud Maître-draveur qu'on entendra, dimanche soir, 3 juin, à neuf heures, à l'émission Les Grands Romans Canadiens, sont de Jean-Louis Roux. Guy Beaulieu dirige la mise en ondes.

M. Gagnier interprétera également Sonate No 1, de Haendel, Menuet, de Bach-Gillet, Air Lointain, de Beon; Lied et Pièce V, de Cesar Frank.

A l'émission Pastorale, samedi, à 8 h. 30 du soir, Réal Gagnier jouera des solis de cor anglais et sera accompagné par un ensemble de bois, sous la direction de Giuseppe Agostini.

Il jouera Berceuse, de Couperin; Mélodie, une oeuvre de Giuseppe Agostini; et Air Lointain, de Beon. L'orchestre jouera des oeuvres de Pestalozza, Hadley, Agostini, Pierné et Romberg.

Réal Gagnier a commencé très jeune l'étude de la musique. Il est aujourd'hui l'un des musiciens les plus en vue du Canada. Hautbois-solo de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal depuis sa fondation, il a joué sous la direction des plus grands chefs d'orchestre.

L'un de ses professeurs a été Fernand Gillet, de l'Orchestre Symphonique de Boston. Réal Gagnier est aussi professeur au Conservatoire de musique de l'Université McGill.

Il passa plus de vingt-cinq ans de sa carrière dans ce théâtre. Il a découvert et travaillé avec les plus grands artistes dramatiques et lyriques du siècle, y compris Caruso, Tibbetti, Grace Moore, Rosa Poncelet, Martinelli et plusieurs autres.

Wilfrid Pelletier est maintenant directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province de Québec et des Matinées Symphoniques, qu'il fonda lui-même il y a plusieurs années.

Le Trio des Petits est composé de Micheline et Louise Bédard, âgées respectivement de 12 et 10 ans, et de Jean-Guy Monette, âgé de 10 ans. Sous la direction de Louis Bédard, musicien et pédagogue, ces trois enfants constituent un ensemble unique en son genre. Leur répertoire se compose de chansons enfantines, de chansons nettes et de mélodies de folklore.

Formés à la musique dès le plus bas âge, ces enfants possèdent maintenant une étonnante maîtrise du solfège et possèdent une oreille hautement cultivée. Louis Bédard, auteur de l'Éducation musicale du subconscient, prouve la valeur de son système par l'excellence de ce trio de jeu-

C.J.S.O. SOREL

LA GRANDE FINALE DE LA REVUE DES TALENTS

Samedi le 9 juin, de 8 h. 30 à 9h. 30, sur la scène du ciné Sorel en même temps que sur 1320 kilomètres, grande finale de LA REVUE DES TALENTS un programme de gala d'une heure, présidé par un groupe de hautes personnalités de la radio canadienne. On est déjà assuré du concours de l'incomparable chef d'orchestre canadien Jean Deslauriers et de Marcel Provost de Radiomonde. Pour être certain de ne pas rater ce spectacle de grande classe, RETENEZ VOS BILLETTS dès maintenant au guichet du Sorel ou au poste CJSO. Les huit lauréats de la série semi-finale (dont quatre ont déjà été proclamés) défileront devant nos micros, se disputant un valeur de PLUS DE \$600 DOLLARS en primes, soit, dans l'ordre: un splendide radio-phonographe cabinet, une lessiveuse modèle de luxe, un appareil de radio ondes-courtes ondes-longues et un autre modèle de table. Ces huit finalistes auront été recrutés chez les participants aux éliminatoires au rythme de deux par programme: un classique, un populaire. Cette première élimination est conduite par un jury local des plus

compétents composé de cinq membres réunis dans le ciné même. La Revue des Talents est une réalisation et une mise-en-ondes de WILFRID MONDOUX. Nos meilleurs vœux accompagnent chacun des concurrents. CJSO vous offre des médailles de l'Année Sainte

Il est temps plus que jamais de se consacrer à la magnifique médaille de l'Année Sainte, avec chaleur et la Compagnie des Produits Madelon vous offre gratuitement grâce au concours de CJSO. Vous n'avez qu'à nous faire parvenir 5 étiquettes ou enveloppes de n'importe quel produit Madelon et une pièce de dix sous pour couvrir les frais d'envoi. Hâtez-vous car l'offre sera bientôt suspendue, la quantité étant limitée. Adressez vos lettres comme suit: "Médaille de l'Année Sainte, Poste CJSO Sorel".

TÉL. 664 1697 GIROUARD

GILLES GIARD

NOTAIRE

PRETS HYPOTHECAIRES

CONTRAT DE MARIAGE

ÉDIFICE CAISSE POPULAIRE

St-Hyacinthe

DE L'ARGENT quand vous en avez besoin!



\$50 à \$1000 pour toute raison valable

Débarressez-vous de vos vieux comptes! Payez vos vacances! Vous pouvez obtenir de l'argent comptant, de façon amicale et sûre—et tout de suite—à Household Finance.

Aucun endosseur requis

Prêts sur votre signature. Jusqu'à 24 mois pour rembourser. Téléphonnez ou présentez-vous aujourd'hui!

De l'argent quand vous en avez besoin!

HOUSEHOLD FINANCE

A. J. Dumais, gérant

1811 rue Cascades

21ème étage Téléphone 2400

ST-HYACINTHE, QUÉ.

Heures de bureau: 9 à 5 sur rendez-vous

Entre nous mesdames



Tous les jours de la semaine à 10h. 30, du lundi au vendredi inclusivement, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent entendre une émission d'un caractère tout à fait nouveau. Il s'agit du programme "Entre Nous Mesdames", dont les participants apparaissent dans la photo ci-haut. Au premier plan, on voit les deux commentatrices, Michelle Tisseyre (à gauche) et Olygine (à droite), qui alternent d'une émission à l'autre. La première traite surtout de la mo-

de, des arts, des lettres, du cinéma, de la radio du théâtre et de la décoration intérieure. La seconde s'occupe des problèmes du cœur, de l'éducation des enfants, de l'économie domestique. A chacune des émissions, le réalisateur Eugène Cloutier présente une courte dramatisation d'un fait vécu. Ce court sketch est interprété par Lyse Roy assistée d'un comédien. Au second plan de cette photo, on remarque Lyse Roy ainsi que l'annonceur attrapé de cette émission, François Bertrand.

Pour un prompt résultat consultez nos annonces classifiées

Trois invités de marque au gala de Radio-Carabin

La prochaine émission de Radio-Carabin, qui clôturera la saison, aura tout à fait l'allure d'un gala. En effet, on y accueillera, par exception, trois invités de marque. Ce seront Rose Bampton, soprano; Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre, et le trio des petits, un ensemble vocal composé de trois enfants, qui débutaient à Radio-Carabin, il y a quelques semaines.

On retrouvera, en plus, l'équipe habituelle du programme ainsi que l'orchestre, sous la direction de Maurice Meerte.

Rose Bampton, qui dans la vie privée, est Mme Wilfrid Pelletier, est l'une des premières chanteuses de formation exclusivement américaine à atteindre la célébrité dans le monde de l'opéra et du concert. Née à Cleveland, Rose Bampton, passa la plus grande partie de sa jeunesse à Buffalo puis étudia pendant cinq ans au Curtis Institute, à Philadelphie.

Son premier engagement important date de 1929, alors qu'elle fut demandée, pour participer au Festival d'opéra de Chautauqua, dans l'Etat de New-York. Invitée au festival de Worcester, elle fut ensuite engagée par le Philadelphia Grand Opera Company avec qui elle chanta des premiers rôles pendant trois ans.

C'est alors que Leopold Stokowski lui demanda de chanter avec l'Orchestre de Philadelphie, dans des programmes Wagner, dans El Amor Brujo, de Manuel de Falla et dans Boris Godunoff.

A cette époque, Rose Bampton était déjà fort en demande pour le concert et l'opéra. En 1932, Stokowski la choisit pour chanter le rôle principal dans l'ouvrage gigantesque de Arnold Schoenberg, Gurrelieder, qui était chantée pour la première fois en Amérique. Ces représentations consacrent le talent de l'artiste qui fut aussitôt demandée pour le Metropolitan Opera avec qui elle débuta le 28 novembre 1932, dans La Gioconda. Elle avait alors 23 ans. Depuis, Rose Bampton a chanté avec les plus grands orchestres, en Europe et en Amérique, sous la direction des chefs les plus éminents.

Wilfrid Pelletier est l'un des plus éminents musiciens que le Canada ait produit. Né à Montréal, il y fit ses premières études et, en 1914, gagna le Prix d'Europe. Après un séjour à Paris, il était engagé comme répétiteur par le Metropolitan Opera. Son talent s'affirmant pour la direction, il fut admis au rang de chef d'orchestre. Il passa plus de vingt-cinq ans de sa carrière dans ce théâtre.

Il a découvert et travaillé avec les plus grands artistes dramatiques et lyriques du siècle, y compris Caruso, Tibbetti, Grace Moore, Rosa Poncelet, Martinelli et plusieurs autres.

Wilfrid Pelletier est maintenant directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province de Québec et des Matinées Symphoniques, qu'il fonda lui-même il y a plusieurs années.

Le Trio des Petits est composé de Micheline et Louise Bédard, âgées respectivement de 12 et 10 ans, et de Jean-Guy Monette, âgé de 10 ans. Sous la direction de Louis Bédard, musicien et pédagogue, ces trois enfants constituent un ensemble unique en son genre. Leur répertoire se compose de chansons enfantines, de chansons nettes et de mélodies de folklore.

Formés à la musique dès le plus bas âge, ces enfants possèdent maintenant une étonnante maîtrise du solfège et possèdent une oreille hautement cultivée. Louis Bédard, auteur de l'Éducation musicale du subconscient, prouve la valeur de son système par l'excellence de ce trio de jeu-

nes enfants. Le Trio des Petits qui obtenait un si grand succès lors de son début à Radio-Carabin, il y a quelques mois, a depuis chanté à plusieurs émissions radiophoniques et a donné quelques concerts en public, toujours avec le plus grand succès.

Radio-Carabin termine donc sa saison en beauté, avec trois invités de valeur exceptionnelle.

Réal Gagnier à "Pastorale"

Réal Gagnier, hautboïste et membre de la famille musicale canadienne bien connue, participera à deux émissions du réseau français de Radio-Canada, au cours de la semaine.

On l'entendra d'abord au récital de la semaine

On l'entendra tout d'abord au récital du dimanche matin, à 10h. 30. Il a choisi d'interpréter, comme oeuvre principale, une petite suite, pour hautbois et piano, de son frère, le regretté J.J. Gagnier, chef d'orchestre et compositeur, qui fut attaché à Radio-Canada durant plusieurs années.

M. Gagnier interprétera également Sonate No 1, de Haendel, Menuet, de Bach-Gillet, Air Lointain, de Beon; Lied et Pièce V, de Cesar Frank.

A l'émission Pastorale, samedi, à 8 h. 30 du soir, Réal Gagnier jouera des solis de cor anglais et sera accompagné par un ensemble de bois, sous la direction de Giuseppe Agostini.

Il jouera Berceuse, de Couperin; Mélodie, une oeuvre de Giuseppe Agostini; et Air Lointain, de Beon. L'orchestre jouera des oeuvres de Pestalozza, Hadley, Agostini, Pierné et Romberg.

Réal Gagnier a commencé très jeune l'étude de la musique. Il est aujourd'hui l'un des musiciens les plus en vue du Canada. Hautbois-solo de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal depuis sa fondation, il a joué sous la direction des plus grands chefs d'orchestre.

L'un de ses professeurs a été Fernand Gillet, de l'Orchestre Symphonique de Boston. Réal Gagnier est aussi professeur au Conservatoire de musique de l'Université McGill.

Il passa plus de vingt-cinq ans de sa carrière dans ce théâtre. Il a découvert et travaillé avec les plus grands artistes dramatiques et lyriques du siècle, y compris Caruso, Tibbetti, Grace Moore, Rosa Poncelet, Martinelli et plusieurs autres.

Wilfrid Pelletier est maintenant directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province de Québec et des Matinées Symphoniques, qu'il fonda lui-même il y a plusieurs années.

Le Trio des Petits est composé de Micheline et Louise Bédard, âgées respectivement de 12 et 10 ans, et de Jean-Guy Monette, âgé de 10 ans. Sous la direction de Louis Bédard, musicien et pédagogue, ces trois enfants constituent un ensemble unique en son genre. Leur répertoire se compose de chansons enfantines, de chansons nettes et de mélodies de folklore.

Formés à la musique dès le plus bas âge, ces enfants possèdent maintenant une étonnante maîtrise du solfège et possèdent une oreille hautement cultivée. Louis Bédard, auteur de l'Éducation musicale du subconscient, prouve la valeur de son système par l'excellence de ce trio de jeu-

TEL. rés. Upton 68-5-2

J. E. CHOUINARD

Entrepreneur-Electricien

Accessoires Electriques

MARCHAND GÉNÉRAL

UPTON, Co. BAGOT

Jean Leduc, pianiste aux Petites Symphonies

Jean Leduc pianiste canadien réputé maintenant établi à San Francisco, sera le soliste au prochain concert de l'orchestre des Petites Symphonies, dimanche au soir, à 8 heures trente.

Roland Leduc, chef régulier de cet orchestre et frère du soliste sera au pupitre.

Tous deux ont choisi d'interpréter le Concerto en ré mineur, de Jean Sebastian Bach.

Né à Montréal, Jean Leduc y a commencé ses études de piano à Paris, il travailla trois ans avec le Maître Paul Luyonnet, qui a donné plusieurs récitals Beethoven à Montréal.

Revenu au Canada, Jean Leduc donna plusieurs récitals et se fit également entendre avec l'orchestre. Il joua avec le célèbre quatuor à cordes Roth.

En 1940, il suivit son professeur E. Robert Schmitz à San Francisco et devint son assistant. Plus tard, il épousa la fille du célèbre pianiste français. De 1943 à 1945, il fit partie de l'armée américaine et donna plusieurs concerts pour les troupes.

Revenu à la vie civile, il reprit ses cours à San Francisco et, chaque année, il accomplit une tournée de concerts aux Etats-Unis et au Canada.

Comme la plupart des concerts pour piano de Bach, le Concerto en ré mineur, fut d'abord écrit pour le violon. Bach en fit lui-même la transcription et, de nos jours, on l'entend dans les deux versions.

Bach fut le premier compositeur à écrire des oeuvres dans lesquelles le piano joue une partie concertante. Avant lui, le clavier n'était utilisé que pour la réalisation de la base chiffrée.

Le platine est un métal qui est de beaucoup plus dur que l'argent et l'or. Sa gravité spécifique est d'environ 21.5



Bondissant sur le sommet de la palissade, Tarzan se laisse tomber silencieusement dans l'obscurité sur le sol.



Soudain, plusieurs cordes se resserrèrent autour du cou de l'Homme-singe!



Ses gardiens le conduisirent dans une chambre étrange, remplie d'éprouvettes contenant des produits chimiques... et plusieurs singes engagés!



Un vieillard aux cheveux blancs le regardait s'approcher. Tarzan hurla de rage! Ains! Un savant retors organisait la capture des singes!



Le savant marmotta: "Je n'ai pas vu d'homme blanc depuis 20 ans. Qui êtes-vous?" Il fit une pause, puis il s'écria d'un ton insensé: "Je sais! Vous voulez faire passer mes expériences, mais vous arrivez trop tard!"



"Emmenez-le!" L'homme froissa ses mains osseuses. "ça caqueta doucement: "Demain... cela vous décevra!"

AIDE EFFICACE

Par FOXO REARDON

Saint-Paul d'Abbotsford

Mlle Céline Choquette est revenue d'un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis, chez ses oncle et tante M. et Mme Gérard Robert de Newport, R.I.
M. Marcel Noël, de Sherbrooke; M. et Mme Josaphat Robert, d'Okla et leurs enfants Gilles, Yolande et Jean-Louis Maurice; M. et Mme Gilbert Lussier de St. Pie; M. et Mme Théodore Brouillette de Valleyfield, étaient de passage à St. Paul, chez M. et Mme Arthur Robert.
M. et Mme Armand Choquette et leur fille Céline, assistaient récemment au mariage de M. Gérard Loiselle, de St. Paul d'Abbotsford avec Mlle Marie-Cécile Robert de l'Ange-Gardien. Ces derniers partirent en voyage de nocce aux Etats-Unis.
Mme Barrette et ses enfants Raymond, André et Gérard, sont allés à Montréal récemment.
M. et Mme Albert Thomas et leurs enfants, Denise, André, Isabelle et Suzanne, nous ont quittés ces jours derniers pour aller demeurer à St-Paul l'Érinite.
M. et Mme Sansoucy, de St. Pie sont arrivés récemment pour demeurer dans notre localité.
M. et Mme Cabana, de Granby, et leurs enfants, Yvon, Collette, Raymond, Pierre, Suzanne ont pris possession d'une résidence appartenant à Mme Veuve Robert.
On ne devra pas recourir aux élections à St-Paul. En effet, à la suite de la nomination, tous les candidats ont été réélus par acclamation. M. Antonio Ménard a été réélu maire pour un cinquième terme. Les conseillers suivants ont été réélus: MM. Raymond Paquet, pour un quatrième terme; Honoré Blais, pour un deuxième terme; John Gillespie, pour un troisième terme.
Le conseil se compose aussi de MM. Alphonse Chauvin, Donat Vinnette, et Théobald Bernard. M. Phédora Rodier est secrétaire de la Municipalité depuis six ans.
Fait remarquable, M. Ménard qui avait été élu maire la première fois le 5 mai 1913, l'a toujours été par acclamation depuis.

St-Dominique

M. et Mme Jean Arpin ainsi que Lucille, Denis, Gisèle et Réal de Montréal, M. et Mme Gérard Arpin de St-Hyacinthe, étaient en visite chez M. et Mme Stanislas Arpin.
M. et Mme Robert Flibotte de Montréal, en visite chez M. et Mme Arthur Flibotte, dimanche dernier.
Mme Lucien Chicoine et son fils des Etats-Unis, étaient de passage chez M. Domina Chicoine, ces jours derniers.
M. et Mme Philippe Dion et leur fils Jean Pierre, ainsi que M. et Mme Edmond Chouinard et leurs enfants Lise, Denise, Henriette, Yolande, Jean Guy et Michel, se rendaient en fin de semaine, visiter leurs parents à l'avenir.
M. Jos Gibb est de retour d'un séjour en Floride, où il a passé la saison d'hiver. Il passera l'été parmi nous.
Dimanche dernier, quelques Chevaliers de Colomb du quatrième degré et leurs épouses se rendaient à Rougemont assister au déjeuner-causerie, sous la présidence de R. Père Bélanger, O.P. Le déjeuner réunissait quelque deux cents convives. Le conférencier fut présenté par le notaire Duasault, de St-Gervais. Parmi les convives, mentionnons MM. et Mmes Phédora Rodier, Ovilva Ménard, Honoré Brodeur, Henri Paul Côté, Sergius Ménard et Hervé Paquette.
MM. les Commissaires se sont rendus la semaine dernière à St-Hyacinthe, pour acheter les prix qui seront distribués aux élèves à la fin de l'année scolaire.
M. l'inspecteur Achille Roussseau, de Montréal, visitait récemment, les écoles de la paroisse, du village et de la campagne.
Mme Roger Brodeur, de St-Dominique et son fils Paul, en visite chez ses parents, M. et Mme Honoré Brodeur, dimanche dernier.

NOUVELLES REGIONALES

Saint-Denis

Dernièrement, avait lieu au Couvent de Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, le tirage d'une magnifique nappe brodée, organisée par Mlle Lise Jalbert, enfant de M. et Mme Omer Jalbert de St-Denis, et d'un chapelet en cristal de roche gagnée par Mme Alecide Leblanc également de St-Denis.
Ce tirage était au profit de la paroisse, pour l'embellissement de l'église, par le monument du Sacré-Coeur, don d'un ancien de la paroisse, M. Stanislas Laperle, de Montréal.
Les membres de l'UCF eurent l'honneur de recevoir Madame Jeanne Grisé-Allard. Une délégation des cercles de St-Antoine et de St-Jude était des leurs ainsi que leur président diocésain et les religieux du couvent de la Congrégation de Notre-Dame et leurs élèves.
La conférence avait pour titre: "Connaissances nous nos enfants?" Mme Marchessault remercia la conférencière puis nous dit que quel que soit notre association professionnelle et ses bienfaits sur la coopération, sur la charité qu'il faut maintenir dans nos cercles. Nous n'avons pas le droit de dire quoi que ce soit du prochain. Le commandement de la charité est le même pour tous les chrétiens.
Les élèves du Pensionnat des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame ont présenté Jeudi soir dernier, une magnifique pièce intitulée: "Les trois enfants de Fatima". Cette fête était sous la présidence d'honneur de M. le chanoine F.A. Larocque, curé de St-Denis.
M. et Mme Raymond Desrosiers (née Jeannine Lussier) sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Marc, Gaëtan. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Desrosiers, grande parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Anne Marie Desrosiers, tante de l'enfant.
M. et Mme Raoul Beaulieu, (née Simone Archambault), sont

Acton Vale

Mgr Ernest Douvrie, ancienement curé d'Acton Vale et de St-Dominique de Bagot a été nommé président de l'Association des Anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe. M. Lucien Leconte, as de la RCAF durant la guerre mondiale originaire et résident à Acton Vale, a été élu directeur.
Le Conseil de Ville vient de nommer M. Lucien Lemay contrôleur pour la perception des taxes sur les amusements. Il occupera cette fonction à partir du 1er juin.
Après un concours disputé dernièrement entre trois concurrents, pour obtenir la place de Maître de Poste à Acton Vale, M. Gaston Meunier vient de recevoir sa nomination officielle à ce poste. M. Meunier travaillait déjà depuis onze ans pour le Ministère des Postes. Il est sorti vainqueur avec un très haut pourcentage. Nous félicitons ce jeune homme qui vient de se voir donner une charge aussi importante. Nous connaissons déjà sa capacité et nous n'avons aucun doute qu'il sera à la hauteur de la confiance que lui porte le Ministère des Postes.
La Société St-Jean-Baptiste organise la célébration de notre fête nationale du 24 juin, et fait appel à toutes les bonnes volontés pour l'aider. Nous aurons une belle célébration si tout le monde s'en mêle. Pensons-y dès maintenant et procurons-nous des drapeaux. Nous avons dans notre ville des citoyens remplis de talents, capables d'organiser de magnifiques chars allégoriques à peu de frais. Comme la tâche serait simplifiée si, au lieu de solliciter toujours les mêmes, d'autres offraient de préparer des chars allégoriques, si par exemple nous en avions une demi-douzaine qui nous offrirait, le reste viendrait par surcroît. Autrefois nos voisins de St-Théodore, de St-Christine, de St-Nazaire, d'Upton et même de South-Durham venaient prendre part à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Acton Vale et nous emmenaient des chars allégoriques des plus intéressants. Nous faisons donc spécialement nos voisins à venir fêter la Saint-Jean-Baptiste avec nous.
Nous communiquerons le programme un peu plus tard, mais nous pouvons dire tout de suite qu'il y aura messe solennelle, pain bénit, amusements variés, séances concerts de fanfare etc, etc.
Au Collège d'Acton Vale dernièrement, on recevait la visite de M. l'inspecteur J.T. Blais. Sa visite a été des plus fructueuses.

et il se dit enchanté des résultats de ses examens.
Le 9 mai dernier on recevait le Rev. Frère Josaphat, vicaire délégué du Rev. Frère Supérieur Général des Frères du Sacré-Coeur pour la visite de notre établissement. A cet occasion, professeurs et élèves firent à ce distingué visiteur, une chaleureuse réception dans la magnifique salle du Collège, décorée pour la circonstance. Le Rev. Frère Vicaire remercia l'assemblée et lui parla de Rome où il réside.
Résultats des concours d'après le collège:
9e Année: Claude Béland 92.4; Maurice Coutu 89.
8e Année: Germain Giroux 86; Maurice Picard, 76.1
7e Année: Alain Guilbert, 90; Jacques Charest 85.7
6e Année: René Beaudoin, 84.6; Claude Lapointe, 84.3
5e Année: Marcel Bérard, 91.2; André Jetté, 89.4
4e Année: Guy Pariseau, 86.2; Bertrand Charbonneau, 84.4
3e Année A: René Daignault, 90; Gilles Tétrault, 87.
3e Année B: Marcel Labbé 90; J. Pierre Verrier, 87.7
3e Année A: Raymond Daviau 96.7; Serge Chevanelle, 90.9
3e Année B: Laval Guilbert, 91.4; Raymond Tremblay, 85.
2e Année: Henri Côté, 94; Jean Arcand 93.5
1ère Année: Normand Roy, 96.5; J. Guy Delorme, 96.
1ère Année B: André Tétrault, 96.5; Claude Côté, 96.6; et André Gagnon, 96.6.
Récemment avait lieu à la salle Charlebois, à Acton Vale, une grande soirée récréative, organisée par les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, sous la présidence de MM. les abbés W. Milette aumônier diocésain et L. Clermont, aumônier local. M. le notaire Georges A. Deslandes agissait comme maître de cérémonie. Plus de 200 personnes étaient présentes. La soirée débuta par deux morceaux de piano exécutés par Mlle C. Charest, pianiste de talent de notre ville. M. Milette, prononça ensuite une intéressante causerie

sur les Cercles Lacordaire, laquelle causerie a déjà porté des fruits car bon nombre de nouveaux membres se sont inscrits. Notre aumônier local, M. Clermont, remercia le conférencier. Mlle Chevanelle accompagnée de M. Côme Gauthier, nous fit entendre deux chants fort goûtés. Vint ensuite Mlle Madeleine Lapiere qui sut égayer l'auditoire par deux chansons comiques fort bien interprétées. Après une courte intermission, on procéda à l'initiation des nouveaux membres dont voici les noms: Pour le Cercle Lacordaire: MM. Armand Charbonneau, Lucien Chartier, A. Deslandes, Eusebe Florent, Lionel Malhot, Louis Royce, J.E. Therrien, Benoit Gosselin, Maurice Bernier, Roland Perron. Pour les Jeanne d'Arc: Mlle Réjeanne Blanchard, Lucille Fafard, Madeleine Lapiere, Aline Savoie, Gisèle Savoie, Donalda Viau, Simonne Savoie et Mme Georges Deslandes. Une comédie fut jouée par un groupe d'artistes locaux avec une verve et un entrain sans pareil. La soirée se termina par un film très amusant. Le Comité d'organisation remercia les personnes qui étaient présentes le 28 au soir. La prochaine soirée est fixée au 12 juin prochain au Théâtre Acton. Le conférencier invité à cette occasion sera M. Jean Harbour de Montréal. Sa réputation comme conférencier n'est plus à faire, c'est un as. Des programmes seront distribués dans chaque foyer. Tous seront les bienvenus.
Récemment a été béni le mariage de Mlle Germaine Poitras, à M. Paul-Emile Maynard, ainsi que celui de Mlle Marie-Claire Beaunoyer à M. Roger Beaunoyer.



Rak, le savant furieux qui a précédé le groupe de Flash dans la lune, voue ces derniers à la mort, sur sa surface privée d'air. "Vous ne retournerez jamais sur la terre, pour prévenir les gens de mon plan", dit-il rageusement! "Je vais détruire la terre au moyen de mon canon-météore".



Quand Rak se retourne pour un moment, Flash murmure à Dale: "Je crois que je puis défaire ces liens de verre. Mais si je manque mon coup, notre fin sera prompte et sans douleur". Dale le regarde tendrement et murmure: "D'une façon ou d'une autre, Chéri, nous serons ensemble!"



Pendant que Flash se débat contre les cordes, le gardien est changé. La nouvelle sentinelle lui dit par télépathe: "Je suis l'homme de la Lune que vous avez capturé, et que vous avez ensuite libéré. Vous êtes bon; Rak est méchant. Moi, Kor, étais roi des hommes de la lune avant la venue de Rak, qui arriva de la terre et qui a fait de nous des esclaves".



Kor fait fondre les liens de verre. "Passez-moi la torche", dit Flash. "Je vais libérer Dale et le prof. Brite". Dale, nerveuse pour la première fois, supplie: "Hâtez-vous, mon chéri, sortons d'ici!"



Après avoir délivré Dale, Flash se met à travailler sur les liens du Dr Brite. Soudain une porte secrète s'ouvre sur le côté de la caverne, et Rak apparaît, faisant feu avec le fusil-rayon qu'il a enlevé à Flash. Le premier coup étourdit Kor, l'homme de la lune. "Rendez-vous ou mourez!", tonne Rak, alors qu'il tourne son arme contre Flash.

La semaine prochaine: Le trésor de la lune

Théâtre CORONA Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 2 - 3 - 4 - 5 Juin

Errol FLYNN ET Ronald REAGAN DANS

"SABOTAGE à BERLIN" (DESPERATE JOURNEY)

Mercredi - Jeudi - Vendredi,

6 - 7 - 8 Juin

Madeleine SOLOGNE ET Georges MARSHALL DANS

"LA FIGURE de PROUE"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME Joan FONTAINE ET Arturo DeCORDOVA DANS "L'Aventure vient de la Mer" (FRENCHMEN'S CREEK) (Film en Couleurs)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME Claude GÉNIAT Louis SALOU Michèle PHILIPPE DANS "Carrefour du Crime"



Un SERVICE DE 64 PIÈCES - décoré Or 22 Carats - De Luxe CHARMAN OFFERT TOUS LES: Lun. - Mar. - Mer. et Ven. en Matinée et Soirées 4 JOURS PAR SEMAINE

Sur la SCÈNE! VENDREDI SOIR, 15 Juin, à 8.45 hres

MAURICE CHEVALIER EN PERSONNE

Admission: \$1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00 Taxes comprises Billets en vente à la Pharmacie LANCTOT



St-Théodore d'Acton

—Dimanche dernier la température s'est élevée...

Le cortège était divisé comme suit: en tête, la croix portée par Yvon Désautels...

La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Fernand Laliberté et Fernand Martin...

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par M. Théodore Demers, les rubans par Mmes Héloïse Daigneault, Bernard Morin...

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Benjamin Cournoyer, suivi des dignitaires: M. Euclide Chagnon, maire de la paroisse...

Le Dais était porté par les marguilliers, anciens et nouveaux, MM. Pierre Gauthier, Clovis Gauthier, Antoine Laliberté et Amédée Lus-

sier. M. l'abbé André Beauregard, vicaire, portait l'Ostensoir. Venait ensuite les membres de la chorale...

—Les paroissiens de St-Théodore, tout particulièrement les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc...

—A cette occasion, il y eut initiation et échange de décorations des membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc...

—Samedi le 26 mai à 9 hres, en l'église paroissiale, M. l'abbé Raoul Dufresne, curé, a béni le mariage de Mlle Eliette Lussier...

—L'église était décorée de fleurs de la saison. Pendant la cérémonie religieuse, la chorale des Enfants de Marie...

M. Bisillon était le témoin de son fils. La mariée, au bras de son père, portait une élégante robe de satin blanc...

Après la bénédiction nuptiale une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Josaphat Bisillon, Germain Lussier, Gaston Meunier,

Henri Blanchard, Alexandre Roy, Mme Ange-Albert Lussier, MM. Marcel, Gilles et Georges Bisillon...

—M. et Mme Robert Flibotte et leur fils, de Montréal, en visite chez M. Arthur Flibotte...

—M. et Mme Fernand Dupont, née Thérèse Hébert, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Eliane-Huguette...

—Durant le mois de mai, M. le curé Raoul Dufresne a fait, le dimanche, les exercices du mois de Marie dans toutes les écoles de la paroisse...

—M. et Mme Jules Picard de Montréal, ont visité leurs parents de notre localité.

—M. Adrien Deshautes a été ré-élu maire par acclamation pour un second terme. MM. Eugène Clamator, M. Joseph Normandin Bouthilier et Euclide Deslandes ont été élus conseillers par ac-

—M. Jean-Marie Laplante, bon-cher de St-Valérien a été victime d'un sérieux accident. En revenant la nuit, sa voiture entra en collision avec un taxi qui filait vers la ville...

—Ces jours derniers, eut lieu en la salle paroissiale une séance de vues amicales. On eut le plaisir de voir sur l'écran quelques coins pittoresques de notre paroisse...

—Une grève s'est déclarée à la manufacture de caoutchouc d'Acton Vale, mais en peu de temps elle a été réglée à l'amiable.

—Malgré le don de 17 millions aux municipalités et des octrois considérables dans tous les services de l'administration, le gouvernement libéral de la province a diminué les taxes et il annonce un nouveau surplus.

—De grandes fêtes présidées par Mgr Desmarais ont eu lieu à St-Pierre de Sorel, à l'occasion du jubilé d'or de la Congrégation des Hommes. Le curé de la paroisse est Mgr P.S. Desranleau.

—Sur la proposition des Echevins Demers et Sylvestre, le Conseil a autorisé la construction d'une clôture longue de 114 pieds sur le terrain de la Piscine municipale, depuis le Pavillon jusqu'à la propriété des Frères du Sacré-Coeur.

—M. Paul Fontaine, à l'emploi de la ville depuis quelques jours seulement, a reçu un choc électrique de 4,000 volts alors qu'il était occupé à des travaux de réparation rue Bourdages. Sa mort a été instantanée.

—Gérard Côté annonce qu'une course marathon sera disputée à St-Hyacinthe au mois d'août et que plusieurs coureurs bien connus y seront inscrits.

—A la suite du Concert Marshall, lundi soir, un élégant souper a été donné à l'Hôtel Nouveau-Canada. L'assistance était nombreuse et select.

—M. Gérard Chagnon, directeur de la Chorale du Christ-Roi depuis 5 ans, a été l'objet d'une sympathique manifestation d'amitié. Au nom de tous, M. le Curé Alphonse Girard lui a remis une encyclopédie musicale, tandis que le Lt-Col. Robert Hamel lui présentait une bourse. M. Chagnon est officier du Régiment de Saint-Hyacinthe.

St-Dominique

—M. et Mme Robert Flibotte et leur fils, de Montréal, en visite chez M. Arthur Flibotte...

—M. et Mme Fernand Dupont, née Thérèse Hébert, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Eliane-Huguette...

—Durant le mois de mai, M. le curé Raoul Dufresne a fait, le dimanche, les exercices du mois de Marie dans toutes les écoles de la paroisse...

—M. et Mme Jules Picard de Montréal, ont visité leurs parents de notre localité.

—M. Adrien Deshautes a été ré-élu maire par acclamation pour un second terme. MM. Eugène Clamator, M. Joseph Normandin Bouthilier et Euclide Deslandes ont été élus conseillers par ac-

—M. Jean-Marie Laplante, bon-cher de St-Valérien a été victime d'un sérieux accident. En revenant la nuit, sa voiture entra en collision avec un taxi qui filait vers la ville...

—Ces jours derniers, eut lieu en la salle paroissiale une séance de vues amicales. On eut le plaisir de voir sur l'écran quelques coins pittoresques de notre paroisse...

—Une grève s'est déclarée à la manufacture de caoutchouc d'Acton Vale, mais en peu de temps elle a été réglée à l'amiable.

—Malgré le don de 17 millions aux municipalités et des octrois considérables dans tous les services de l'administration, le gouvernement libéral de la province a diminué les taxes et il annonce un nouveau surplus.

—De grandes fêtes présidées par Mgr Desmarais ont eu lieu à St-Pierre de Sorel, à l'occasion du jubilé d'or de la Congrégation des Hommes. Le curé de la paroisse est Mgr P.S. Desranleau.

—Sur la proposition des Echevins Demers et Sylvestre, le Conseil a autorisé la construction d'une clôture longue de 114 pieds sur le terrain de la Piscine municipale, depuis le Pavillon jusqu'à la propriété des Frères du Sacré-Coeur.

—M. Paul Fontaine, à l'emploi de la ville depuis quelques jours seulement, a reçu un choc électrique de 4,000 volts alors qu'il était occupé à des travaux de réparation rue Bourdages. Sa mort a été instantanée.

—Gérard Côté annonce qu'une course marathon sera disputée à St-Hyacinthe au mois d'août et que plusieurs coureurs bien connus y seront inscrits.

—A la suite du Concert Marshall, lundi soir, un élégant souper a été donné à l'Hôtel Nouveau-Canada. L'assistance était nombreuse et select.

—M. Gérard Chagnon, directeur de la Chorale du Christ-Roi depuis 5 ans, a été l'objet d'une sympathique manifestation d'amitié. Au nom de tous, M. le Curé Alphonse Girard lui a remis une encyclopédie musicale, tandis que le Lt-Col. Robert Hamel lui présentait une bourse. M. Chagnon est officier du Régiment de Saint-Hyacinthe.

St-Guillaume d'Upton

—M. et Mme Robert Flibotte et leur fils, de Montréal, en visite chez M. Arthur Flibotte...

—M. et Mme Fernand Dupont, née Thérèse Hébert, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Eliane-Huguette...

—Durant le mois de mai, M. le curé Raoul Dufresne a fait, le dimanche, les exercices du mois de Marie dans toutes les écoles de la paroisse...

—M. et Mme Jules Picard de Montréal, ont visité leurs parents de notre localité.

—M. Adrien Deshautes a été ré-élu maire par acclamation pour un second terme. MM. Eugène Clamator, M. Joseph Normandin Bouthilier et Euclide Deslandes ont été élus conseillers par ac-

—M. Jean-Marie Laplante, bon-cher de St-Valérien a été victime d'un sérieux accident. En revenant la nuit, sa voiture entra en collision avec un taxi qui filait vers la ville...

—Ces jours derniers, eut lieu en la salle paroissiale une séance de vues amicales. On eut le plaisir de voir sur l'écran quelques coins pittoresques de notre paroisse...

—Une grève s'est déclarée à la manufacture de caoutchouc d'Acton Vale, mais en peu de temps elle a été réglée à l'amiable.

—Malgré le don de 17 millions aux municipalités et des octrois considérables dans tous les services de l'administration, le gouvernement libéral de la province a diminué les taxes et il annonce un nouveau surplus.

—De grandes fêtes présidées par Mgr Desmarais ont eu lieu à St-Pierre de Sorel, à l'occasion du jubilé d'or de la Congrégation des Hommes. Le curé de la paroisse est Mgr P.S. Desranleau.

—Sur la proposition des Echevins Demers et Sylvestre, le Conseil a autorisé la construction d'une clôture longue de 114 pieds sur le terrain de la Piscine municipale, depuis le Pavillon jusqu'à la propriété des Frères du Sacré-Coeur.

—M. Paul Fontaine, à l'emploi de la ville depuis quelques jours seulement, a reçu un choc électrique de 4,000 volts alors qu'il était occupé à des travaux de réparation rue Bourdages. Sa mort a été instantanée.

—Gérard Côté annonce qu'une course marathon sera disputée à St-Hyacinthe au mois d'août et que plusieurs coureurs bien connus y seront inscrits.

—A la suite du Concert Marshall, lundi soir, un élégant souper a été donné à l'Hôtel Nouveau-Canada. L'assistance était nombreuse et select.

—M. Gérard Chagnon, directeur de la Chorale du Christ-Roi depuis 5 ans, a été l'objet d'une sympathique manifestation d'amitié. Au nom de tous, M. le Curé Alphonse Girard lui a remis une encyclopédie musicale, tandis que le Lt-Col. Robert Hamel lui présentait une bourse. M. Chagnon est officier du Régiment de Saint-Hyacinthe.

St-Judes

—M. et Mme Paul-Emile Richard et leur famille ont quitté St-Jude pour y demeurer à Sorel.

—Nous avons dans la paroisse nos Quarante-Heures, MM. les abbés de St-Hyacinthe, Mlle Béatrice LeFebvre de St-Hugues, Mlle Madeleine Michaud et M. Charles Laimme, étaient tous en promenade chez M. Lionel Michaud, de St-Guillaume.

—L'occasion du retour de M. et Mme Antheim Paquette, leurs anciens voisins se réunirent chez le père de la mariée et on y fit une bonne partie de la nuit. M. Stéphane Nault était en charge du programme musical.

—MM. Lionel, Henri, Jean-Louis et Alphonse Michaud ainsi que M. René Baillargeon étaient en promenade de plaisir à St-Cuthbert et les paroissiens environnants.

—Plusieurs jeunes de la paroisse s'adonnent au sport de la boxe. Déjà, quelques adeptes se sentent attirés vers l'arène monté provisoirement. On essaie de se partager les gants entre tous les jeunes, pour que ce sport devienne commun. Peut-être que dans quelques années plusieurs parmi eux monteront dans une vraie arène et pour un vrai combat.

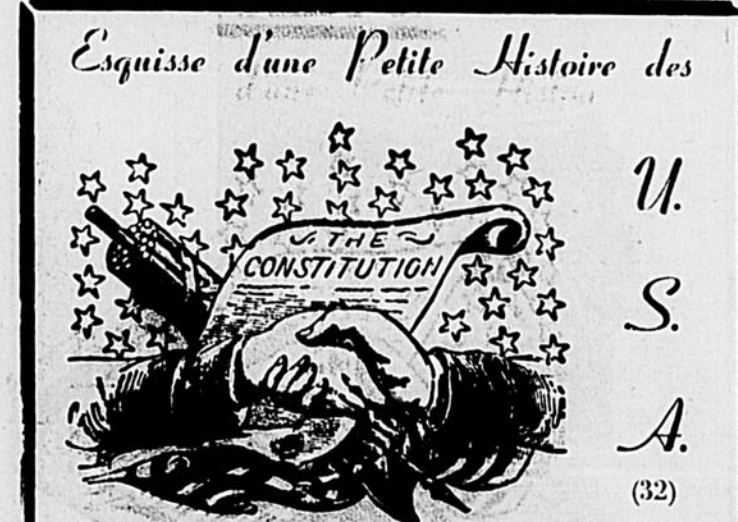
—Dernièrement, M. Réal Ponton était en visite chez son père, M. Orian Ponton.

—La grande vente chez M. Emile Gauthier bat son plein, mais les gens avisés ont préféré se rendre au plus tôt, car l'aubaine ne durera pas longtemps. Il y a encore quelques articles mentionnés sur les programmes, mais vous pouvez être déçu en recherchant les objets les plus aléatoires mentionnés au commencement de la vente.

FINANCE & COLLECTION ENRG. Perception de créances échues Rien à payer si rien n'est recouvré 1613, rue GIRAUD TEL. 1586-R SAINT-HYACINTHE



Voici votre RECENSEUR M. Claude Gauthier est l'un des 18,000 recenseurs qui se présenteront chez tous les Canadiens à partir du 1er juin. Il a pour mission de recueillir tous les faits utiles aux affaires privées ou publiques des citoyens du pays. Sa tâche vous sera donc profitable à vous et à toute votre localité. Votre recenseur (homme ou femme) vous présentera sa carte d'identité. Les renseignements que vous lui confierez seront confidentiels et ne seront utilisés que pour les statistiques du recensement. En vertu de la Loi, ils ne pourront être révélés à qui que ce soit, pour quelque fin que ce soit, même aux autres ministères du gouvernement. Soyez prêt, lorsque votre recenseur se présentera chez vous, à lui répondre rapidement et avec précision. BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE Le recensement de '51 est l'affaire de chacun FACILITEZ LE DÉNOMBREMENT DU CANADA 9e RECENSEMENT DÉCENNAL... JUIN 1951



Esquisse d'une Petite Histoire des U. S. A. (32) Les chefs politiques du Sud, les membres des professions libérales et la plus grande partie du clergé luttant contre l'opinion publique du Nord, cessèrent de s'excuser de l'institution de l'esclavage et se mirent à la défendre ardemment. On soutenait que l'esclavage faisait pleuvoir les bienfaits sur les Noirs, et les journalistes du Sud insistent sur le fait que les relations entre le capital et le travail étaient plus humaines dans les régions où il y avait de l'esclavage que dans le Nord, où l'on appliquait le système des salaires. Jusqu'en 1830 les plantations continuaient à être administrées de la vieille manière patriarcale insouciant que les propriétaires surveillaient lui-même ses esclaves. Mais

pas sur l'attitude inhumaine des gardes, mais sur le fait que cette institution violait le droit fondamental qu'ont tous les hommes d'être libres, ainsi que sur le danger de brutalité et de répression que recèle tout système de servitude humaine. En outre, selon F. L. Olmsted, savant originaire du Nord qui étudia de façon pénétrante les conditions régnant dans le Sud, l'esclavage, "loin d'encourager le travailleur à améliorer ses facultés et ses connaissances, détruit le respect qu'il a de lui-même, égare et avilit son ambition et supprime tous les motifs naturels qui conduisent les hommes à s'efforcer de se rendre plus utiles à leur pays et à l'humanité". A mesure que les années s'écoulaient, la culture du coton et le système de travail qui y était appliqué en vinrent à représenter d'importants investissements de capitaux. La production du coton qui, au début du siècle, était tout à fait négligeable passa de 160,000 quintaux en 1800 à 720,000 quintaux en 1820, pour atteindre un total de plus de 3,000,000 de quintaux en 1840. En 1850, les sept huitièmes du coton mondial poussaient dans le Sud des Etats-Unis. L'esclavage augmentait en même temps. Le grand but des gens du Sud, dans le domaine de la politique intérieure, en vint à être la protection et le développement des intérêts représentés par le système esclavagiste de la production du coton. Ainsi, un de leurs principaux objectifs était d'étendre au-delà de ses limites existantes la région où l'on culti-

vait le coton. Ce développement était une nécessité, car le système ruinieux d'une seule culture, le coton, épuisait rapidement les terres, et il fallait de nouvelles régions fertiles. En outre, dans l'intérêt de sa puissance politique, le Sud avait besoin de nouveaux territoires où il pourrait substituer de nouveaux Etats esclavagistes, pour compenser l'admission de nouveaux Etats libres. Les gens du Nord, antiesclavagistes, se rendirent rapidement compte de cette intention dans le domaine des affaires nationales et commencèrent à la considérer comme une conspiration malveillante visant à développer l'esclavagisme. L'agitation antiesclavagiste, dans le Nord, prit une forme militante dans la quatrième décennie du XIXe siècle. Le mouvement antiesclavagiste qui avait été déclenché à la suite de la Révolution américaine remporta sa dernière victoire en 1808, lorsque le Congrès abolit le commerce des esclaves africains. Après cela, l'opposition se limita en général aux Quakers dont les protestations étaient faibles et n'avaient aucun effet, alors que les égrenouses de coton créaient une demande d'esclave sans cesse croissante. Les années 1820 marquèrent le début d'une nouvelle campagne de propagande antiesclavagiste qui dut beaucoup à l'idéalisme dynamique et démocratique de l'époque et à l'intérêt nouveau et avide que l'on portait à la justice sociale pour toutes les classes. Le mouvement abolitionniste en Amérique, dans ses phases les plus

extrêmes, fut combatif et ennemi de toute compromission. Il faisait fi des garanties constitutionnelles et légales qui protégeaient le système de l'esclavage et insistait pour qu'il y soit mis fin immédiatement. Le mouvement extrême trouva un chef inspiré en la personne de William Lloyd Garrison, jeune homme du Massachusetts qui possédait à la fois l'enthousiasme fanatique du martyr et l'habileté d'un démagogue adroit. Le 1er janvier 1831, il publia le premier numéro de son journal "The Liberator", avec la déclaration suivante: "Je lutterai avec acharnement pour l'affranchissement immédiat de nos esclaves... A ce sujet, je n'ai pas l'intention de penser, de parler ou d'écrire avec modération... Je prends ma tâche au sérieux — je ne tergiverserai pas — je ne m'excuserai pas — je ne reculerai pas d'un pouce — et "je me ferai entendre". Les méthodes sensationnelles de Garrison firent comprendre à bien des gens du Nord le caractère néfaste d'une institution qu'ils en étaient arrivés à considérer depuis longtemps comme établie et immuable. La politique de Garrison consistait à exposer en public les incidents les plus répugnants et les plus exceptionnels de l'esclavage, et à fustiger les propriétaires d'esclaves et tous ceux qui les défendaient, en les traitant de bourreaux et de trafiquants en vies humaines. Il ne reconnaissait pas les droits des maîtres, n'acceptait aucun compromis, ne tolérait aucun délai. Cependant, les gens du Nord aux

suspensions moins violentes ne voulaient pas souscrire à ses méthodes qui définissaient la loi. Ils soutenaient que cette réforme devrait s'accomplir par des moyens légaux et pacifiques. Une des phases du mouvement antiesclavagiste consista à aider les esclaves à s'évader sous le couvert de la nuit et à leur faire gagner l'autre côté de la frontière du Canada. Au cours de la quatrième décennie, on organisa, dans tout le Nord, un réseau compliqué de routes secrètes pour les fugitifs. C'était dans l'ancien territoire du Nord-Ouest que ce "chemin de fer clandestin", comme on l'appelait, fonctionnait le mieux. Dans le seul Etat de l'Ohio, l'on aida au moins 40,000 fugitifs à regagner la liberté, entre 1820 et 1860. Le nombre des sociétés antiesclavagistes augmenta si rapidement qu'en 1840 on en comptait environ 2,000, comprenant quelque 200,000 membres. Bien que le but unique de tous les abolitionnistes militants fut de faire de l'esclavage une question de conscience pour tous les hommes et toutes les femmes du pays, la population du Nord, dans son ensemble, se tenait à l'écart du mouvement antiesclavagiste. S'occupant de leurs propres affaires, les gens du Nord pensaient que l'esclavage était un problème qui concernait les gens du Sud et que chaque Etat intéressé devait prendre des mesures pour le régler. La propagande débridée des fanatiques de l'antiesclavagisme leur paraissait menacer l'unité de l'Union, dont le maintien leur semblait plus

important que la suppression de l'esclavage. Cependant, en 1845, l'acquisition du Texas — et, peu de temps après, des territoires gagnés dans le Sud-Ouest à la suite de la guerre du Mexique — transformèrent la question morale de l'esclavage en une brûlante question politique. Jusqu'à cette date, il avait semblé probable que l'esclavage se limiterait aux régions où il existait déjà. Le compromis de Missouri, signé en 1820, avait fixé ses limites, et il n'avait pas eu l'occasion de les dépasser. Mais après l'annexion de ces nouveaux territoires qui semblaient convenir à une économie fondée sur l'esclavage, une nouvelle expansion de cette "institution particulière" devenait parfaitement vraisemblable.

quatre groupes principaux présentèrent des suggestions contradictoires sur ce qu'il convenait de faire. Les extrémistes du Sud demandaient que l'esclavage soit autorisé dans les territoires conquis sur le Mexique; les abolitionnistes convaincus du Nord estimaient par contre qu'il y avait lieu de l'y interdire; un groupe de modérés proposait de prolonger jusqu'à l'Océan Pacifique la ligne fixée par le compromis de Missouri, laissant les Etats abolitionnistes au nord, et les Etats esclavagistes au sud de cette ligne; enfin, un autre groupe de modérés proposait de laisser le soin de trancher la question à la "souveraineté populaire". Ce groupe estimait que le gouvernement devait permettre aux colons de s'établir dans le nouveau pays avec ou sans esclaves, comme il leur plairait, et que, lorsque le temps serait venu de constituer ces régions en Etats, les habitants eux-mêmes prendraient les décisions nécessaires. Les gens du Sud tenaient de plus en plus à estimer que l'esclavage avait le droit d'exister dans tous les territoires. Quant aux gens du Nord, ils étaient de plus en plus portés à croire que l'esclavage ne devait exister en aucun Etat. En 1848, près de 300,000 électeurs votèrent pour les candidats du parti du sol libre, qui déclaraient que la meilleure politique était "de limiter, de localiser et de décourager l'esclavage". (A suivre)

Le char de famille ECONOMIQUE (Plus de 40 milles au gallon) MINOR 4 portes \$ 1645.00 MINOR 2 portes \$ 1520.00 Taxes locales exclues. Prix sujets à changer. LA NOUVELLE MORRIS MINOR de 1951 SEDAN à 4 PORTES VOICI la voiture de luxe qui vous donne plus de 100 milles pour un dollar. Prélevez-vous sur les coussins de Latex recouverts de vrai cuir... l'intérieur somptueux a des cendriers avant et arrière... une lumière de plafond... et bien d'autres perfectionnements qu'on ne trouve que dans les grandes voitures. Pour plus de sécurité, des pare-chocs d'une seule pièce... une carrosserie mono-construction tout acier... des freins hydrauliques sur les 4 roues. Pour plus de confort, la suspension indépendante des roues avant et des sièges pour 5 passagers situés entre les essieux. Pour une plus belle apparence deux essuie-glace chromés... poignées au ras des portes et encadrement des fenêtres en acier inoxydable. Conduisez la Morris Minor de 1951 à 4 portes — la voiture spacieuse, agile et solide qui est facile à stationner... économique d'essence... et qui coûte si peu!

LA NOUVELLE MORRIS MINOR de 1951 SEDAN à 4 PORTES VOICI la voiture de luxe qui vous donne plus de 100 milles pour un dollar. Prélevez-vous sur les coussins de Latex recouverts de vrai cuir... l'intérieur somptueux a des cendriers avant et arrière... une lumière de plafond... et bien d'autres perfectionnements qu'on ne trouve que dans les grandes voitures. Pour plus de sécurité, des pare-chocs d'une seule pièce... une carrosserie mono-construction tout acier... des freins hydrauliques sur les 4 roues. Pour plus de confort, la suspension indépendante des roues avant et des sièges pour 5 passagers situés entre les essieux. Pour une plus belle apparence deux essuie-glace chromés... poignées au ras des portes et encadrement des fenêtres en acier inoxydable. Conduisez la Morris Minor de 1951 à 4 portes — la voiture spacieuse, agile et solide qui est facile à stationner... économique d'essence... et qui coûte si peu!

Choix de couleurs: vert, bleu, gris, noir EN MONTRE CHEZ Willys Automobile Enrg. ELZÉAR BEAUDRY, PROP. 200 Ave de la CONCORDE TEL: 1841 SAINT-HYACINTHE, P.Q. TOLEDO MOTORS LIMITED MONTREAL Avec MORRIS PLUS de MILLES!

Notre richesse agricole



Les produits chimiques pour l'éclaircissage des pommes

L'éclaircissage des pommes peut maintenant se faire à l'aide de produits chimiques. C'est ce qui ressort de pulvérisation expérimentales effectuées dans ce domaine, affirme M. D.S. Blair et S.H. Nelson, de la division de l'Horticulture à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

La méthode n'est pas parfaite, font-ils remarquer, mais elle peut devenir un facteur important en économie pomicole. Vu les grandes différences entre les saisons et les variétés en usage, il est peu probable qu'on recommande l'emploi général des substances chimiques. Il appartient au producteur d'étudier ses propres conditions et de débiter par quelques arbres d'une variété donnée.

A certains égards, l'éclaircissage chimique est préférable à l'éclaircissage à la main. Non seulement il abaisse les frais considérablement, mais il permet également d'effectuer le travail plus tôt. Un éclaircissage hâtif, c'est-à-dire avant la différenciation des bourgeons à fruit, diminue les chances d'obtenir une production bisannuelle des arbres, tandis que les pommes qui restent ont tendance à être plus grosses et de meilleure qualité.

La nouure dépend de plusieurs facteurs: les caractères héréditaires de la variété, le sol, la vigueur de l'arbre, les conditions de la saison précédente et la température plus ou moins favorable à la pollinisation. Une connaissance de ces facteurs aidera grandement à décider s'il faut avoir recours aux pulvérisations pour l'éclaircissage. Les composés dinitrés ont donné des résultats assez réguliers et satisfaisants chez les variétés à forte nouure comme la Melba, lorsque les applications ont été effectuées au moment où 75% des fleurs étaient sorties et que les fleurs centrales avaient été pollinisées.

Les composés dinitrés exercent un effet caustique et détruisent le pollen sorti ou non des anthères. Toutefois si le tube pollinique a pénétré plus de deux millimètres dans le style, elles n'empêchent pas la fertilisation. Pour

cette raison, il est essentiel que le producteur se serve de son jugement car un retard de 12 à 24 heures peut suffire pour assurer le succès tout aussi bien que l'échec. Souvent les produits d'arrosage endommagent gravement les autres organes floraux et les jeunes feuilles. Cependant les arbres se remettent assez rapidement et semblent normaux au moment de la cueillette. Les composés dinitrés ont tendance à causer un éclaircissage excessif lorsque le temps est frais et humide ou sur des arbres qui croissent dans des terrains mal égoutés.

On peut appliquer des pulvérisations d'hormones contenant de l'acide naphthalène-acétique durant les trois semaines qui suivent la chute des pétales. Les applications tardives, même si elles exigent une plus forte concentration et diminuent un peu la grosseur et l'abondance de la récolte, permettent au producteur d'assurer le besoin d'éclaircissage. L'effet des hormones n'est pas immédiat. On dirait à première vue que la nouure augmente. Cependant il se produit une forte chute de petits fruits qui normalement seraient restés sur l'arbre, ce qui a pour résultat un éclaircissage général. Les hormones ne sont pas caustiques, mais leur application est suivie immédiatement d'un flétrissement. Cet état entraîne plus tard une certaine manisation et un plissement le long de la nervure médiane des feuilles, condition qui persiste pendant toute la saison. Les applications tardives permettent d'éviter en grande partie ces dommages.

Il faut employer les composés dinitrés à raison de 1 chopine et un tiers, ou trois quarts de livres par 100 gallons impériaux en pleine floraison, ou encore cinq onces d'acide naphthalène-acétique en poudre par 100 gallons impériaux au stade du calice ou huit onces deux semaines plus tard. Utilisez les préparations liquides d'acide naphthalène-acétique suivant les instructions du fabricant.

Des inscriptions sur des monuments de granit révèlent que l'art de faire du cuir était connu depuis au moins 2,000 ans avant Jésus-Christ.

Le George and Vulture Inn à Londres fut la première maison qui vendit du café au public en Angleterre. Ce fut en 1652.

La jeunesse a des besoins impérieux

Mais sa sortie des maisons d'enseignement n'est que le premier pas dans la voie pour laquelle sa vie jusque-là n'a été que préparation.

LETTRE DE LA BANQUE ROYALE

Une ressource sans limites: le pâturage

Il en coûte, trois fois moins cher pour obtenir une tonne d'éléments nutritifs digestibles sous forme d'herbages que sous forme de maïs à ensilage et sept fois moins cher que sous forme d'avoine d'alimentation. Autrement dit, la nourriture du bétail tirée des pacages est trois ou sept fois meilleur marché que celle tirée du champ de blé d'Inde ou d'avoine.

C'est ce que révèlent les chiffres recueillis par les Fermes expérimentales de l'est du Canada à la suite de multiples expériences poursuivies pendant plusieurs années consécutives.

Les 13 ou 14 millions d'acres de terre arabe affectées au pâturage dans l'est du Canada contiennent donc un potentiel de production comparativement économique. Économique, mais aussi parfait, quand on songe que, dans le Québec et l'Ontario, il faut encore de trois à trois acres et demi de pacage pour nourrir une tête de bétail. A peu près 50% seulement de cette immense superficie est classée comme améliorée.

Comment s'y prendre pour tirer tout le parti possible de ce potentiel considérable? Où et comment grainer? Où et comment pâturer? Voilà autant de questions auxquelles répond un bulletin de 70 pages mis en distribution par le ministère fédéral de l'Agriculture. Il s'agit de la publication n° 809 intitulée MEILLEURS PÂTURAGES POUR L'EST DU CANADA. Vous pouvez obtenir gratuitement un exemplaire en français de ce bulletin en le demandant au service de l'Éducation, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

À VOTRE SANTÉ



Si jeune, perdez une dent, que c'est triste!
"Il faut arrêter ça" dit le dentiste.
"Les bien brosser immédiatement Après avoir mangé, garde les dents."
Ministère de la Santé nationale

Résistance à la gaie des patates

Les producteurs de pommes de terre peuvent espérer qu'un jour ils pourront se procurer des variétés résistantes à la gaie. Depuis 1938 que la Station expérimentale de Fredericton, N.B., étudie la question, les progrès ont été lents, mais progrès il y a.

Le problème, dit M. Davies, de la Station précitée, est de combiner dans une même tubercule la résistance à la gaie, la qualité et le rendement. Bon nombre de variétés européennes sont bien prémunies contre la maladie, mais ne conviennent pas à l'agriculture canadienne. On les utilise dans les croisements à Fredericton, mais il faut en même temps faire en sorte de développer d'autres caractéristiques aussi désirables, sinon plus, que la résistance à la gaie commune.

Plusieurs des nouveaux plants développés à Fredericton depuis 1938 ont manifesté la résistance désirée, mais leur valeur commerciale était à peu près nulle par suite d'une maturation trop tardive. D'autres se sont montrés acceptables quant à la maturation et à la résistance, mais donnaient des tubercules de qualité médiocre ou complètement impropres à la consommation.

La continuation des recherches dans ce domaine est d'autant plus importante que la gaie de la pomme de terre pose un double problème. Les pustules qu'elle forme sur les tubercules rend ces derniers quasi impropres à la semence et à la consommation. De plus, il est à peu près impossible aux cultivateurs de suivre un programme normal de chaulage et de fertilisation du sol dans les régions où la gaie prédomine de crainte d'étendre ou de multiplier les ravages de la maladie.

La résistance intégrale à cette maladie ou l'immunité n'est guère possible. Ce qu'on s'applique à obtenir, ce sont des variétés capables de réduire la proportion des dommages causés chaque année par la gaie commune et les recherches faites jusqu'ici indiquent qu'il y a lieu d'espérer.

Les maladies qui menacent les bovins canadiens

Deux importantes maladies, la tuberculose et la brucellose, constituent une menace incessante aux quelque 9 millions de bovins répartis sur les fermes canadiennes. Transmissibles aux humains, ces maladies sont encore un danger à la santé de la population humaine et de l'économie nationale.

La nature et les symptômes de ces deux maladies de même que les moyens mis en oeuvre par le ministère pour les maîtriser feront l'objet d'un étalage aux prochaines expositions d'Ormslow et de Lachute qui auront lieu pendant la première quinzaine de juin.

L'importance de faire connaître au public les causes et les effets de ces maladies vient non seulement de ce qu'elles mettent en danger la santé des Canadiens, mais encore de ce que la santé du bétail est partie intégrante du marché d'exportation qui absorbe en 1950 près de 24,000 têtes de bétail pur sang en provenance du Canada. Il est entendu que seules les bêtes saines sont acceptées à cette fin.

Dans le but d'enrayer la tuberculose bovine, un total d'environ 6 millions et demi de bovins sur 9 millions sont éprouvés régulièrement quant à cette maladie et soumis au système de surveillance fédérale qui relève de la division de la Santé des Animaux, à Ottawa. De ce nombre plus de la moitié, soit 3,3 millions, font maintenant partie des zones accréditées. Pour compléter la valeur éducative de l'étalage montré à Lachute et à Ormslow, le Ministère fédéral de l'Agriculture tiendra à la disposition des visiteurs toute la littérature disponible sur le sujet et un personnel spécialement préposé aux renseignements. Le lettrage figurant sur l'étalage a été préparé dans les deux langues officielles au Canada.

L'île de Formose, le dernier refuge des nationalistes chinois, a une population d'environ 7,000,000 d'habitants.

L'actualité économique



COMMENT COMBATTRE L'INFLATION

La politique de restriction monétaire et les mesures fiscales contenues dans le récent budget s'attaquent au fond même du problème de l'inflation, dit la Revue Mensuelle de The Bank of Nova Scotia dans le second de deux numéros qu'elle consacre à cette question.

Ces mesures sont dirigées contre la cause fondamentale de l'inflation, la demande excessive. Il se peut qu'elles arrivent un peu tard; peut-être aussi qu'elles ne sont pas encore appliquées avec toute l'énergie voulue. Mais on ne saurait douter qu'elles marquent une conception réaliste de ce grave problème, car à moins de restreindre la demande et de resserrer le volume d'argent et de crédit qui gonfle cette demande, on ne pourra guère espérer pouvoir contenir la poussée inflationniste.

Au sujet du budget, la Revue observe que, sans qu'on puisse le juger trop dur, il contient des majorations significatives de l'impôt dans presque toutes ses parties, et il s'adjoint à une politique sérieuse de restriction du crédit. Il a pour but de prélever les sommes nécessaires sans trop diminuer l'intérêt des producteurs, et il tend clairement à restreindre les achats dans les secteurs de l'économie où la pénurie de marchandises existe déjà ou menace de se faire sentir.

Les principales mesures productrices de revenu, dans ce dernier budget, retiennent l'équilibre actuel de la structure fiscale, et, en fait, elles augmentent simplement les trois principaux impôts existants — sur le revenu personnel, sur les bénéfices des sociétés, ainsi que l'impôt des ventes... à peu près dans les mêmes proportions.

Sur la majoration de l'impôt de vente la Revue observe que, malgré les fréquentes critiques de cet impôt parce qu'il semble affecter le plus gravement les classes les moins fortunées, cette tendance "régressive" est en réalité moins défavorable qu'on ne pense, puisque la plupart des denrées alimentaires, le combustible et l'électricité, en sont exemptés. Parce qu'il était indispensable de restreindre jusqu'à un certain point la consommation personnelle, il fallait opter entre une augmentation de l'impôt de vente et une augmentation bien plus marquée de l'impôt sur le revenu, qui aurait pu conduire à une réduction des exemptions. L'impôt sur le revenu, tout en étant sous bien des rapports le plus équitable, diminue les salaires nets et, de cette façon, affecte la volonté de produire; tandis que l'impôt de vente ne tend pas à refroidir l'enthousiasme des producteurs.

Le budget contient plusieurs autres mesures particulièrement importantes sous le rapport du combat contre l'inflation. Il s'attaque directement aux achats d'articles durables pour consommateurs, par l'augmentation et l'extension de taxes d'accise spéciales sur les articles tels que les automobiles et les appareils électriques de ménage, et il atteint le domaine des placements de capitaux, par un système de dépréciation différée. Ce dernier moyen a pour but de restreindre les placements dont l'attrait réside moins dans leurs possibilités à long terme que dans l'espoir de gros bénéfices et l'expectative de forts impôts sur les sociétés dans les quelques années à venir.

La Revue explique la politique touchant le crédit et les restrictions monétaires, y compris les restrictions spécifiques comme celles touchant le crédit aux consommateurs et celui pour la construction de maisons, ainsi que le resserrement général des prêts consentis par les banques. Elle fait remarquer que la politique de la Banque du Canada, en restreignant les sommes mises à la disposition bancaire, soutient les mesures gouvernementales destinées à resserrer le crédit. En empêchant d'augmenter les réserves en espèces des banques à charte, la banque centrale peut empêcher l'expansion du chiffre global du crédit disponible. L'application de cette politique a toutefois le désavantage presque inévitable de faire augmenter le taux de l'intérêt de l'argent.

Si les vastes sommes de fonds de l'Etat en circulation peuvent être liquidées au pair et même à un taux plus élevé, alors qu'il existe une forte demande de crédit, les disponibilités monétaires s'en trouvent augmentées, et il est extrêmement difficile, voire impossible, de poursuivre efficacement une politique de restriction du crédit.

Ainsi une politique réaliste de resserrement monétaire implique un vœu qu'elle définitivement les valeurs d'Etat, ce qui diminue l'envie de transformer ces valeurs en argent comptant. Voilà pourquoi la Banque du Canada a cessé de maintenir au pair le marché des fonds d'Etat, et c'est là l'explication de la baisse récente de ces titres. Il n'y aurait vraiment pas grand-chose à gagner, pour les détenteurs de bons et d'obligations du gouvernement, si l'on en maintenait le prix au pair — encourageant ainsi les tendances à l'inflation — et réduisant de ce fait, la valeur réelle, de ces titres.

La Revue discute aussi la question du contrôle des prix. Elle fait observer qu'une imposition sévère de ce contrôle signifie, en fait, qu'on enlève au système des prix libres son rôle de régulateur de l'économie, et qu'on y substitue la responsabilité du gouvernement, qui doit alors diriger la production et la distribution. Dès qu'on imposerait le plafonnement des prix, le Gouvernement serait forcé de rendre des décisions constamment plus nombreuses où il aurait à choisir entre l'imposition de nouveaux contrôles et le relâchement des plafonds déjà établis. Il n'est pas douteux que le gouvernement aurait tout de suite à résoudre le problème du contrôle des exportations, des prix à l'importation, et des subventions, puis, peu à peu, celui des gages et salaires. Avec le temps, en supposant cette politique fermement soutenue, il faudrait en venir au contrôle de la production, de la main d'oeuvre et de la distribution.

La Revue observe que, même si un système général de contrôles est inévitable en temps de guerre, une politique d'immobilisation totale du système de prix serait bien contestable aujourd'hui. Après tout, le programme de défense nationale prévu actuellement équivaut à moins de 10% de la production nationale au Canada, et à 16% environ aux Etats-Unis. A peu près 85% ou plus de notre production nationale qui est toujours grandissante restera à la disposition des civils. Il devrait y avoir assez de marchandises pour maintenir un niveau de vie très légèrement inférieur à celui de ces dernières années, et poursuivre un programme de placements encore très considérable. Dans ces circonstances, il serait presque incroyable qu'on doive sacrifier les avantages reconnus du système des prix, pour les désavantages évidents du dirigisme économique.

L'outillage de laiterie

En dépit de la pénurie d'acier, le gouvernement américain désire que les fermiers de ce pays puissent obtenir tout l'outillage de laiterie nécessaire dont ils ont besoin. De mai à septembre de cette année, le secrétaire de l'Agriculture à Washington a retenu le volume d'acier et d'étain nécessaire à la fabrication de plus d'un demi million de bidons de lait. Il verra aussi à s'approvisionner de la matière première voulue pour la fabrication de refroidisseurs, de trays, de chaudères, etc.

Le secrétaire américain à l'Agriculture, M. Brannan, fait cependant remarquer que ses compatriotes que le meilleur moyen de prévenir une pénurie d'instruments de laiterie est de traiter avec soin l'outillage déjà en usage à la ferme, dans les laiteries ou les usines de transformation. Le conseil s'applique à tout l'équipement nécessaire soit à la production et au transport, soit à la transformation et à la livraison du lait.

Parmi les précautions à prendre, le communiqué en provenance de Washington mentionne le nettoyage régulier et la nécessité de faire les réparations avant qu'il ne soit trop tard. Dans ce domaine, un peu d'attention tous les jours peut contribuer beaucoup à prévenir les pénuries de demain. On estime que l'outillage actuellement en usage outre-frontière suffit aux besoins de la production tant civile que militaire.

La politique de distribution des métaux essentiels étant à peu près la même au Canada qu'aux Etats-Unis, les producteurs et transformateurs de lait au Canada feraient bien de noter ce message de M. Brannan et d'en tenir compte dans leur conduite de tous les jours.

Un bond de vingt pieds de hauteur est un saut formidable! On a cependant déjà rapporté que la baleine, le plus gros des mammifères connus, fait souvent de tels bonds.

Tél. Rés. 1503-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, St-Antoine
St-Hyacinthe, P.Q.

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1734R

L'ÉLECTRIFICATION DE LA FERME ALLÈGE LE TRAVAIL

Prêts POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES

Les prêts pour l'amélioration de la ferme peuvent servir à électrifier votre maison, la grange ou toute bâtisse de la ferme. Ce plan permet d'emprunter jusqu'à \$3,000 et le remboursement peut être fait par versements répartis pendant une période d'une, deux ou plusieurs années. Le taux d'intérêt simple est de 5%. Demandez des renseignements complets à notre succursale la plus proche.

- LES PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES peuvent aussi servir à:**
- Acheter des bestiaux de base ou de reproduction.
 - Clôturer, drainer, etc.
 - Construire, réparer ou modifier tout immeuble ou bâtisse de la ferme.
 - Électrifier la ferme.
 - Acheter des instruments, des machines ou de l'outillage.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Une banque vraiment royale
SUCCURSALE ST-HYACINTHE, B.-U. BOUSQUET, Gérant

20 années d'expérience au service du public dans

L'ASSURANCE GÉNÉRALE

C. MERCURE

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

FEU — AUTOMOBILE — VOL

ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.O.
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

VRAIMENT rafraîchissant!

PEPSI-COLA

Achetez le carton de 6 GROSSES bouteilles 36¢ (PLUS LE DÉPÔT)

La MEILLEURE "lager" ne coûte pas plus cher!

CARLING'S Black Label LAGER BEER

UNION MADE

Le Black Label coûte un peu plus cher aux États-Unis que les "lagers" ordinaires.

Pour vous rafraîchir buvez de la